

DOSSIER

Orientation

**Pourquoi
choisir l'IUT ?** p.17

IUT du Mans

p.30 / 31



Gérard Ferey,
médaillé d'or du CNRS

Regard p.46 / 49

**Les 8 IUT du
Nord-Pas-de-Calais
s'organisent.**



p.32

IUT Nancy- Charlemagne

J.B. Macquet
champion du monde
d'aviron.



N°3 - Janvier 2011

Esprit IUT

le magazine des

de France

NUMÉRO 3
4€



Notre entretien avec **Laurent Ruquier**

**"La 1^{ère} fois que j'ai parlé devant
une caméra à l'IUT du Havre..."**
p.39

Sommaire

Esprit
le magazine des IUT de France

Editeur : BG COMseils
BP 90312
27003 EVREUX cedex
www.bgcom.fr
0699858083 - 0699858082
0237366264

Directeur de la Publication :
Ludovic Bourrellier
l.bourrellier@bgcom.fr

Rédacteur-en-chef :
Lionel Guillaumin
l.guillaumin@bgcom.fr
Rédacteur-en-chef adjoint :
Bruno Querré

Directeur artistique :
Alain Velard
alain.velard@totemisao.fr
Directeur de la promotion et marketing :
Karim Kalfane

Ont collaboré à ce numéro :
Marie-Claude Alies; Violaine Appel;
Cécile Barraud; Moulay-Driss Benchiboun;
Lydie Bouvier; Muriel Bouyer;
Laure Caillosse; Dorothée Catoen;
Yann Chamailard; Veronique Chantepredrix;
Cécile Charasse; Marie-Laure Christ;
Hilde De Block; Jean-Paul Delauzun;
Philippe Demeusy; Sophie Ducoux;
Marie-Claude Duquesne; Matthias Duvivier;
Noël Feix; Anne Fertin; Nicolas Flamant;
Laurent Gadessaud; Marcel Grenard;
Sylvie Haron; Stéphanie Jacob;
Patrick Laurens; Frédérique Leclercq;
Michel Le Nir; Anne Letouze;
Viviane Macia-Saudubray;
Delphine Maillet-Mongeau;
Anne Maincent-Bourdalé; Philippe Metayer;
Hélène Maynard; Florence Mugnier;
Brigitte Pfeifer; Noélie Plasse; Valérie Renaux;
Florence Rouchet; Jean-Pierre Rouzé;
Christelle Roy; Jackie Sallé;
Jennifer Thiriet; Hélène Turpin.

Maquette : Totem Isao
Impression : Rivadeneyra sa
Publicité : IdéePôle - Groupe Bygmation
01 42 12 70 80
Abonnement :
Esprit - BGcom - BP 90312
27003 Evreux cedex
ISSN : 2109-2257
Commission paritaire : 1112K90615
Dépôt légal : janvier 2011

Reproduction interdite de tous les articles,
schémas ou dessins sans accord de la rédaction.

Photos : Fotolia - BGcom
Totem Isao - les IUT de France...

En couverture :
Laurent Ruquier : © Gérard Bedeau
J.B. Macquet : Violaine Appel
Gérard Ferrey : DR Frédérique Plas



Formation et pédagogie



L'IUT de Bobigny favorise l'égalité des chances	4
Nantes : la licence SyRDeS tournée vers l'avenir	5
Toulouse : des apprentis dans les nuages	6 & 7
La Rochelle : le plein d'énergie	8
Un "Campus vert" à l'IUT de La Réunion	9
Périgueux : connaître une filière de A à Z	10 & 11
Bourges : les abeilles en Mesures Physiques	12 & 13
Orsay :	
il se mêle de ceux qui ne nous regardent pas	14
Bordeaux : les nouveaux métiers du numérique	15
Saint-Dié : au coeur du monde du livre	16

Dossier



Orientation

Pourquoi étudier en IUT ?	17
Les métiers : une offre de formation complète	18 & 19
Enquête nationale : mieux connaître les IUT pour mieux préparer son orientation	20 à 22
"Votre métier s'affiche" à Lyon	22
Comment s'inscrire à l'IUT	23
La foire aux questions	24
Fédération des Maires des Villes Moyennes :	
IUT = proximité	25
Bretagne Télécom : un exemple de formation post-DUT	25

Actualités

IUTenligne : 10 ans et plus de 100 000 visiteurs par mois	27
Assises régionales	
Les IUT de Bretagne d'une même voix	28 & 29
Chimie :	
Gérard Férey décroche la médaille d'or du CNRS	30 & 31
IUT Nancy-Charlemagne :	
Jean-Baptiste Macquet, un étudiant en or	32

Vie étudiante



Bourgogne et Franche-Comté :	
La journée Inter-sports des IUT	33
Bobigny : une licence Level Design, jeux vidéo	34 & 35
La sécurité routière s'invite à l'IUT Bordeaux 1	36
Les Masters de la Négociation	37
Villeneuve d'Ascq :	
la semaine du goût à l'IUT A	38

Histoire des IUT

Laurent Ruquier :
"mon premier exercice devant une caméra...
à l'IUT du Havre"

39



Recherche, transfert et innovation

Projet PERSEUS à Bordeaux :
Conception et réalisation d'un corps de propulseur
et d'une tuyère pour lanceur de nano-satellites 40 & 41
Un pari pascalien gagné à l'IUT d'Orsay 42
Des laboratoires actifs à l'IUT du Limousin 43
Cherbourg : le prochain colloque de la recherche en IUT 44
Le CERDACC à Colmar 44
Orléans : un banc moteur à combustion "Smart" 45

Partenariat entreprises

Championnats du monde d'escrime :
L'IUT de Nantes au Grand Palais 50 & 51
Une bière maison à Villeneuve d'Ascq 52
Toulouse :
Romain Esteban, chimiste et reporter 53



International

Projet européen France-Roumanie :
L'IUT du Limousin dans une mission inhabituelle... 54
Beauvais : l'accueil de 7 étudiants chinois 55
Angoulême : Isabelle Girard au cœur du Brésil 56 & 57
Montpellier et Nîmes : partenariat avec le Burkina Faso 58
Béthune : un IUT vert tourné vers l'international 59
Dijon-Auxerre : pas de frontières pour l'IUT 60

Outils et médiathèque

La "Centrale" des IUT :
Une quadra en pleine forme 61
Sélection : quelques titres indispensables 62 & 63



Emploi

IUT-Entreprise, un partenariat gagnant 64
Des offres d'emploi 65



Le Nord-Pas-de-Calais 46 à 49

La forte implantation
de huit IUT dans une
grande région 46

Coopération
Internationale :
des actions multiples 47

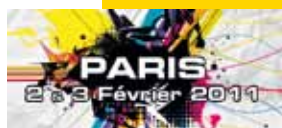
De nombreuses actions
en partenariat 48

Une très forte
implication
dans l'alternance
et l'apprentissage 49

Écho des régions

Salon des Entrepreneurs

Comme chaque année l'Union Nationale des Présidents d'IUT (UNPIUT), l'Assemblée des Directeurs d'IUT et CREA-IUT, tiendront un stand au Salon des entrepreneurs qui se tiendra les 2 et 3 février au Palais des Congrès porte Maillot à Paris. Nous reviendrons sur cet événement dans notre édition de mars.



Avec la mise en place du dispositif « **Double ascension** », l'IUT, l'Université et l'**ESCP Europe** permettent à 5 étudiants de DUT de poursuivre leurs études dans des conditions aménagées.

L'IUT de Bobigny

Il favorise l'égalité des chances

Une aide à la promotion sociale

Ce dispositif est ouvert aux étudiants boursiers titulaires d'un BAC STG et titulaires d'un DUT GEA

Ce partenariat se caractérise par :

- La sélection d'étudiants diplômés Bac +2
- La co-formation en L3 à l'Ecole et l'Université dans l'objectif d'acquérir une Licence et un certificat de gestion à ESCP Europe
- La création d'une voie d'entrée spécifique dans l'année de M1 de la Grande Ecole à ESCP Europe
- La préparation à la poursuite d'études en master 1 de gestion de l'université Paris 13.

Une évaluation et une ambition

« Double ascension » se veut être un programme voué à la généralisation. Cette dernière ne peut être envisagée que sur des critères objectifs de réussite et d'effets concrets sur l'Egalité des chances. La phase d'évaluation du programme vient de commencer depuis la rentrée 2010-2011.

Une analyse fine des parcours des étudiants du bac technologique ou professionnel jusqu'à la Grande Ecole doit fournir des éléments de compréhension de ces profils atypiques. Cela doit également conduire à une meilleure détection et reconnaissance des potentiels, des compétences et des savoir-être qui sont parfois oubliés ou ignorés dans l'orientation et les formations classiques.

Un dispositif reproductible

Le dispositif "Double ascension" se fonde sur des compléments académiques et institutionnels du système éducatif français. Il ne nécessite pas de mise en place de nouveaux diplômes, ni de formation lourde des personnels enseignants. Cette action peut être reproduite avec des partenariats équivalents dans les institutions d'enseignement du management, mais peut également être envisagé dans les écoles d'ingénieurs. Au contraire, cela pourrait représenter une base de garantie de réussite pour les candidats aux Grandes Ecoles.



côté

Enseignant

Emmanuelle RASCOL

Responsable du projet

Quel est l'état d'esprit des étudiants voulant préparer l'intégration de l'ESCP Europe ?

Les étudiants issus du 93, qui est le bassin de recrutement du dispositif, sont particulièrement intéressés par le programme. Ils hésitent parfois à l'intégrer parce qu'ils s'autocensurent, ils manquent de confiance en eux. Ils ont besoin d'un accompagnement individualisé, parfois ils vivent des situations complexes d'un point de vue personnel (difficultés financières, familiales, sociales). Ils sont de plus en plus motivés au cours de la seconde année : la poursuite d'études se pose plus clairement et le dispositif leur offre une alternative unique. Pour une fois les bacs technologiques sont plus favorisés que les bacs généraux dans une procédure de recrutement pour un parcours d'excellence.

Comment jugez-vous le niveau des étudiants en IUT retenus ?

Les étudiants ont des lacunes en expression écrite, en maths et en langues. La mise en place de modules dès la première année dans ces trois disciplines et bientôt dès la première en lycée devrait leur permettre de progresser. En revanche, ils ont des compétences certaines dans la gestion de projet qui fait partie de l'évaluation finale et qui a donné des résultats surprenants.

côté

Étudiant



Mahamadou Dramé

Comment avez-vous connu le dispositif « Double ascension » ?

J'ai connu ce dispositif par l'intermédiaire de ma professeur de fiscalité qui nous a informés en début de deuxième année de DUT de la mise en place d'un tel projet. Mme Rascol s'est investie grandement pour que cette initiative puisse voir le jour.

Quel a été sentiment de pouvoir intégrer cette école ?

J'ai immédiatement pris conscience qu'une chance unique et rare m'était offerte de pouvoir intégrer la meilleure école de management d'Europe. Je n'aurais jamais envisagé la possibilité d'intégrer une telle école.

Quel regard portez-vous sur ce tremplin en IUT ?

L'IUT est une formation enrichissante, très intense, qui ouvre de nombreuses portes notamment les plus prestigieuses, et j'ai pu pousser l'une d'elle. Ces portes s'ouvrent à nous car le DUT est l'une des meilleures formations qui existe et les écoles de commerce en prennent conscience.

Comment envisagez-vous votre avenir professionnel ?

J'ai l'ambition de pouvoir créer mon entreprise de e-commerce. J'ai effectué un DUT GEA dans l'optique de maîtriser toutes les bases de la gestion, essentielles dans la bonne marche d'une entreprise. La possibilité d'intégrer une école de management de haut rang comme ESCP serait un plus indéniable dans la construction de mon projet professionnel.



Licence professionnelle SyRDeS : **une licence au cœur des nouvelles technologies du spectacle vivant**. Un programme large, une équipe sympathique et **un lien direct avec le milieu professionnel** sont les ingrédients de cette licence unique en France.

Nantes

La licence SyRDeS tournée vers l'avenir

La technique a toujours

servi l'art afin d'explorer de nouvelles formes d'expression. C'est aujourd'hui au tour de l'informatique et des réseaux de révolutionner la manière d'appréhender un spectacle. C'est dans cette optique que l'Institut Universitaire de Technologie de Nantes a ouvert en 2010 une formation unique en France : la licence Systèmes et Réseaux Dédiés au Spectacle vivant.

Cette nouvelle licence répond à la demande des professionnels du spectacle face à l'évolution technologique et à l'apparition de matériels et de réseaux comme EtherSound, ArtNet ou CobraNet. Les intervenants dans les cours sont les enseignants de l'IUT et de l'UFR Lettres de l'Université de Nantes (option Théâtre), accompagnés des professeurs du lycée Guist'hau (section Diplôme des Métiers d'Art) et des professionnels du spectacle vivant.

Une passion commune

L'accès à la licence requiert un niveau BAC +2 dans le domaine technologique ou du spectacle et une forte motivation pour les métiers du spectacle vivant. Les diplômés pourront apporter leurs compétences de la conception de produits à la diffusion de spectacles, en tant que technicien, régisseur ou chef d'équipe, dans les domaines de la régie, de l'installation, du conseil, de la muséographie ou de l'événementiel.

Après une période de remise à niveau, la formation aborde l'aspect technique et artistique en intégrant des notions d'électronique, de réseau ou des modules professionnels en son, lumière et muséographie.

Cette formation se déroule à l'IUT de Nantes sur le site de la Fleuriaye à Carquefou, avec des interventions au lycée Guist'hau, au Théâtre Universitaire et au Théâtre de la Fleuriaye. Les modalités pour cette formation de 36 semaines à partir de septembre (dont 16 semaines en stage dans le domaine du spectacle vivant ou de l'événementiel) sont larges : alternance IUT/Entreprise en formation continue, ou IUT/Projet tutoré en formation initiale.

Cumulant art et technologie, la licence SyRDeS prépare de manière complète à la technique du spectacle et à ses évolutions. Riche de la diversité des profils des étudiants et des enseignants, elle se déroule dans une ambiance vraiment conviviale, autour d'une passion commune. L'alternance, les stages ou les projets facilitent l'entrée sur le marché.



côté

Étudiant

David Lelièvre

étudiant de la licence SyRDeS



Quel est votre parcours ?

J'ai d'abord choisi le milieu électronique qui m'intéressait depuis longtemps. Puis après mon bac, j'ai suivi des études en DUT Génie Electrique et Informatique Industrielle. Entretemps je me suis mis à la musique et après mes études, j'ai décidé d'en faire mon métier. J'ai donc commencé à exercer en tant que musicien professionnel en 1998.

Pourquoi avez-vous choisi de suivre la licence SyRDeS ?

Je cherchais depuis un moment à revaloriser mes compétences techniques pour élargir mon champ d'activité et parer aux aléas du milieu artistique.

Je réfléchissais au départ à des formations en développement web puis je suis tombé sur celle-là. Cela correspondait exactement à mon profil et à mes passions.

Etes-vous satisfait pour le moment ?

Oui, cela répond à mes attentes. Il y a une bonne dynamique dans le groupe. La diversité des parcours et des expériences apportent un foisonnement d'idées très enrichissant.

Quels sont vos projets pour l'avenir ?

J'aimerais continuer en tant que musicien en essayant d'intégrer davantage les nouvelles technologies, intervenir à l'occasion comme technicien son et participer à des projets artistiques.

Toulouse

Des apprentis dans les nuages

Le DUT Génie Mécanique et Productique **Techniques Aérospatiales** de Toulouse en **apprentissage** dès la deuxième année.



Réussir son DUT en intégrant

l'entreprise. C'est possible, après avoir validé une 1^{ère} année en DUT GMP.

Ce DUT (section 2^{ème} année) à l'IUT Paul Sabatier de Toulouse existe depuis maintenant 4 ans.

Cette formation diplômante rencontre un vrai succès.

Pour l'entreprise,

le contrat d'apprentissage permet :

- de pré-recruter, de faciliter l'intégration et l'adaptation des vos futurs collaborateurs,
- de fidéliser des jeunes,
- de mettre en place des parcours de formation individualisés en fonction de vos besoins,

- de développer en interne le tutorat pour la transmission des savoir-faire,
- de dynamiser vos équipes en développant les emplois,
- d'optimiser vos contributions financières,
- de bénéficier de mesures incitatives.

Pour l'étudiant,

le contrat d'apprentissage permet :

- de disposer d'un salaire entre 41 % et 53 % du Smic,
- d'acquérir une expérience d'un an en entreprise,
- de bénéficier des avantages sociaux de l'entreprise (prime, 13^e mois, CE...),
- de bénéficier des congés payés,
- de valoriser votre CV.



côté
Étudiant

Lucie Chéron

20 ans

Pourquoi avez-vous choisi de réaliser la 2^e année du DUT GMP de Toulouse en apprentissage ?

Inscrite en IUT GMP, 4 étudiants sont venus me présenter la possibilité de poursuivre ma deuxième année en apprentissage, ils m'ont tout de suite convaincue. L'apprentissage a beaucoup d'avantages : une voie exceptionnelle pour rentrer dans le monde professionnel, une expérience concrète pour compléter mon DUT et un aspect non négligeable a été l'autonomie financière.

Durant un an, vous avez alterné 5 semaines de cours et 5 semaines en entreprise, quelle a été votre principale mission au sein de celle-ci ?

J'ai évolué au sein du service gestion de configuration. La première étape a été d'apprendre les bases de ce métier afin d'appréhender les différentes tâches relatives à l'A320.

Connaissez-vous le métier de gestion de configuration avant cette expérience ?

Pas du tout !

Comment pourriez-vous expliquer ce métier en quelques mots ?

Pour moi, la gestion de configuration permet d'appréhender et de valider les différentes évolutions de l'avion du point de vue structure, système, process de fabrication, certification...



A380, le dernier né de chez Airbus.

côté
Employeur

Jean-Paul Clergue

Responsable de gestion de configuration
programme, Famille A320



La Société AIRBUS a-t-elle contribué à la création de ce diplôme ?

Nécessairement, de part son existence, son implantation et sa croissance, elle génère, autant pour les programmes en cours que pour ceux à venir, des besoins en ressources adaptées passant nécessairement par un diplôme customisé. Le DUT GMP Aérospatiale permet de maintenir un réservoir de jeunes gens diplômés capables, grâce à l'apprentissage, de rentrer bien plus rapidement que d'autres, à diplôme équivalent, dans notre monde professionnel si spécifique.

Quels sont les métiers que vous recrutez par rapport à cette formation ?

Principalement les cœurs de métier, secteurs d'activité dont Airbus souhaite conserver la maîtrise et l'expertise, avec un accent plus prononcé sur ceux pour lequel la formation universitaire est balbutiante, l'existence et l'importance n'étant pas ou peu connue. La gestion de configuration en est l'exemple parfait.

Comment l'accueil des étudiants se concrétise au quotidien chez AIRBUS ?

L'apprentissage est pour l'équipe d'accueil Airbus un investissement important en temps, patience et pédagogie. La structure dans laquelle évoluera l'apprenti(e) se doit d'apporter la préformation attendue et un soutien permanent afin de définir ensemble contexte et processus et de jeter les premières bases professionnelles du métier. Le but poursuivi, contrairement à un stage, est, à la fin de la dernière alternance, de répondre à la question : Si une place se crée ou se libère, sommes nous disposés à la proposer à l'apprenti(e) ? Si c'est oui, l'objectif est atteint, rempli ! pour Airbus et pour l'ex apprenti(e)...

Quelles sont les perspectives de recrutement direct à l'issue de la formation ?

Nous faisons parvenir aux Ressources Humaines d'Airbus une évaluation sur cette année d'apprentissage en alternance où nous abordons les valeurs recherchées par tout employeur, techniques, humaines, mais aussi comportementales. La question d'une embauche éventuelle chez Airbus est abordée, l'expérience m'a montré que cette évaluation permettait parfois de faire la différence.

L'équipe de JP Clergue reçoit régulièrement des apprentis.



R Devenez ingénieur

www.revenezingenieur.ca

ÉTS
Le génie pour l'industrie

École de
technologie
supérieure
de Montréal

À l'IUT de la Rochelle, une Licence Professionnelle **Bâtiments Bois Basse Consommation et Passifs**, qui répond aux enjeux actuels en matière d'énergie renouvelable.

La Rochelle

Le plein d'énergie

Cette licence est destinée à

apporter les compétences pour la conception, l'étude et la mise en œuvre de bâtiments à ossature bois à basse consommation énergétique (BBC), passifs (BEPAS) et à énergie positive (BEPOS).

Une formation moderne face aux enjeux environnementaux.

Elle répond aux grands enjeux actuels et futurs de limitation des consommations de ressources fossiles, de réduction des émissions carbonées et de développement des énergies renouvelables.

Les mesures issues du Grenelle de l'environnement imposent des normes basses consommations aux bâtiments neufs à compter de la fin 2012. Cette même règle s'applique dès la fin 2010 aux bâtiments publics et tertiaires. Dès 2020, les constructions neuves devront présenter une consommation d'énergie primaire inférieure à la quantité d'énergie renouvelable produite in situ. Enfin, pour le parc existant, la consommation d'énergie primaire devra être réduite de 38 % d'ici 2020 avec l'objectif de rénover 400 000 logements chaque année à compter de 2013.

Un métier d'avenir qui s'appuie sur une plateforme technologique Espace Bois.

Les professionnels du bâtiment doivent se former aux techniques nouvelles de performance énergétique et changer les pratiques actuelles. Pour les systèmes constructifs bois, il s'agit d'une opportunité de développement sans précédent : le matériau bois a la capacité de stocker du carbone, de se substituer à des matériaux énergivores, et il est incontournable pour élaborer des systèmes constructifs performants.

Cette formation s'inscrit dans le développement indispensable des offres de formation spécialisée BOIS en région Poitou-Charentes (DUT Génie Civil, par-



cours Bâtiment, module optionnel Maison Ossature BOIS à l'IUT de La Rochelle).

Elle a pour but de former des chefs de projets, chargés de mission, conducteurs de travaux, techniciens d'études dans les PME du secteur Bois Construction. Ils devront maîtriser tous les aspects d'un projet, de sa conception à sa réalisation, son contrôle et son suivi dans les domaines principalement techniques et relationnels, mais aussi administratifs et financiers.

côté

Partenaire

Nicolas MAROT

Futurobois



Que pèse économiquement la filière bois sur la région ?

Les industries du bois et du meuble emploient environ 8 400 personnes en Poitou-Charentes, ce qui représente près de 9 % de l'industrie régionale (96 000 salariés). Ce poids relatif des industries du bois et du meuble situe donc notre région au premier rang des régions françaises.

Si l'on fait un focus sur la filière bois-construction, l'effectif employé pour la mise en œuvre de composants de construction en bois dans les entreprises de Poitou-Charentes est estimé à près de 3 400 personnes. A cela s'ajoutent les emplois industriels et artisanaux indirects, soit près de 14 800 emplois.

Le poids économique de la filière bois construction en Poitou-Charentes, représente à lui seul un chiffre d'affaires cumulé de plus de 700 millions €.

Avec un partenariat local

La licence professionnelle, en alternance, concerne 12 étudiants par année (contrats de professionnalisation et d'apprentissage). La Licence Professionnelle repose également sur un partenariat important et déjà en place entre la plate-forme technologique Espace BOIS de l'IUT et les professionnels Bois Construction de la région Poitou-Charentes qui soutiennent cette formation.

Contact : Gérard Schellenbaum
Département Génie Civil
gerard.schellenbaum@univ-lr.fr

Pourquoi s'intéresser à la formation supérieure ?

Notre filière est confrontée à deux difficultés. Le niveau d'encadrement dans les entreprises du bois est très faible. Il manque souvent cet élément de transmission entre les compagnons et la direction. De plus, la moyenne d'âge des salariés (et des chefs d'entreprise) est élevée. Nous allons être confrontés à des départs massifs en retraite. Ajoutons également qu'avec l'essor conséquent que connaît la maison ossature bois auprès du client (privé comme public), la filière bois-construction devra forcément recruter pour que l'offre puisse satisfaire cette demande croissante.

Quelles attentes durables en espérez-vous ?

Le Grenelle a donné un formidable coup d'accélérateur au monde de la construction. La nouvelle réglementation thermique de 2012, ainsi que l'apparition d'un label « Bâtiment biosourcé », nécessiteront au moment de la conception une réflexion globale sur l'impact énergétique et environnemental d'un bâtiment, mais aussi une qualité irréprochable de mise en œuvre et donc une grande maîtrise technique.



Le bâtiment à énergie positive adapté au climat tropical.

L'IUT de La Réunion avec ses personnels et ses étudiants veut être une référence de campus universitaire en matière de Maîtrise de l'Energie, d'Utilisation des Energies Renouvelables et de préservation de l'environnement.

Saint-Pierre de La Réunion

Un « Campus Vert » à l'IUT

Une situation contraignante

Les moyens de production de l'énergie électrique sont limités. Un kWh produit à La Réunion émet dix fois plus de CO₂ qu'en métropole. La Réunion constituant un réseau électrique « isolé » (non interconnecté), l'injection d'énergies renouvelables non contrôlable (Photovoltaïque, éolien, houle...) pose des problèmes de stabilité et de prédiction de la production électrique.

Des actions, des résultats

Après une phase de diagnostics complets, plusieurs technologies efficaces ont été mises en place:

- Panneaux photovoltaïques en toits terrasses et verrière
- Test d'éoliennes de petite puissance.
- Système de rafraîchissement solaire « RAFSOL »: ou comment faire du froid avec la chaleur du soleil...

L'IUT de La Réunion est désormais reconnu en sa qualité de Pôle de compétence et Site Pilote en Maîtrise de l'Energie et dans les Energies Renouvelables.

Le Campus dispose d'un Bâtiment à Énergie Positive (ENERPOS): il s'agit du Premier bâtiment à Énergie Positive des D.O.M. dont la Consommation énergétique est divisée par 3. Il produit aussi de l'énergie production qui est annuellement égale à 1.5 fois la consommation du bâtiment grâce à une toiture photovoltaïque. L'IUT a mis en place une Gestion des Déchets Industriels Banals, une Gestion des Résidus

d'Expérience et un plan de déplacement ou les étudiants et les personnels de l'IUT ont désormais la possibilité d'utiliser l'outil de covoiturage SmartRun :

<http://iutsp.smartrun.re/about/show>

Les biologistes de l'IUT ont aussi lancé une expérimentation sur le lombricompostage.

Des projets

- La mise en place d'un système global de récupération d'eau de pluie
- La réalisation de kiosques équipés de bornes Wifi alimentées par des panneaux solaires.
- Développement d'un réseau de capteurs sans fil permettant la mesure de grandeurs physiques telles que l'humidité, la température, la luminosité et la détection de présence de personnes.
- Réalisation de salles en PC/IP (mise en place d'un serveur et virtualisation des machines)



- Alimentation de bornes Wifi grâce à des capteurs solaires afin de couvrir les zones blanches ADSL (zones non couvertes).

Voiles solaires dans la rue intérieure de l'IUT.

côté

Directeur



Franck Lucas

Directeur de l'IUT de La Réunion

Quel a été le déclic de ce vaste projet ?

Ce projet est la suite logique des recherches menées par les enseignants chercheurs de l'IUT sur l'environnement... Des espaces leur sont dédiés pour implanter des installations expérimentales. Celles-ci sont extrêmement utiles pour soutenir les activités plus fondamentales des laboratoires de rattachement.

Celui-ci se décline-t-il dans tous les départements de l'IUT et au-delà ?

A l'origine, la démarche a été initiée par le département Génie Civil sur la maîtrise de l'énergie. Le département Génie Biologique a développé, par la suite, des travaux liés à la gestion des déchets et l'environnement. Enfin, le département Réseaux et Télécommunications s'est positionné sur l'étude de capteurs de mesures intelligents et des salles informatiques à faible consommation électrique. La Réunion souhaite atteindre l'autonomie énergétique prochainement.

Quelle est la plus grande fierté ?

C'est d'avoir obtenu la reconnaissance des industriels et des collectivités. L'IUT est largement reconnu, à tel point que les activités de recherche sur les énergies renouvelables et la maîtrise de l'énergie sont plus associées à l'IUT qu'à des laboratoires universitaires. L'objectif d'apparaître comme un outil de développement économique destiné à aider les industriels et les professionnels locaux et pleinement atteint.

Génie Biologique à Périgueux

Connaître une filière de A à Z

La fraise, le porc, la noix, le fromage de chèvre, les céréales... une façon originale d'aborder le monde professionnel à l'IUT de Périgueux! Cette année les étudiants découvrent toute la filière « viande bovine ».

En 2005 puis 2008, deux révisions successives du PPN (programme pédagogique national) introduisaient aux semestres 1 et 2 un nouveau module intitulé: « Enseignement d'adaptation au milieu professionnel ».

L'objectif de cette modification était double: créer un lien supplémentaire entre la formation dispensée en IUT et le monde professionnel, et permettre aux étudiants d'obtenir de meilleurs résultats au semestre 1, devenu pour bon nombre d'entre eux, moins évident, suite à la semestrialisation de la formation.

Le contenu est laissé libre à l'appréciation des équipes pédagogiques. Il est notamment possible de répartir ces heures d'enseignement entre les matières phare de la première année et incrémenter ainsi leur volume horaire total. C'est ce qui a été fait dans la plupart des départements.

La filière viande bovine

Le choix du département Génie Biologique de Périgueux a été tout autre et repose sur une façon originale de travailler et d'aborder le monde professionnel. Il a réuni chaque année une centaine d'étudiants autour d'une filière de production locale.

L'objectif premier consiste à mieux aborder le milieu professionnel à travers l'étude d'une filière de production locale, inédite chaque année. Il s'agit de fédérer la centaine d'étudiants de

première année et l'équipe enseignante autour d'une thématique commune.

L'objectif final est de présenter à l'oral, en amphithéâtre, le fonctionnement de la filière sous tous ses aspects en présence de l'ensemble de la promotion, des enseignants du département et des autres départements de l'IUT et de professionnels.

L'approche globale d'une filière de production est rendue possible et intéressante à Périgueux grâce aux trois options qui se complètent parfaitement: Agronomie, Industries



Alimentaires et Biologiques et Diététique. La filière étudiée peut ainsi être traitée dans son intégralité, de la production à la consommation en passant par la transformation et la conservation du produit.

L'organisation du module est la même pour tous: une recherche bibliographique par groupes de 3-4 étudiants au semestre 1, encadrés par un enseignant-tuteur. Au semestre 2, deux semaines sont exclusivement consacrées à cette étude au cours desquelles l'équipe pédagogique s'investit dans des Travaux Dirigés et des Travaux Pratiques renouvelés chaque année et elle organise aussi des conférences, des visites d'entreprises et des rencontres avec les professionnels de la filière.

La fraise, le fromage de chèvre, la noix, le porc, les céréales, les volailles sont autant de productions déjà abordées dans le cadre de ce module initié en 2005.

Cette année, la promotion 2010-2011 va se pencher sur la filière « viande bovine ». Les étudiants de l'option Agronomie présenteront la partie élevage (la conduite des différents types d'élevages, l'alimentation, la reproduction, les soins...). Les étudiants en Industries Alimentaires et Biologiques aborderont les différents moyens de transformation, de conservation et la valorisation des produits et sous-produits de la filière quant aux étudiants en Diététique ils traiteront des apports nutritionnels de la viande bovine et de menus équilibrés à partir de cet aliment.



Une communication globale...

Apprendre à transmettre à un large public des connaissances scientifiques et techniques est l'un des principaux objectifs de ce module. Aussi, une place de choix est laissée à la communication. L'opportunité est donnée aux étudiants d'apprendre à maîtriser les principaux outils de communication moderne: diaporama, poster, page Internet, plaquette..., pour présenter de façon attrayante et originale leur travail.

Les étudiants travaillent par petits groupes de 3-4, c'est ainsi que se créent les premiers contacts entre étudiants de la même option. Ce travail en équipe leur apprend à dialoguer au sein du groupe mais aussi avec les autres groupes, à écouter l'autre et à s'entraider. Autant de compétences et de qualités qui leur seront utiles par la suite dans leur future carrière professionnelle.

Cette communication est ici originale et enrichissante pour les enseignants et les étudiants. Les enseignants, qui découvrent chaque année une filière nouvelle, et les étudiants travaillent d'égal à égal. Il s'instaure bien souvent un équilibre fondé sur un échange de connaissances. Les enseignants et les étudiants travaillent en étroite collaboration à la réussite d'un projet commun dans un contexte différent de celui du cadre scolaire habituel.



Ce module est aussi l'occasion d'apprendre à construire un plan, à rédiger une lettre de motivation, à contacter un professionnel et à l'interviewer. Ces activités constituent un travail préparatoire à la recherche de stage puis, plus tard, d'emploi.

C'est aussi bien sûr l'occasion de prendre la parole en public et d'apprendre à mieux se connaître et à se surpasser. C'est pour certains un excellent moyen d'intégration.

...et un film !

Comme l'année dernière, un groupe de 3-4 étudiants va créer un court-métrage qui sera projeté le jour de la présentation finale de la filière.

C'est un intervenant spécialiste de la communication audiovisuelle qui, en quelques séances, initie les étudiants: concevoir un scénario, bâtir un script, filmer, puis procéder au montage.

Pour mener à bien cette activité peu ordi-



naire dans une formation scientifique, les étudiants doivent faire preuve de créativité et découvrir les principes de base de la gestion de projets.

L'ensemble des travaux réalisés sont par la suite valorisés sur les salons étudiants ou lors des portes ouvertes de l'IUT.

Depuis la mise en place de ce module en 2005, les objectifs sont chaque année atteints: les étudiants s'épanouissent en apprenant, côtoient de très près le milieu professionnel en adéquation avec leur choix d'option, et obtiennent de très bons résultats au moment des évaluations!



IUT de Bourges

Les abeilles en Mesures Physiques

Depuis septembre 2005, un projet avec des abeilles a été mis en place au Département Mesures Physiques de l'IUT de Bourges. Au départ, l'idée était de trouver un projet fédérateur sur lequel porteraient les **projets tuteurés**, et qui servirait de fil directeur à certains **travaux pratiques**. Une bien belle manière d'orienter les enseignements vers les mesures environnementales.

Le choix des abeilles s'est

un peu fait par hasard, mais pas uniquement. Il s'est avéré ensuite que ce choix était judicieux car les abeilles sont à la croisée de nombreuses préoccupations : ce sont des insectes sociaux interagissant avec les plantes environnantes, fortement dépendants du climat, culturellement ancrés dans notre civilisation, fournissant des produits très utiles d'un point de vue alimentaire ou médicinal. Actuellement victimes de la dégradation de l'environnement, les abeilles constituent une porte d'entrée intéressante pour qui souhaite se pencher sur la problématique des mesures environnementales.

Au final, on peut dégager 4 grands axes dans le travail que nous menons autour des abeilles : les e-ruches dont il sera plus largement question ici, l'imagerie en microscopie électronique à balayage, la création d'outils pédagogiques et la création d'outils d'étude et de communication.

e-ruche

En Mesures Physiques, les étudiants sont formés dans le domaine de la mesure. Il fallait donc tout naturellement décider de faire ce travail dans des ruches et de transférer automatiquement les données mesurées sur un site internet dédié (www.e-ruche.fr). Cela peut paraître simple a priori, mais très rapidement, étudiants et enseignants ont découvert toute la complexité de l'entreprise.

Personne n'était capable de faire le travail tout seul, mais l'approche à plusieurs a permis de venir à bout d'un certain nombre de difficultés.

Les 2 premières années, la quasi-totalité des projets tuteurés proposés aux étudiants de seconde année portait sur ce projet, ensuite leur nombre s'est un peu restreint. Il a fallu définir quels paramètres allaient être étudiés. Trois paramètres ont paru évidents : la masse de la ruche, la température (en 18 points) et le taux d'humidité dans la ruche, ainsi qu'à l'extérieur. Des contacts avec le milieu apicole ont montré que le suivi de ces paramètres présentait un réel intérêt. D'autres sont à l'étude comme le taux de dioxyde de carbone, le comptage des entrées et sorties. Par ailleurs, la planche de vol est filmée en permanence avec une webcam.



Les abeilles ne sont pas filmées que par une webcam, ici une équipe de France 3 Centre en train de réaliser un reportage.

A l'origine, le souhait du département Mesures Physiques était que ce projet soit utilisable par des élèves des petites classes, et la webcam apparaissait alors comme un complément efficace à l'aridité possible des mesures. Dès l'obtention des résultats, les participants se sont rendu compte du fort potentiel de l'outil ainsi créé. Il est alors apparu évident que le projet se devait d'évoluer. Il fallait modifier un peu l'approche initiale qui s'appuyait sur du matériel dit « industriel » dont le principal défaut restait le prix.

Il a fallu mettre au point un système, le moins coûteux possible, fiable et simple pour un utilisateur non spécialiste, de façon à être capable d'équiper un maximum de ruches pour un coût raisonnable. C'est pourquoi il a été réalisé un réseau de ruches instrumentées, les e-ruches.



e-ruche installée à Cordoba



Une cartographie thermique

Au cours du printemps, la population de la ruche est maximale. On peut compter jusqu'à 60 000 abeilles dans une colonie. En hiver, ce nombre diminue notablement et quelques milliers d'abeilles sont présentes dans la ruche. Afin de limiter les déperditions d'énergie, les abeilles ont alors tendance à se regrouper en grappe. La température dans cette grappe est relativement élevée et stable tandis que la température dans la ruche loin de la grappe peut être très basse. Une mesure de la température en plusieurs points (jusqu'à 18) permet alors d'établir une cartographie thermique de la ruche et de suivre les mouvements éventuels de la grappe.

4 ruches équipées

Plus ce nombre serait grand, plus le projet présenterait d'intérêt. En effet, les abeilles, au niveau mondial, sont en souffrance. On déplore un peu partout une surmortalité inquiétante. Il semble que les raisons en sont multiples : pesticides, varroas, monocultures, ondes électromagnétiques... Un outil permettant le suivi des colonies trouve dans ce contexte toute sa raison d'être. En effet, dans la plupart des études environnementales, il est un paramètre qui fait très souvent défaut : c'est l'état moyen, l'état initial, l'état normal.

Or les e-ruches sont capables d'apporter cette précieuse information. Mais elles peuvent fournir bien d'autres informations supplémentaires : les mesures des températures internes permettent un suivi très précis des activités des abeilles (localisation de la grappe d'abeilles en hiver, extension du couvain, mécanismes de régulation...). L'étude des variations du taux d'humidité permet de comprendre les stratégies mises en place pour sa régulation.

Il existe déjà dans le commerce des systèmes de mesure spécifique permettant d'avoir un suivi de la masse de la ruche, et uniquement de ce paramètre. Les fabricants ont pensé à une autonomisation de l'alimentation électrique par panneau solaire, et à une optimisation de la transmission de données qui se fait une seule fois par jour via téléphone portable. Il s'agit là d'outils de production.

Le système e-ruche mis au point est un système d'étude qui autorise la mesure de nombreux paramètres avec une fréquence élevée, et leur transmission en temps réel. Actuellement, 4 ruches sont équipées : historiquement, la première se trouve à Bourges, une seconde à Chypre, une autre dans l'Aveyron, à MICROPOLIS, et la toute dernière à Cordoba en Espagne.

L'intérêt particulier des abeilles est le miel qu'elles fournissent. Nos abeilles, en Mesures Physiques, ne dérogent pas à la règle : depuis deux années, elles fournissent suffisamment de miel pour que chaque étudiant de seconde année reçoive en plus de son diplôme un petit pot de miel à son nom et aux couleurs du département. Le miel restant est partagé entre les gens qui travaillent en Mesures Physiques, ou est offert aux visiteurs.

A voir : www.e-ruche.fr



Une récolte 2010 très agréable...

Des images saisissantes !

La microscopie électronique à balayage, au programme du DUT Mesures Physiques, permet d'enregistrer des images saisissantes des abeilles. Un court métrage de 6 minutes environ a été réalisé au cours d'un projet tuteuré, il est visible sur youtube.fr en tapant les mots clés « abeilles » et « Ouessant ».



Portrait d'un faux bourdon de l'île d'Ouessant en microscopie électronique à balayage.

L'IUT d'Orsay a formé cinq stagiaires au **Certificat Informatique et Internet**. Leur signe particulier? **Ils sont non-voyants**. Grâce à un partenariat original entre l'IUT et leur association, l'Unadev, ils sont les premiers à bénéficier de ce **dispositif unique en France**.

IUT d'Orsay

Il se mêle de ceux qui ne nous regardent pas

Année après année, loi après

loi, les chiffres sont là pour le rappeler, l'insertion professionnelle des personnes handicapées en général et des non-voyants en particulier reste beaucoup plus difficile et aléatoire que pour le reste de la population. Parmi les facteurs connus, la rareté des formations adaptées. D'où l'intérêt de la préparation au certificat informatique C2i mise en place à l'IUT d'Orsay.

Histoire d'un projet singulier

Ce projet a démarré par une rencontre. En 2005, Jean-Luc Krust, enseignant-chercheur en économie-gestion à l'IUT d'Orsay, devient non-voyant. Commence alors pour lui une difficile période d'adaptation à cette nouvelle situation. Pour l'y aider, il va pouvoir compter sur l'appui d'une association, l'Union Nationale des Aveugles et Déficiants Visuels (UNADEV). L'association propose des formations à distance dans le domaine des langues étrangères, de l'enseignement du braille et de l'informatique. « *Encadrée alors par Philippe Boulanger, cette équipe de salariés et de bénévoles a su acquérir des vraies compétences en informatique, qu'elle met au service de la communauté. Malheureusement jusqu'à aujourd'hui, ces compétences n'étaient pas reconnues par le monde académique* », regrette Jean-Luc Krust.

L'idée fait alors son chemin: pourquoi ne pas monter une plate-forme de formation professionnelle à l'usage des non-voyants? L'idée est soumise à Hélène Maynard, alors Chef du Département d'informatique à l'IUT d'Orsay, qui se montre d'emblée enthousiaste. Le principe est acquis mais la forme reste à imaginer. « *A l'IUT d'Orsay, nous offrons à nos étudiants la possibilité de passer la certification C2i. J'ai donc contacté la cellule C2i de l'Université et nous avons commencé à monter ce projet* ». Ce sera une première en France. Une salle est équipée par l'IUT d'ordinateurs,

munis de micro-casques, sur lesquels est installé un logiciel de synthèse vocale, financé par l'Unadev. Lors de deux sessions d'une semaine, quatre formateurs sur cinq en informatique non-voyants ont obtenu leur diplôme.

Certifié conforme

C'est en 2005 que le C2i est entré en phase de généralisation pour toutes les Universités françaises et à l'Université Paris-Sud en particulier. En organisant les compétences du C2i au travers d'un référentiel commun à toutes les universités, la circulaire du 4 août 2008 confère à ce certificat une validité nationale. « *C'était notre but, mettre en place une formation adaptée certes, mais qui réponde aux mêmes exigences en terme de validation des compétences. Ce n'est en aucun cas une formation plus facile* », tient à préciser Hélène Maynard. Et c'est bien dans cette optique que la cellule C2i de l'Université a préparé cette formation. comme le raconte le responsable Yves Calvez: « *Nous avons d'abord passé une demi-journée avec Jean-Luc Krust afin qu'il nous initie au fonctionnement du logiciel, ce qui nous a permis de préparer les cours et les interventions en les adaptant à ces nouvelles contraintes* ».

Et des contraintes, il y en a. « *Lorsque vous êtes non-voyant, tout se complique. Si je veux enregistrer un document, je n'ai qu'à cliquer sur l'icône "enregistrer sous". Lorsque vous êtes non-voyant, vous devez dérouler tous les menus un par un pour sélectionner la bonne fonction* ». Pour gagner du temps, une seule solution, mémoriser toutes les boîtes de dialogue. Cela demande beaucoup de travail et nécessite une très bonne concentration. D'autant qu'il faut être capable de suivre les conseils des enseignants tout en écoutant les instructions vocales du logiciel! Mais quand la motivation est là, les résultats suivent. « *Ces personnes ont une capacité de mémorisation étonnante*



et une très grande facilité pour s'adapter à des environnements informatiques différents.» L'objectif est de produire des documents avec les mêmes exigences de mise en forme et de mise en page que pour des voyants. « *L'effet magique, c'est que lorsqu'on reçoit le document, on ne s'aperçoit pas qu'il a été créé par un non-voyant* ». Et ça marche! Au terme des deux sessions, l'ensemble de l'équipe tire un bilan extrêmement positif de l'expérience, et les personnes qui ont suivi la formation sont enthousiastes. « *C'est très gratifiant pour nous d'avoir cette reconnaissance universitaire de nos compétences, qui plus est d'une grande Université comme Paris-Sud. Nous avons eu la chance en outre d'être formidablement accueillis. L'IUT d'Orsay a vraiment tout mis en œuvre pour que nous puissions nous concentrer sur notre formation en facilitant notre vie quotidienne pendant les sessions de formation* » explique Philippe Boulanger.

Aller plus loin

« *Nous sommes ravis et comptons bien pérenniser cette formation* », se réjouit Hélène Maynard. Cette année, cinq autres formateurs de l'Unadev passeront à leur tour la certification C2i, avec l'objectif qu'ensuite le Centre de formation de l'Unadev prépare lui-même, les personnes qui le souhaitent au C2i, toujours en collaboration avec l'IUT d'Orsay. C'est une première en France et chacun espère que cette initiative fera bouler de neige. La Directrice de l'IUT, Nelly Bensimon, compte bien ne pas s'en tenir là. « *Nous réfléchissons à la possibilité de développer d'autres formations ouvertes aux étudiants non-voyants, pourquoi pas même un DUT.* »

Contact: Hélène Maynard
helene.maynard@u-psud.fr



Le rendez-vous annuel du numérique. Le 11 février 2011 se tiendra la 5^e édition du Forum « **Néo-Médias, Nouveaux Métiers** », l'occasion pour le département SRC de Bordeaux de faire le point sur l'**actualité des métiers du numérique**.

Bordeaux au numérique

Les nouveaux métiers

Ce forum est un moment

privilegié pour faire se rencontrer les professionnels des médias et du web, et les étudiants du département SRC (Services et Réseaux de Communication) de l'IUT Michel de Montaigne – Université Bordeaux 3. Créé en 2006 par Philippe Métayer, Chef du Département SRC, ce forum gagne chaque année en ampleur et devient un événement incontournable pour faire le point sur les métiers du numérique. L'édition 2011 entend mettre en présence une centaine de professionnels de ces secteurs avec les étudiants du DUT SRC, les étudiants de la Licence professionnelle « Métiers du Médiaplanning », les passionnés du digital et les professionnels du numérique.

C'est une occasion de débattre des technologies et actualités numériques, faire connaître ses dernières innovations et projets, et réaliser sa veille stratégique et technologique. C'est aussi l'occasion d'échanger des bonnes pratiques, ou pour les entreprises de proposer des offres de stage et d'emploi aux étudiants. C'est enfin un bon moyen de faire se rencontrer des anciens diplômés SRC et les promotions actuelles.

Des thématiques pointues

C'est le lieu où l'on évoque les thématiques incontournables dans les secteurs du numé-

rique, mais aussi les nouvelles perspectives et les nouveaux défis.

Système d'information et cybercriminalité, e-réputation et stratégie de présence en ligne, réseaux sociaux versus blogs, tendances et nouveautés du marketing on-line: voici les grands thèmes que pointerait l'édition 2011 à travers débats et tribunes. Au fil de la journée, seront évoqués: accessibilité web, référencement et mesure d'audience, contenu éditorial, vidéo, médiaplanning, développement web, téléphonie mobile, gestion de projet...

Une vitrine pour les étudiants

Pour les étudiants du département SRC, le forum constitue un temps fort. En effet, cette journée leur donne l'occasion de mettre en avant leurs palettes de compétences, leur professionnalisme, et leur réactivité, en amont d'abord, puisque les étudiants sont largement impliqués dans la préparation et dans le déroulement de la journée.

Le jour J, il n'est pas simplement question de logistique: le forum est un événement majeur en temps réel. Ainsi, une équipe d'étudiants est chargée de relayer en direct sur les réseaux sociaux l'essentiel des débats, tandis qu'une deuxième réalise une vidéo de la journée qui sera projetée... le jour même en clôture! Réactivité donc, mais aussi compétences en rédaction et en audiovisuel.

Cette journée d'échanges constitue un moment idéal pour des offres de stages et d'emploi. Des entreprises profitent de cette journée pour présenter leurs besoins et profils de recrutement. Philippe METAYER, Chef du Département SRC, précise: « *cet événement permet également de faire connaître les multiples compétences de nos étudiants de DUT SRC: les entreprises qui nous envoient désormais leurs offres de stage et d'emploi parlent de nos étudiants comme des « technico-communicants », voire comme de véritables « couteaux suisses » du numérique! Ils sont en effet capables de répondre à de multiples besoins: contenu rédactionnel, conception d'un site internet, développement web, référencement et webmarketing, réseaux informatiques, interview et audiovisuel, gestion de projets multimédias... En plus du savoir être numérique, cette palette de compétences leur est aujourd'hui nécessaire pour aborder les différents projets de l'Internet.* »

De l'innovation... toujours et encore!

L'édition 2011 innovera en introduisant de nouveaux formats de débats et de dialogues. Le forum se présente comme une succession de temps de paroles et d'échanges, et joue de la variété des possibles: débats numériques (une question et plusieurs points de vue), visioconférences en direct, pecha kucha (présentations rapides de projets innovants), entretiens et débats, tribune. Mais aussi un temps de réflexions croisées autour des mots de l'année. Que restera-t-il de tous ces mots nouveaux dans quelques années?

Mais n'oublions pas les moments de dialogue que constituent les pauses, le déjeuner, ou la dégustation œnologique.

Un rendez-vous du numérique se doit d'utiliser ses outils, l'événement est vécu et suivi en direct sur les réseaux sociaux: Twitter et Facebook. Les remarques les plus pertinentes seront partagées en direct avec les intervenants et le public.

Innovation importante: la retransmission en direct sur le web de l'ensemble des interventions et des débats.

<http://neomedias-nouveauxmetiers.com/>

Si vous souhaitez connaître le programme détaillé de la 5^e édition du Forum « Néo Médias- Nouveaux Métiers » organisé par le département SRC Bordeaux, rendez-vous sur le site web dédié:

<http://neomedias-nouveauxmetiers.com/>

Le monde du livre pèse un chiffre d'affaires de 2,8 milliards d'euros en 2008. Les librairies emploient plus de **10 000 personnes** et on compte **30 000 bibliothécaires** dans les diverses bibliothèques françaises. Les étudiants qui s'orientent vers cette formation cherchent souvent à articuler goût personnel et insertion professionnelle. **L'IUT est ce trait d'union.**

Saint-Dié

Au cœur du monde du livre

Plus de 4 000 bibliothèques

et au moins autant de librairies en France. Où sont donc formés les vendeurs des librairies indépendantes ou des chaînes de librairies? Quelles sont les études nécessaires pour devenir bibliothécaire dans une bibliothèque universitaire ou une médiathèque municipale?

Bibliothécaire ou libraire ?

Depuis 40 ans, le département Information-communication, option « Métiers du livre et du patrimoine » de l'IUT Nancy Charlemagne, accueille une promotion de 56 étudiants. La première année offre une formation générale aux métiers du livre; la seconde permet aux étudiants de se spécialiser en optant soit pour le métier de bibliothécaire-médiathécaire soit pour celui de libraire, ces derniers pouvant également rejoindre le secteur de l'édition. Pour les étudiants déjà titulaires d'un diplôme bac +2, la formation peut prendre la forme d'une Année Spéciale qui permet à 30 étudiants d'obtenir leur DUT en une année seulement.

Les professionnels aux côtés des étudiants

Depuis la création de cette formation, les liens avec les milieux professionnels ont toujours été privilégiés. Outre les stages qui permettent aux étudiants de se familiariser avec la profession, des professionnels interviennent largement dans la formation. La présence d'un enseignant associé, libraire, favorise, par ses compétences et ses connaissances, ces liens privilégiés avec les milieux professionnels. Il a notamment permis la réalisation d'une étude en collaboration avec le Centre Régional du Livre de Lorraine sur l'état de la librairie indépendante dans la région. Il incarne donc cette précieuse articulation entre une formation universitaire et une logique professionnelle.



Des étudiants dans des salons du livre

D'autres liens ont été tissés à l'occasion de manifestations culturelles.

Tous les ans, certains étudiants participent au Livre sur la Place, salon de la rentrée littéraire, qui a lieu à Nancy en septembre. Les étudiants de première année sont plus particulièrement investis dans une action qui associe les écoles primaires et des auteurs jeunesse invités à ce salon. En octobre, c'est dans le cadre du Festival International de Géographie de Saint-Dié des Vosges et de son salon du livre, que les étudiants de deuxième année apportent leur concours aux éditeurs présents sur les stands. Au mois de mai, c'est aux Imaginales d'Epinal, salon des littératures de l'imaginaire, que les étudiants interviennent auprès des libraires et des éditeurs. De manière plus ponctuelle, la participation d'étudiants au salon du livre de Paris, au festival de la BD d'Angoulême ou à d'autres salons d'envergure régionale ou nationale, est encouragée.

Une formation tournée vers le grand public

Un cycle de conférences, Mots de Société, mis en place depuis 10 ans, offre également aux futurs libraires l'opportunité de se confronter à la réalité professionnelle. Au nombre de quatre par an, ces conférences grand public ouvertes à tous permettent aux étudiants d'inviter des auteurs d'ouvrages

récents sur un sujet de société. Après avoir choisi un thème et un ouvrage, les étudiants prennent contact avec les maisons d'édition et les auteurs avant d'organiser la conférence en elle-même et conçoivent différents outils de communication. Sont notamment intervenus dans ce cadre les sociologues Jean-Claude Kaufmann et David Le Breton, le docteur Alain Meunier, les journalistes Eric Fottorino et Marc Kravetz.

De la transmission à la production de savoirs

Chaque année, des étudiants de 2ème année doivent mener un projet qui vise à produire des informations ou une synthèse sur une thématique professionnelle d'actualité. Dans ce cadre, de nombreuses enquêtes ont été réalisées portant sur les livres les plus empruntés en bibliothèque comme ceux de M. Lévy et G. Musso, et sur les sites web des librairies... Plusieurs de ces enquêtes ont donné lieu à publication dans les revues professionnelles (Livres-Hebdo, Bulletin des bibliothèques de France, etc.).

Quatre enseignants-chercheurs intervenant dans cette formation ont également contribué à l'ouvrage "Communiquer! les bibliothécaires, les décideurs et les journalistes", publié aux Presses de l'ENSSIB en novembre 2010.

Lieu de transmission du savoir, l'IUT est aussi devenu le cadre de la production de savoirs à destination de professionnels. La proximité de la formation avec le monde professionnel se mesure aussi à cet échange.

DOSSIER

Orientation

Pourquoi étudier en IUT ?

C'est la question récurrente que tout lycéen, étudiant et parent se pose avec une forme d'angoisse pour une grande partie.

Dois-je partir sur une filière courte ou longue ?

Où est-ce que je peux étudier ?

Quelles formations pour quels métiers ?

En choisissant un IUT,

comment s'inscrire dans les meilleures conditions ?

C'est avec notre dossier que nous tentons de répondre à toutes ces questions essentielles par des réponses simples et pratiques données par des professionnels.

S'orienter sans regrets et avec efficacité pour ne pas aller dans une impasse. Les études coûtent cher, demandent un engagement total pour se donner toutes les chances de réussite.

Tout savoir avant, pour tout maîtriser ensuite...

Orientation

Les métiers

Une offre de formation complète

Peu nombreux sont les lycéens à savoir dès 17 ou 18 ans ce qu'ils veulent faire de leur **avenir professionnel**. Une formation la mieux présentée qu'elle soit n'évoque pas obligatoirement l'ensemble des métiers qui s'ouvre à l'étudiant. Nous avons voulu **faciliter le choix** de l'orientation en classant les **5 grandes familles de métiers** qu'offrent les IUT. C'est donc une information complète mais non exhaustive qui doit permettre de mieux maîtriser la décision...



Administration, gestion, commerce

Les activités tertiaires représentent 75 % des emplois aujourd'hui; notre économie actuelle est centrée autour de la production de services.

La pluridisciplinarité des DUT « Administration, Gestion, Commerce » permettra aux titulaires d'évoluer vers des fonctions d'encadrement.

Exemple de métiers après un DUT Technique de Commercialisation

A l'issue de votre formation, vous êtes spécialisé pour travailler dans le service commercial ou marketing d'une entreprise, dans les secteurs de l'industrie, la distribution et des services (banque, assurance, tourisme, informatique).
Assistant commercial, Télé conseiller, Conseiller clientèle, Chef de rayon, Agent commercial, Promoteur des ventes, Chef de secteur...

Exemple de métiers après un DUT Gestion des Entreprises et des Administrations

En fonction des options choisies durant le DUT GEA, de nombreux métiers sont accessibles.

Option Finances

Assistant comptabilité-gestion, Technicien support progiciel, Technico-commercial progiciel...

Option Petites et Moyennes Organisations

Assistant du contrôleur de gestion, Assistant PME/PMI, Collaborateur du service achat...

Option Ressources Humaines

Administrateur du personnel, assistant du responsable de formation, assistant du responsable du recrutement...

Exemple de métiers après un DUT Gestion Administrative et Commerciale

Les diplômés du DUT GACO sont des col-



Électronique, informatique, mécanique

Les DUT industriels : des débouchés en perspective!

Plus que jamais, les entreprises recherchent des diplômés de DUT industriel. Malgré les délocalisations, l'industrie manque de « Techniciens Supérieurs » et face à la concurrence mondiale, l'innovation technologique est « l'anti-crise » absolue: il faut des tech-

niens et des ingénieurs pour concevoir, vendre et gérer des procédés, des logiciels, des matériaux...

Exemple de métiers après un DUT Génie Electrique et Informatique Industrielle

Automaticien, Electrotechnicien, Technico - Commercial en génie électrique, Technicien en laboratoire d'essais, Technicien réseau...

Exemple de métiers après un DUT Génie Mécanique et Productique

Technicien bureau d'études, Dessinateur - Concepteur, Agent de méthodes chargé du contrôle qualité, Technico - Commercial, assistant d'ingénieur en recherche et développement, agent de maîtrise et d'encadrement dans les services de production...

Exemple de métiers après un DUT Génie Industriel et Maintenance

Technicien Supérieur en maintenance, Spécialiste GMAO (Gestion de Maintenance Assistée par Ordinateur), Gestionnaire de contrats de maintenance, Agent de maîtrise à Responsable de maintenance, Pilote d'unité de production, Chef d'atelier PME/PMI, animateur Qualité/Certification, animateur Hygiène Sécurité Environnement...

Exemple de métiers après un DUT Informatique

Analyste - Programmeur, Concepteur - Développeur, Administrateur de systèmes, de réseaux, de bases de données, Technico - commercial...

laborateurs de gestion polyvalents capables de seconder les chefs de petites et moyennes entreprises ou de petites ou moyennes industries. Les entreprises cibles sont celles ayant entre 20 et 100 salariés, ce qui représente 49 % des entreprises.

Comptable dans une PME, Assistant de gestion, Adjoint au chef d'entreprise, Collaborateur polyvalent, Assistant marketing, Assistant au responsable achat...



Service à la personne, métiers de la communication

Les DUT carrières sociales : une réponse aux besoins

L'objectif de cette formation est de répondre aux besoins des nouveaux acteurs et métiers liés à l'animation sociale et socioculturelle, et au développement des services locaux. Concevoir, organiser, encadrer et gérer, tels sont les leitmotivs des étudiants de cette section.

Exemple de métiers après un DUT carrières sociales

Option gestion urbaine : chargé de mission habitat, éducation, développement durable ; technicien auprès des chefs de projets, agent de médiation, agent de développement auprès des bailleurs sociaux...

Option assistance sociale ou éducation spécialisée : collectivités locales ou territoriales, ministères, associations ou entreprises, protection de l'enfance et de l'adolescence...

Option animation sociale et socioculturelle : animateur socioculturel, animateur d'insertion, coordinateur...

Les DUT Information communication : théorie et pratique

De nombreux stages sont proposés dans cette formation et beaucoup de cours sont dispensés par des professionnels. A travers diverses options, du journalisme à la publicité, ce DUT propose un large éventail de débouchés aux étudiants.

Exemple de métiers après un DUT Infocom

Option communication des organisations : journaliste d'entreprise, attaché de presse, chargé de relations publiques, organisateur de salons, de conférences de presse...

Option métiers du livre et du patrimoine : secrétaire d'édition, libraire, diffuseur de produits tous supports, assistant en médiathèque, animateur du patrimoine...

Les DUT Services et réseaux de communications : au service des médias électroniques

Double compétence pour ce DUT : communication et élaboration de service pour les médias électroniques (sites Web, CD-roms, bornes...)

Exemple de métiers après un DUT Services et réseaux de communications

Concepteur multimédia, développeur, technicien dans la domotique, infographiste, assistant chef de projet multimédia, responsable réseau en PME, chargé de communication interne et de l'intranet...



Chimie, biologie

Le DUT Chimie :

collaborateur direct des ingénieurs

Qu'il s'agisse de la recherche, du développement, de la production ou de l'analyse, le manipulateur doit posséder des connaissances générales solides et doit savoir assimiler rapidement les nouvelles méthodes d'analyse. Il est le collaborateur direct de l'ingénieur dans tous les domaines de la chimie et des industries connexes.

Exemple de métiers après un DUT Chimie

Trois options sont affiliées au DUT Chimie : chimie, sciences des matériaux et productique chimique.

Technicien de laboratoire, agent de maîtrise, technicien de production, chef de poste fabrication, technico-commercial, assistant technique.

Le DUT Génie biologique : de l'agronomie à la diététique !

Six options sont proposées dans le DUT Génie Biologique : agronomie, analyses biologiques et biochimiques, bio-informatique, diététique, génie de l'environnement et Industries alimentaires et biologiques. De nombreux débouchés ! quelques exemples...

Option agronomie : technicien supérieur, assistant d'ingénieur, conseiller de chefs d'entreprise, agent technico-commercial, dans des structures privées ou publiques (organisme agricole, organisme de développement local, entreprises agricoles)...

Option diététique : les candidats peuvent travailler en secteur hospitalier, en restauration collective, dans la distribution, le contrôle industriel, en centre de thalassothérapie, dans l'hôtellerie, en centre de cure... Ils peuvent également exercer en libéral.



Travaux publics, énergie, sécurité

Le DUT Génie thermique et énergie : la maîtrise de l'énergie

Formation des techniciens supérieurs en énergétique : production, utilisation et maîtrise de l'énergie thermique dans l'industrie et le bâtiment...

Technicien dans les laboratoires ou stations d'essais, cadre dans les services de transport d'énergie, chargé d'affaires dans l'installation et l'exploitation du chauffage et de la climatisation, agent technique dans les économies d'énergie, énergies nouvelles...

Le DUT Génie civil : les spécialistes du bâtiment

Formation des techniciens supérieurs et des cadres spécialistes du bâtiment et des travaux publics pouvant exercer leurs fonctions dans des secteurs divers... Trois options sont proposées : bâtiment, génie climatique et équipement, et travaux publics et aménagement...

Conducteur de travaux, adjoint technique, dessinateur en bâtiment, calculateur, chef de chantier, attaché commercial dans la vente de matériaux, collaborateur d'ingénieurs ou d'architectes...

Le DUT hygiène, sécurité et environnement : assurer la sécurité dans les entreprises

Un diplôme qui permet d'assurer et d'organiser la sécurité du personnel dans les entreprises. Ce spécialiste peut également former le personnel dans le domaine de la sécurité, mais aussi en matière de protection de l'environnement.

Technicien territorial, technicien en hygiène de travail, technicien en ergonomie, inspecteur de salubrité...

Enquête nationale

Mieux connaître les IUT

C'est mieux préparer son orientation

Le réseau IUT suit ses diplômés et **prouve ses capacités d'insertion professionnelle**. Il y a ceux qui étudient pour étudier et les étudiants qui étudient pour **trouver un emploi**. L'IUT fait la part belle à ces derniers. **Michel LE NIR**, Directeur de l'IUT Lumière Lyon 2 et **responsable des enquêtes** à l'Association des Directeurs d'IUT de France nous révèle les éléments clés pour mieux comprendre.



L'origine des enquêtes

Le 1^{er} décembre prochain verra le lancement de la nouvelle enquête nationale sur le devenir des diplômés de DUT. C'est l'occasion de faire un point sur une démarche engagée au début des années 2000 par le réseau des IUT dans le cadre d'une collaboration étroite avec la Direction de l'Enseignement Supérieur (aujourd'hui DGESIP).

Tous les quatre ans les universités font l'objet d'une évaluation. Au début des années 2000 le Ministère a souhaité étendre cette démarche d'évaluation à l'ensemble des IUT. Un groupe de pilotage a alors été constitué, associant représentants de la Direction de l'Enseignement Supérieur et représentants de l'Assemblée des Directeurs d'IUT.

Les Directeurs d'IUT voient dans cette démarche l'occasion d'élaborer des indicateurs susceptibles de renforcer le pilotage du réseau. Une première enquête est réalisée entre 2002 et 2003. Elle s'adresse aux diplômés ayant obtenu leur DUT en 2001, soit près de 48 000 étudiants. A l'époque plus d'un diplômé sur deux participe à l'enquête. Fort de ce succès les directeurs décident de reconduire l'enquête dès l'année suivante. Sept enquêtes ont ainsi déjà été réalisées entre 2003 et 2010. Les premiers résultats de la huitième enquête qui sera lancée dans les prochaines semaines seront connus en mai 2011.

Des enquêtes pour quoi faire ?

La première enquête a été réalisée dans le prolongement de l'évaluation. Elle visait à doter le réseau des IUT d'outils de pilotage destinés à renforcer la performance des IUT. Les résultats produits au plan national ou local, prenant en compte l'ensemble des IUT ou se limitant à une spécialité particulière ont permis de disposer d'informations utiles. Elle a également permis de renforcer la connaissance des environnements professionnels des différents diplômes portés par les IUT. Elles ont enfin permis de renforcer certains dispositifs pédagogiques comme le projet personnel et professionnel généralisé à l'ensemble des IUT depuis 2005. Le Comité de suivi national des licences

professionnelles a souhaité s'inspirer de l'expérience menée au niveau des DUT. Un dispositif proche de celui des DUT a ainsi été mis sur pied dès 2004. Plus récemment, la mise en place de la LRU a eu pour conséquence une large diffusion des pratiques d'enquêtes.

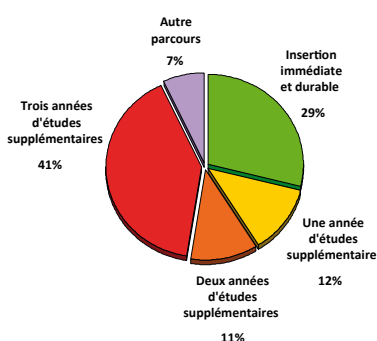
Le législateur a, en effet, souhaité que la réaffirmation du rôle de l'université en matière d'insertion professionnelle des étudiants s'accompagne d'indicateurs permettant de mesurer la performance des établissements.

Les résultats de la dernière enquête

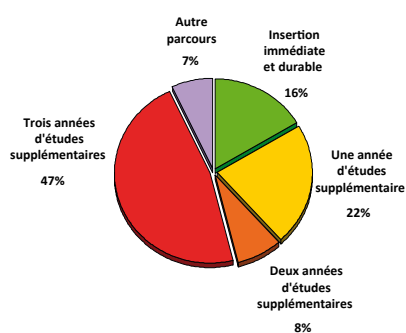
La septième enquête nationale s'adressait à 42 000 diplômés et a permis de recueillir près de 20 000 nouveaux questionnaires.

Photographies comparées des trajectoires privilégiées par les diplômés de la première et de la dernière enquête.

Diplômés 2001



Diplômés 2007



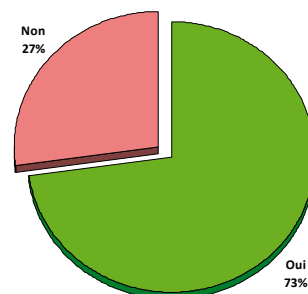


Les enquêtes en 3 chiffres

650 départements portant 25 spécialités engagés dans la démarche.
Un taux de retour proche de 50 %.

emploi. 50 % d'entre eux n'ont jamais connu le chômage et 90 % ont connu au plus trois emplois différents. Ils sont 78 % à bénéficier d'un contrat à durée indéterminée ou d'un équivalent, 15 % un contrat à durée déterminée tandis que 4 % des diplômés inscrivent leur activité dans le cadre d'une mission d'intérim.

Perception par les diplômés de l'adéquation du premier emploi avec leur spécialité de DUT.



Si le salaire médian des diplômés 2001 s'élevait à 1200 euros nets par mois, il est proche de 1400 euros pour les diplômés 2007. Augmenté des éventuelles primes et/ou d'un treizième mois le salaire mensuel médian atteint 1500 euros. Des différences apparaissent évidemment selon la localisation géographique, la spécialité de DUT ou le secteur d'activité, certains secteurs pouvant être confrontés à une pénurie de diplômés. Ces différences expliquent, en partie, que certains diplômés aspirent à une mobilité professionnelle.

En ce qui concerne les études suivies à l'issue du DUT, l'enquête indique que 37 % des diplômés d'un DUT secondaires privilégient une licence professionnelle, 32 % une école d'ingénieur et 21 % un niveau licence (Licence générale, 1re année de MAGE, de MST ou de MSG, 2e année d'IUP...). Du côté des spécialités tertiaires, 35 % des diplômés privilégient une licence professionnelle, 33 % un autre diplôme universitaire de niveau licence et 15 % une école de commerce ou de gestion.

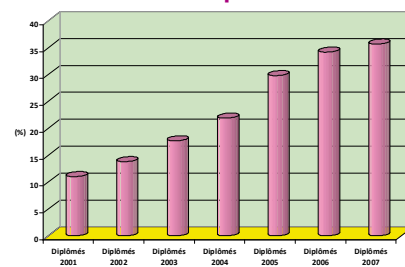
La première enquête nationale qui s'adressait aux diplômés sortis en 2001, indiquait que 65 % d'entre eux poursuivaient leurs études à l'issue du DUT. La septième enquête révèle que quatre diplômés sur cinq ont choisi de différer leur entrée dans la vie active. La mise en place du LMD et l'émergence des licences professionnelles ont largement contribué à cette évolution. Depuis quatre ans toutefois, cette progression est de plus en plus lente, un palier semblant avoir été atteint. La mise en perspective des résultats de la septième enquête avec ceux des enquêtes précédentes permet de constater une stabilisation des études longues (trois ans d'études après l'obtention du DUT). La part de ces études longues est plus importante pour les titulaires d'un DUT secondaire largement accueillis en écoles d'ingénieurs à l'issue de leur formation. La stabilisation des études longues bénéficie avant tout aux études courtes (une seule année d'études à l'issue du DUT sans reprise d'études) qui représentent 22 % des trajectoires privilégiées par les diplômés. Ces trajectoires peuvent toutefois varier significativement d'une spécialité à l'autre : plus de 90 % des diplômés issus de la spécialité Science et Génie des Matériaux poursuivent leurs études, 30 % des diplômés du DUT Gestion Logistique et Transport privilégient une insertion immédiate, un tiers des diplômés du DUT Hygiène, Sécurité et Environnement n'effectuent qu'une année d'études à l'issue du DUT...

La baisse de l'insertion immédiate et durable

touche la grande majorité des diplômés quel que soit leur profil. Si les diplômées, les titulaires de baccalauréats technologiques, les étudiants en réorientation ou les étudiants formés en alternance ont une propension moindre à poursuivre leurs études force est de constater qu'ils sont davantage affectés par cette baisse depuis quelques années.

Les étudiants qui décident de s'insérer immédiatement à l'issue du DUT n'ont pas souffert du fort développement des licences professionnelles. Ils ont rencontré des conditions relativement stables au cours des sept premières années d'enquêtes. Le premier emploi peut prendre un caractère durable pour un diplômé sur deux. 77 % des diplômés le jugent plutôt en adéquation avec leur niveau (bac +2) tandis que 73 % des diplômés trouvent qu'il est en adéquation avec leur spécialité de DUT. Deux ans et demi plus tard, près de 9 diplômés sur 10 sont en

Évolution du poids des licences professionnelles parmi les poursuites d'études immédiates post-DUT.



Enquête nationale

Comme on peut le constater, les licences professionnelles se sont rapidement imposées. Elles représentaient à peine 10 % des poursuites d'études des diplômés de DUT en 2001, et un tiers des poursuites d'études se déroulant sur une seule année.

Pour les diplômés 2007, les licences professionnelles constituent 36 % des études engagées immédiatement à la sortie du DUT, et plus de 80 % des études pour les étudiants poursuivant une seule année après le DUT. Il est vrai que les licences professionnelles ont su s'inspirer de ce qui avait fait le succès des DUT : formations associant disciplines transversales et disciplines « cœur de métiers », modalités pédagogiques variées (cours magistraux, travaux dirigés, travaux pratiques, projets tuteurés...), équipes pédagogiques associant des enseignants d'horizons très variés, professionnels associés à toutes les étapes de la formation allant de l'élaboration

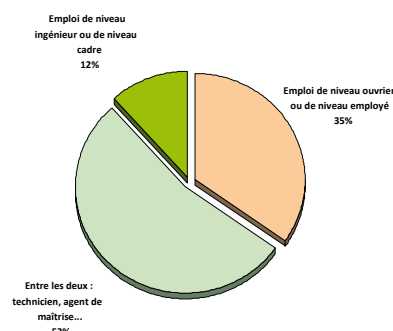
des maquettes pédagogiques à l'accueil d'étudiants en stage ou en contrat salarié... 40 % des diplômés de DUT qui poursuivent en licence professionnelle effectuent leur formation par apprentissage (24 %) ou dans le cadre d'un contrat de professionnalisation (16 %). Enfin il est à noter que 97 % des diplômés de DUT obtiennent au final la licence professionnelle à laquelle ils postulent.

Ces premiers résultats confirment la diversité des trajectoires offertes aux diplômés à l'issue du DUT. Ils confirment la solidité de la formation de base reçue par les étudiants capables de poursuivre leurs études ou de s'insérer efficacement avec le souci d'évoluer par la suite dans leurs responsabilités professionnelles.

Ces résultats contribuent sans aucun doute au plébiscite accordé aux IUT, et régulièrement réaffirmé par les jeunes et leurs familles,

d'une part, et par les entreprises, d'autre part. Au-delà de ces résultats les enquêtes mettent en lumière la force du réseau des IUT et la richesse des collaborations engagées par leurs équipes pédagogiques pour le plus grand profit des jeunes.

Niveau de l'emploi occupé pour les salariés du privé ou les personnes à leur compte.



« Votre Métier s’Affiche »

Un évènement incontournable du Projet Personnel et Professionnel

Une spécificité de l'IUT. L'accompagnement individualisé pour réussir son insertion dans le mode du travail

Le PPP et sa pédagogie

Par sa pédagogie de l'alternance, l'IUT Lumière (Lyon-Bron) a été à l'origine du Projet Personnel et Professionnel (PPP), par la suite élargi à l'ensemble des IUT de France. Le PPP est un dispositif pédagogique qui a pour vocation d'accompagner les étudiants dans la définition de leur projet professionnel afin de préparer leur arrivée dans le monde du travail. En fonction de leur personnalité, de leurs valeurs, de leurs ambitions professionnelles, les étudiants sont ainsi amenés à réfléchir aux métiers auxquels ils se destinent et aux structures dans lesquelles ils trouveront des débouchés. Choisir un secteur d'activité, une entreprise, un métier... cela s'apprend. L'éducation au choix est tout l'enjeu du PPP, fil conducteur des deux années de formation en DUT.

Par un stage de rentrée, par des séances hebdomadaires animées par des enseignants et des professionnels, les étudiants avancent

sur leur projet et acquièrent des savoir-faire et savoir-être : découverte des métiers, rédaction du CV, de la lettre de motivation, entraînement à l'entretien téléphonique, à l'entretien en face à face. Le cheminement de l'étudiant sur l'ensemble de l'année est reporté au fur et à mesure dans un carnet de bord. Au moment du forum Entreprises, organisé à l'IUT au mois de mars chaque année, les étudiants sont ainsi prêts à rencontrer les professionnels. A cette occasion, ces derniers leur font passer des entretiens en vue de les accueillir en stage. Celui-ci sera prolongé, si l'essai mutuel est concluant, par la signature d'un contrat d'alternance la deuxième année.

« Votre Métier s’Affiche » : premier grand rendez-vous du PPP

Un des premiers rendez-vous du PPP en 1^{ère} année de DUT est l'interview d'un professionnel. Les étudiants vont au contact du monde de l'entreprise, pour découvrir un métier. Les interviews sont complétées par des recherches documentaires et donnent lieu à la réalisation de travaux visuels sur des métiers.



Ces travaux prennent la forme de présentations Power Point dynamiques.

Lors de l'évènement annuel « Votre Métier s’Affiche », qui s'est déroulé cette année le jeudi 18 novembre en matinée, les professionnels interviewés ont été invités à venir découvrir le résultat du travail des étudiants. Les enseignants avaient évalué au préalable les présentations puis sélectionné et récompensé les meilleures productions par des prix. Une nouveauté a été inaugurée pour cette dernière édition : le prix des professionnels. Les représentants du monde professionnel ont ainsi participé au jury pour élire les présentations qu'ils ont préférées. Ce rendez-vous convivial a permis aux étudiants, aux enseignants et aux professionnels de croiser leurs visions des métiers, et ainsi, de donner tout son sens à la pédagogie de l'alternance.



L'étude menée sur les diplômés en IUT peut aboutir à faire le choix du réseau. Après s'être posé **la question de l'insertion professionnelle** à l'issue de l'obtention du diplôme et avoir murement réfléchi, un choix ou une **évidence s'impose : s'inscrire !**

Voici toutes les étapes et le calendrier pour être affûté et réussir son inscription.

Comment s'inscrire à l'IUT ?

4 étapes importantes

Tous les candidats à un DUT

en France « lycéen, étudiants, en reprise d'études, étudiants étranger », devront se connecter sur l'application unique www.admission-postbac.fr entre le jeudi 20 janvier 2011 et le dimanche 20 mars 2011 pour procéder à l'inscription.

Le site www.admission-postbac.fr concentre l'ensemble des inscriptions en 1^{ère} année dans les formations de l'enseignement supérieur dépendant du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche.

ETAPE 1 :

L'inscription sur Internet

Connectez-vous du 20 janvier au 20 mars 2011 sur le portail www.admission-postbac.fr pour exprimer vos vœux d'orientation en classant les IUT et les formations, que vous visez, par ordre de préférence. Réfléchissez à la hiérarchisation de vos vœux. Vous pourrez modifier ce classement jusqu'au 31 mai 2011.

ETAPE 2 :

Constitution du dossier de candidature

- Imprimez vos fiches de vœux à partir de votre dossier électronique.
- Constituez vos dossiers en vous conformant aux listes de pièces à joindre selon la formation demandée.
- Envoyez vos dossiers de candidature avant le vendredi 1^{er} avril 2011.

Assurez-vous de la réception de vos dossiers en consultant l'état de votre dossier entre le 10 et le 12 mai 2011.

ETAPE 3 :

Phases d'admission

Consultez votre dossier électronique à chaque phase d'admission via post-bac, et lorsqu'une proposition vous est faite, répondez-y dans les 72h par « oui définitif », « oui mais » ou « non ». En l'absence de réponse, votre dossier sera « démissionné ».

3 phases d'admission :

- Phase d'admission 1 : jeudi 9 juin 2011 à 14 heures
- Phase d'admission 2 : jeudi 23 juin 2011 à 14 heures
- Phase d'admission 3 : jeudi 14 juillet 2011 à 14 heures.

Exemple :

- Si votre candidature est retenue dès la 1^{ère} phase d'admission et que vous saisissez
- OUI DEFINITIF, tous vos autres choix seront annulés
- OUI MAIS, votre place est conservée jusqu'à la prochaine phase d'admission.

Si, au terme des 3 phases d'admission, vous n'avez reçu aucune proposition, inscrivez-vous, à la « procédure complémentaire » afin de vous porter candidat sur les places vacantes qui débutera le 24 juin 2011 sur l'application post-bac également.

ETAPE 4 :

Phase d'inscription administrative

Après avoir répondu « oui définitif » à la proposition d'admission, prenez rendez-vous à l'IUT selon le calendrier fixé sur post-bac pour procéder à l'inscription administrative...

Date clés

« Admission post-bac 2011 »

Du 20 janvier au 20 mars 2011, inscrivez-vous sur www.admission-postbac.fr
Avant le 1^{er} avril 2011, envoyez des dossiers dans les IUT où vous souhaitez candidater

Entre le mardi 10 mai et le jeudi 12 mai 2011, suivez l'état de votre dossier de candidature

Jusqu'au 31 mai 2011, modifiez éventuellement vos vœux si vous le souhaitez

A partir du 9 juin 2011, consultez les résultats d'admission et confirmez votre candidature, dans les 72h, en fonction des propositions qui vous sont faites

Phase d'admission 1 : jeudi 9 juin 2011

Phase d'admission 2 : jeudi 23 juin 2011

Phase d'admission 3 : jeudi 14 juillet 2011

Orientation

Foire aux questions

Des candidats rassurés

Françoise RITTIE, responsable de la scolarité à l'IUT de Mulhouse **répond aux questions les plus fréquentes** des candidats...

1^{re} Etape: dépôt des candidatures sur le portail post-bac

Qui est concerné par l'admission post-bac ?

Vous êtes concerné si :

- vous êtes scolarisé en terminale quelle que soit la série du baccalauréat,
- vous êtes déjà titulaire du baccalauréat ou d'un diplôme équivalent, pour les étrangers : uniquement si vous pouvez justifier d'une équivalence du baccalauréat et que vous avez effectué une démarche sur le site de campus France :

<http://www.campusfrance.org/>

La hiérarchie des vœux est-elle importante ?

Les propositions d'admission résulteront de la confrontation de l'ordre des vœux exprimés des candidats et les classements des établissements. L'ordre de vos vœux conditionne l'unique proposition d'admission qui vous sera donnée à chacune des trois phases d'admission. La hiérarchie des vœux peut être modifiée jusqu'au 31 mai 2011.

2^e Etape: constitution des dossiers de candidatures jusqu'au 1^{er} avril 2011

Comment vérifier que ce dossier de candidature est bien parvenu ?

En vous connectant sur le site des admissions post-bac, vous disposez d'un module « suivi de dossiers ». Trois cas peuvent se présenter :

- le dossier est bien arrivé (complet) : la mention « dossier complet » apparaît ;
- le dossier est bien arrivé mais il manque des pièces : la mention « dossier incomplet » s'affiche ;
- le dossier n'est pas arrivé : la mention « dossier non reçu » apparaît.

Dans ces deux derniers cas, il faut être vigilant

et faire le nécessaire rapidement en vérifiant sur l'application quelles sont les pièces manquantes et envoyer le complément dans les plus brefs délais.

3^e Etape: phases d'admission

Que dois-je faire à ces 3 phases d'admission ?

Vous disposerez de 72 heures pour répondre à la proposition qui vous a été faite.

4 réponses possibles :

- oui définitif : « j'accepte la proposition et je quitte la procédure »
- oui, mais : « j'accepte la proposition mais je reste dans la procédure »
- non, mais : « je renonce à la proposition mais je reste dans la procédure »
- démission générale : « je ne désire pas donner suite à ma candidature et je quitte la procédure »

Suis-je concerné par les trois phases d'admission ?

La phase 1 concerne tous les candidats. Les phases 2 et 3 concernent ceux qui n'ont pas répondu « oui définitif » ou « démission générale » ou qui n'ont pas eu de proposition, lors de la précédente phase.

Que dois-je faire après un « Oui définitif » ?

En répondant « oui définitif », vous venez d'accepter la proposition qui vous est faite.

Il conviendra ensuite de réaliser votre inscription administrative. Un message sur écran précisera les modalités (dates, organisation...) Rendez-vous toujours sur le site de l'IUT pour suivre toutes les démarches et connaître les modalités (constitution du dossier d'inscription, dates de rentrée, etc.).

A quel moment puis-je répondre « Oui, mais » ?

« Oui, mais » est la réponse à une proposition d'admission sur un vœu autre que le vœu n° 1. Cette réponse permet de conserver la proposition d'admission tout en demeurant candidat sur des vœux mieux placés. Elle ne concerne que les phases 1 et 2, la dernière phase (phase 3) ne donnant lieu qu'à une réponse définitive, sauf exception (écoles en cinq ans, vœu en apprentissage).

Quelle est la conséquence du « non, mais » ?

Cette réponse permet de refuser une proposition d'admission tout en conservant une possibilité d'admission sur des vœux mieux placés. Attention, l'utilisation du « non, mais » implique l'impossibilité d'être admis ultérieurement dans la formation qui vient d'être refusée.

Que dois-je faire si je n'ai eu aucune proposition d'admission à la fin des 3 phases d'admission ?

Il est possible de ne pas avoir de proposition à la fin des trois phases d'admission. Dans ce cas, il est vivement conseillé de participer à la procédure complémentaire.



Fédération des Maires des Villes Moyennes

IUT = proximité

Cette richesse territoriale est un atout de proximité pour **celles et ceux qui souhaitent étudier près de chez eux.**

Quel est le regard porté par les villes moyennes sur l'enseignement supérieur ?

L'enseignement supérieur est l'un des piliers fondateurs de notre association. Les villes moyennes sont des pôles d'équilibre entre les métropoles régionales et les territoires ruraux. Le développement de l'enseignement supérieur dans les villes moyennes contribue au maillage et à la structuration du territoire, en même temps qu'il répond à une finalité sociale de démocratisation de l'accès à l'enseignement supérieur. Cette démocratisation est une réalité dans nos villes, la proximité constitue une attente réelle des étudiants et des familles. Il s'avère que le taux d'étudiants boursiers en villes moyennes est bien supérieur à la moyenne nationale.

Selon vous, comment les villes peuvent-elles contribuer au développement de cet enseignement ?

Nos villes accueillent 13 % des étudiants, 24 % des STS et 33 % des IUT. Elles sont d'ailleurs soucieuses du devenir des IUT qui constituent une filière technologique gage de réussite et d'insertion pour les jeunes.

Les maires se mobilisent pour le développement dans les villes moyennes de formations pointues ou de niches en lien avec le tissu économique local et les spécificités du territoire. Nos villes se sont révélées très innovantes dans leur manière de gérer ou de faire progresser leur site universitaire

avec la voie de l'excellence ou de la spécialisation. Parallèlement, nous déployons des efforts en matière de vie étudiante, notamment dans les domaines du logement et de la restauration.

De nombreuses villes et intercommunalités favorisent la mise en place de plateformes technologiques en lien avec le milieu économique local, ou encore des pôles de formation. D'autres encore développent des sites Internet, plateformes d'échanges intégrant des offres et des demandes de stages et d'emplois.

Les familles de ces villes se tournent-elles vers les maires pour l'orientation de leurs enfants ?

Non. Ce qui ne nous empêche pas d'être à l'écoute des attentes des familles et des jeunes en matière de vie étudiante notamment. Qu'il s'agisse de l'implantation d'un campus, de la création d'une maison de l'étudiant, de la restauration, de l'offre en logements...

Les entreprises installées sur vos territoires sont-elles actrices sur l'évolution de la formation supérieure ?

Assurément, oui. Les PME-PMI et les TPE dans nos territoires sont très attachées au système IUT. Les IUT dans des villes moyennes ou petites sont de véritables acteurs du développement économique local à travers l'innovation et le transfert technologique en liaison avec la recherche



Bruno Bourg-Broc, président de la FMVM, député-maire de Châlons-en-Champagne.

universitaire pour trouver un équilibre entre économie, formation, innovation et recherche. Par ailleurs, nous sommes convaincus que la mixité des intervenants issus de l'éducation, de la recherche et de l'entreprise, est une richesse. Les interactions entre milieu économique et monde de l'enseignement sont incontestablement un gage de performance des IUT.

Avec la loi LRU, comment voyez-vous l'avenir de l'enseignement supérieur dans les villes moyennes ?

La volonté de démocratiser l'enseignement supérieur et la saturation des pôles universitaires sont à l'origine, dans les années quatre-vingt, de la délocalisation ou décentralisation d'une partie des enseignements supérieurs dans les villes moyennes. Nous nous sommes rapidement investis dans ce domaine et avons rapproché deux mondes qui se connaissaient peu ou pas : l'université et les collectivités locales. L'autonomie des universités a eu pour effet d'accentuer encore la collaboration avec les collectivités. Néanmoins, les situations sont très contrastées. Si le rapprochement avec les grandes villes est automatique, il en va autrement pour les villes moyennes et leurs intercommunalités, qui souhaitent être plus et mieux associées à la stratégie de développement des sites universitaires.

Bretagne Télécom : un exemple de formation post-DUT

Cette grande école propose deux formations d'ingénieurs dont l'une, qui s'intitule « Ingénieur spécialisé en informatique, réseaux et télécommunications », s'adresse aux titulaires d'un DUT (Réseaux et télécoms, Informatique, Génie électrique et informatique industrielles, Mesures physiques), d'un BTS ou encore aux diplômés d'une classe préparatoire ATS. Cette formation est réalisée en partenariat avec l'ITII Bretagne. Les étudiants alternent des périodes à l'École et en entreprise. Ils sont rémunérés durant toute leur scolarité. A cet effet, ils signent un contrat d'apprentissage de 3 ans.

La sélection s'effectue dans un premier temps sur dossier. Deux entretiens, l'un académique, l'autre « industriel », complètent le processus de recrutement. Télécom Bretagne aide les candidats admis à la formation dans leur recherche d'entreprise. Les

entreprises partenaires de l'École sont réparties sur toutes la France : 40 à 50 % en Bretagne, 10 à 20 % en Ile-de-France et 30 à 40 % dans les autres régions. Elles couvrent tous les secteurs d'activité : 35 % télécoms, 35 % métallurgie, 15 % SSII, 15 % autres (industrie, banque, assurance, distribution, défense, établissement public...).

Conjuguant les solides compétences techniques et managériales acquises à Télécom Bretagne, et une expérience professionnelle significative, les diplômés sont en phase avec les besoins de l'entreprise et opérationnels dès leur première embauche. Ils occupent des postes d'architecte réseau, intégrateur réseau, administrateur systèmes d'information, ingénieur qualité, ingénieur avant-vente, ingénieur d'études sur les nouveaux systèmes et services, chef de projet...

Le délai d'insertion des jeunes diplômés est inférieur à 1 mois et le salaire annuel moyen d'embauche est de 38 000 €.

Statut : établissement public, sous tutelle du ministère de l'Économie, de l'Industrie et de l'Emploi, habilité par la Commission des Titres d'Ingénieur (CTI)

École d'application de Polytechnique, membre de l'Institut Télécom, de l'Université européenne de Bretagne et de la Conférence des Grandes Ecoles 1200 élèves (41 % d'étrangers ; 53 nationalités représentées)

Portes ouvertes : jeudi 17 mars 2011, de 10 à 17 heures (campus de Brest)



Optez pour l'Alternance

Devenez ingénieur Télécom Bretagne

- Une formation en apprentissage spécialisée en informatique, réseaux et télécommunications

Admission sur titres

- DUT RT, Info, GEII ou MP
- BTS Élec ou Iris
- Classe prépa ATS ou TSI

Formation rémunérée 41 à 78% du SMIC

Hébergement, restauration et complexe sportif sur le campus

Domaines d'enseignement

- Réseaux
- Électronique et physique
- Informatique
- Mathématiques et traitement du signal
- Sciences et ingénierie télécom
- Économie et sciences humaines
- Management et gestion de projet
- Langues et culture internationale

Formation habilitée par la Commission des Titres d'Ingénieurs et réalisée en collaboration avec l'ITI Bretagne



Établissement public,
membre de la Conférence des Grandes Écoles

www.telecom-bretagne.eu

sec-fip@telecom-bretagne.eu

Candidature en ligne à partir mi-janvier et jusqu'à mi-avril

Campus de Brest - 02 29 00 15 09





Photo © Yves Dussacraud / Info magazine

L'inauguration du « CLUSTER » a eu lieu le 18 novembre à l'IUT du Limousin, en présence de Anne BOYER, chargée de mission à la Direction Générale de l'Enseignement Supérieur et de l'Insertion Professionnelle, Jean-François MAZON, président de l'ADIUT, et de Christian REDON-SARRAZY, directeur de l'IUT du Limousin.

IUTenligne

10 ans et plus de 100 000 visiteurs par mois

Les usages d'IUTenligne

s'intensifient. Le site a passé la barre des 4000 enseignants inscrits et actuellement entre 100 et 120 mille visiteurs uniques sont recensés tous les mois. Le développement à l'international sur de nombreux pays, se confirme également. Avec l'aide de la mission numérique de la DGESIP, IUTenligne a restructuré son infrastructure informatique de façon à répondre aux connexions de plus en plus nombreuses avec une sécurité accrue. L'inauguration de ce « CLUSTER » a eu lieu le 18 novembre à l'IUT du Limousin, en présence de Anne BOYER, chargée de mission à la Direction Générale de l'Enseignement Supérieur et de l'Insertion Professionnelle, Jean-François MAZON, président de l'Association des Directeurs d'IUT, et de Christian REDON-SARRAZY, directeur de l'IUT du Limousin,

Un outil d'aide à la réussite

L'équipe d'IUTenligne a organisé en même temps sur cette journée une présentation de ses ressources aux enseignants et aux étudiants. Les déplacements futurs d'IUTenligne pendant l'année 2010-2011 auront lieu dans les IUT de BORDEAUX, LORIENT, BETHUNE...

C'est une médiathèque en ligne composée de ressources pédagogiques numériques à destination de la communauté universitaire. Née en 2000 suite aux appels d'offre « Campus Numérique » lancés par le Ministère de l'Education Nationale, ce portail propose des cours, des travaux dirigés, des simulateurs interactifs, des tests d'auto-évaluation, des QCM, des banques d'images...

En 10 ans, IUTenligne est devenu l'un des principaux acteurs de la production numérique pour l'enseignement supérieur. Les formations technologiques du premier cycle universitaire, en particulier en IUT, peuvent utiliser ces ressources en ligne. Les étudiants ont ainsi à leur disposition des éléments pour enrichir leurs connaissances et progresser.

Les enseignants peuvent utiliser ces ressources pour aider les étudiants en difficulté, approfondir des sujets, pour accompagner les étudiants en stage, pour apprendre autrement et proposer de nouvelles pédagogies... 70% des ressources sont en accès libre. Chacun peut donc naviguer et télécharger les contenus dont il a besoin. Cependant, afin d'accompagner les étudiants, les enseignants inscrits disposent d'une fonctionnalité particulière appelée « cartables virtuels ». Ce système permet à l'enseignant de sélection-

ner un ensemble de ressources qu'il estime pertinent et adapté aux besoins d'un groupe d'apprenants. L'accompagnement peut être totalement personnalisé.

Les auteurs sont issus de la communauté universitaire. La politique d'édition est rigoureuse, les supports sont contrôlés par des comités éditoriaux constitués d'experts universitaires ou de professionnels.

IUTenligne a développé des relations internationales avec de nombreux pays, en Europe bien sûr, mais aussi en Afrique, en Amérique Latine et en Asie.

Ces relations à l'international vont de la simple mise à disposition de cartables pour l'enseignement du Français dans des formations technologiques (Mexique, Chili, Roumanie, Vietnam, Zambie, Swaziland...) à la mise à disposition complète de notre site accompagnée d'une formation sur place des enseignants des pays concernés (Maroc, Liban, Sénégal...) en passant par des relations de co-production (Tunisie).



Assises régionales à Lannion

Les IUT de Bretagne d'une même voix

Plus de **200 personnes** réunies sur deux jours à Lannion aux Assises Régionales des **IUT de Bretagne**. Une réunion studieuse et conviviale qui a permis aux directeurs, aux présidents de conseils, aux personnels, aux professionnels et aux élus de réfléchir sur **l'avenir des IUT**. La territorialité et la notion de réseau s'affichent de plus en plus !

Avec 8 sites principaux et 2

antennes décentralisées, les IUT de Bretagne affichent aujourd'hui une bonne forme et une ambition forte: 8300 étudiants inscrits et 22 spécialités enseignées sur les 26 proposées par les IUT! Consciente de cette force, l'Association Régionale des IUT (ARIUT), présidée par Yvan Leray, également directeur de l'IUT de Brest, a réuni fin novembre le réseau pour les deuxièmes Assises Régionales des IUT de Bretagne. Une occasion de réfléchir sur l'avenir, de proposer de nouvelles idées... à Lannion, site historique pour le réseau! L'IUT de Lannion, plus ancien IUT de Bretagne, fête en effet cette année ses quarante ans d'histoire.

« Nous sommes bien présents sur l'ensemble du territoire breton de façon homogène précise en introduction le dynamique président Yvan Leray, et nous souhaitons développer encore le réseau. C'est pourquoi nous sommes aussi nombreux et volontaires à ces Assises ».

Depuis 2008, les IUT bretons souhaitent faire le point régulièrement. Car la force du réseau doit être entretenue, non seulement entre personnel des IUT, mais aussi avec les partenaires économiques et les élus locaux. « Dans un premier temps nous avons mis en

place neuf ateliers de réflexion, ajoute Alain Huberman, président du Conseil d'Institut de l'IUT de Lannion, c'est une façon de mettre à plat nos points forts, nos points faibles, les opportunités, et les risques afin de déterminer un certain nombre de directions. »

Des propositions cohérentes avec la Région

Dans chaque atelier, la notion de territoire a été importante et mise en valeur. « Le canevas change, l'environnement évolue et nous devons toujours aller plus loin, poursuivent à l'unisson les directeurs d'IUT par la voix d'Yvan Leray, nous sommes dans une démarche de construction pour rendre la situation stable et pérenniser le système IUT. Nous devons nous adapter aux besoins des entreprises sans oublier nos fondamentaux comme l'insertion professionnelle. En liaison directe avec le territoire et les entreprises, il nous faut apporter des propositions cohérentes ».

Avec l'arrivée des compétences élargies suite à la loi LRU, il existe un risque que les IUT de Bretagne veulent mesurer et maîtriser. Sans montrer une inquiétude exagérée « nous devons trouver le bon niveau de discussion et de négociation, explique Yvan Leray, de manière à anticiper le changement ».

Des ateliers porteurs d'idées

Les neuf ateliers proposés ont été très constructifs. Dans un délai pourtant très court,



les participants particulièrement réactifs ont apportés de nombreuses pierres à l'édifice IUT de Bretagne. Rapidement, les groupes de travail (Vie étudiante, Communication, Formation continue et alternance, Recherche, innovation et transfert de technologie, Relations internationales, Pédagogie et

Les IUT de Bretagne en chiffres

Les IUT de Bretagne en chiffres

- 8 sites principaux (Brest, Lannion, Lorient, Saint-Brieuc, Saint-Malo, Quimper, Rennes, et Vannes) et 2 antennes (Morlaix et Pontivy)
- 8277 étudiants soit 16 % des effectifs des universités
- 22 DUT et 64 licences pro
- 49 % des étudiants sont salariés
- DUT secondaires: taux de remplissage de 93 %
- DUT tertiaires: taux de remplissage de 98 %
- 44 % d'étudiants boursiers
- 36 % de filles, 64 % de garçons
- DUT: taux de réussite (tout bac d'origine) de 82,2 %
- Licence Pro: taux de réussite de 92,3 %
- 506 étudiants en stage à l'étranger
- Parcours: 16,18 % en insertion professionnelle immédiate, 33,03 % en insertion professionnelle à Bac +3, et 50,79 % en poursuite d'études



Les présidents, les directeurs et les chargés de communication des IUT de Bretagne.



Plus de 200 personnes réunies sur deux jours à Lannion aux Assises régionales des IUT de Bretagne

nouvelles pratiques, Administration, gestion, pilotage, Devenir des IUT, et IUT et territoires) ont démontré un point commun à leurs actions: la mutualisation.

« Ce qui est une réussite dans un IUT peut être développé dans un autre, poursuit Didier

Yvan Leray, président de l'ARIUT Bretagne

« Des inquiétudes sans être inquiets »

Si Yvan Leray n'est pas inquiet pour l'avenir des IUT, il est bien conscient que certains enseignants et personnels peuvent avoir des inquiétudes par rapport à leurs devenirs dans ces schémas régionaux, nationaux et les grands pôles de recherche universitaire. « Notre existence est réelle, plus de 130 000 étudiants sur le plan national. Nous devons donc, bien nous placer dans le système de discussion actuel et être au meilleur niveau des négociations. Afin de ne pas être noyés dans les composantes universitaires.

Nous resterons tous sur la même longueur d'onde en étant de plus en plus constructifs, pro-actifs, car nous sommes fiers de notre réussite, et l'université doit reconnaître la qualité de notre enseignement. Si les IUT ne fonctionnaient plus demain, les Universités perdraient énormément, car tout ce que nous faisons, c'est aussi à leur bénéfice...



Demigny, directeur de l'IUT de Lannion, nous nous sommes aperçus que certains IUT sont plus en avance que d'autres dans certains domaines... c'est pourquoi nous allons mutualiser. Les apports de chacun, en matière par exemple, de recherche ou de formation continue, ne seront que positifs ».

Le fonctionnement du réseau est resté au cœur de ces deux jours de travail en Bretagne. Au même titre que l'Assemblée des Directeurs des IUT (ADIUT) peut l'entretenir au niveau national, les IUT de Bretagne souhaitent le renforcer davantage pour qu'il vive encore très longtemps. « Dans notre fonctionnement universitaire, poursuit Jean Verger, directeur de l'IUT de Lorient et vice-président de l'ADIUT, il est important de comprendre que nous avons un fonctionnement de réseau. C'est-à-dire que l'on fonctionne sur des thématiques données et communes. L'idée est de se dire que certains sont plus compétents que d'autres dans des domaines particuliers. Et si l'on veut résister dans un environnement de plus en plus complexe et contraint, il faut apporter des réponses collectives, en sachant bien sûr que nous restons des acteurs importants dans le développement économique du territoire ».



Partage d'expérience

Si les présidents, les directeurs, et les chefs de département se rencontrent régulièrement à travers leurs associations respectives - ARIUT, ADIUT, Union Nationale des Présidents d'IUT (UNPIUT) ou Association des Chefs de Département (ACD) - ce n'est pas forcément vrai pour le reste des personnels et les partenaires économiques. Les Assises sont donc une bonne occasion de créer une nouvelle émulation et renforcer les liens.

Al'image du président de l'ARIUT Bretagne, les IUT ne sont pas inquiets mais portent beaucoup d'interrogations car l'environnement change rapidement. « Nous avons un énorme travail d'adaptation termine Yvan Leray, puisque nous devons continuer notre action face à la communauté, aux familles, aux étudiants, aux entreprises, et aux universitaires ».

Tout en restant pragmatiques, les acteurs IUT veulent s'adapter, mais prendre encore plus d'avance dans la réflexion.

Face à ces changements importants, un nouveau schéma organisationnel doit se mettre en place, et tous y réfléchissent déjà !

IUT Lannion, le plus ancien de Bretagne

L'IUT de Lannion est un exemple d'implantation universitaire en synergie avec le milieu industriel environnant (CNET, AL-CATEL, SOCOTEL, SAT...).

Au départ, antenne de l'IUT de Rennes, il est rapidement devenu un IUT de plein exercice, dirigé d'octobre 1971 à septembre 1975 par un Ingénieur du CNET.

Il a fonctionné pendant une vingtaine d'années avec trois départements: "Génie Électrique & Informatique Industrielle" (ouverture en 1969), "Informatique" (1970) et "Mesures Physiques" (1972). À partir de 1992, l'IUT a vécu une nouvelle période d'expansion avec la création à Lannion du département "Information & Communication" (1992), puis du département "Réseaux et Télécommunications".

Aujourd'hui 6 licences professionnelles sont venues se rajouter au programme d'enseignement: communication (les écrits au sein des organisations), journalisme, gestion des systèmes et réseaux, intégration des systèmes voix et données, instrumentation pour l'exploration et l'exploitation pétrolières, et management informatique et commercial des relations clients et fournisseurs.

Depuis sa création, l'IUT de Lannion a établi de nombreuses relations avec les milieux socio-professionnels, gage de sa parfaite intégration dans le milieu économique.

Il a également développé, tout au long de ces années, des relations avec des partenaires étrangers toujours plus nombreux.

L'IUT de Lannion a un corps enseignant qui se compose en grande partie d'enseignants-chercheurs. Bon nombre d'entre eux effectuent une activité de recherche, au sein d'équipes, basées dans les locaux de l'IUT.

Pour découvrir l'IUT, une journée Portes Ouvertes est organisée le 5 février prochain de 9h à 16h30.

7^{ème} Régate des IUT

Les inscriptions sont lancées

Les étudiants de l'IUT de Saint-Brieuc et Christophe Bouffant sont repartis pour la 7^{ème} édition de la Régate des IUT. L'édition 2011 aura lieu du 15 au 17 avril.

Vous retrouverez toutes les informations sur le site de la régate:

www.laregatedesiut.org

Inscriptions :

Marielle Cairou

Etudiante TC - Nauticom - IUT Saint-Brieuc

Tél. : 06 42 89 92 58

laregatedesiut@yahoo.fr

Christophe Bouffant

Enseignant TC - Nauticom - IUT Saint-Brieuc

Tél. : 06 81 23 05 16

christophe.bouffant@univ-rennes1.fr

Gérard Férey

Il décroche la médaille d'or du CNRS

Ce **chimiste hors-norme**, qui a enseigné durant **trente années à l'IUT du Mans**, vient d'être **récompensé** pour ses travaux sur les « **solides hybrides poreux** » - des matériaux dans lesquels il a appris à générer des trous à volonté, et qui pourraient bientôt servir à **capturer le CO₂**, ou à encapsuler des médicaments.

« Dans la vie, il ne faut

jamais s'ennuyer ! » s'exclame Gérard Férey. Ce chimiste de 69 ans, au regard bleu pétillant, ne s'en est jamais laissé le temps. Instituteur, puis enseignant-chercheur durant plus de 30 ans à l'IUT du Mans, il a eu l'audace de se lancer la cinquantaine venue, à l'heure où d'autres songent déjà à la retraite, dans un sujet de recherche totalement nouveau pour lui : les solides poreux. Des travaux qui lui valent aujourd'hui la médaille d'or 2010 du CNRS, la plus haute distinction pour un chercheur français.

L'IUT du Mans à l'honneur

« *Etudiant, j'avais été fasciné par la beauté de ces minéraux peu denses qui, à l'échelle atomique, révèlent une quantité de trous régulière-*

ment espacés dans l'espace - de vrais tableaux de Vasarely ! » raconte Gérard Férey. Le hasard des rencontres oriente le jeune chimiste sur d'autres voies de recherche.

Ce n'est qu'en 1992, après quatre années passées à la tête du département chimie du CNRS et une furieuse envie de retrouver ses paillasses de chercheur, qu'il répare - enfin ! - sa frustration de jeunesse. « *Je ne voulais pas finir ma vie professionnelle à un poste administratif* » confie-t-il sans langue de bois. Un article de deux scientifiques chinois sur les solides poreux, « truffé d'erreurs », le décide à retourner à l'IUT du Mans, où il a enseigné et mené toutes ses recherches, et à faire toute la lumière sur ces drôles de matériaux.

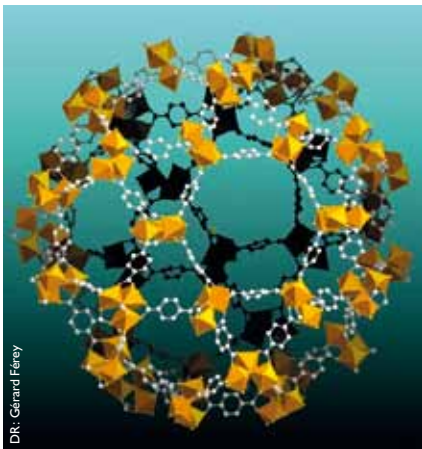
"dans la cocotte-minute"

« Au XVIII^e siècle, on les avait appelés zéolithes (ou « pierre qui bout ») car ils se couvraient de bulles lorsqu'on les posait sur une plaque chauffante » raconte Gérard Férey. Il a fallu attendre 1930 pour connaître la structure atomique de ces solides, et découvrir qu'ils étaient en réalité pleins de cavités. Une architecture diablement intéressante pour le chimiste - qui dit trous, dit possibilité de stockage - mais limitée en terme d'applications, du fait de la trop petite taille de ces cavités. « A part de petites molécules comme l'eau ou l'ammoniac, on ne pouvait rien y mettre d'autre », raconte Gérard Férey, qui se met alors à fabriquer ses propres solides poreux, à partir de sels de métaux et de phosphates, afin de comprendre comment leur structure se forme. « *J'ai en quelque sorte espionné ce qui se passait dans l'autoclave - la cocotte-minute où la réaction chimique se produisait.* »

Entre temps, et parce que le bonhomme

ne recule devant aucun défi, il crée en 1996 l'Institut Lavoisier au sein de l'université nouvelle de Versailles-Saint Quentin, et y poursuit ses expérimentations. Pour faire des trous plus grands, il décide de remplacer les phosphates par des acides organiques aux chaînes moléculaires beaucoup plus longues... Sa ténacité finit par payer : entre 1997 et 2005, il crée une bonne centaine de nouveaux solides poreux hybrides (hybrides, du fait de l'ajout de composés organiques à la matière minérale), dont le fameux MIL-101. « *J'ai réussi à faire des trous immenses, d'un diamètre atteignant jusqu'à 5 nanomètres*, s'enthousiasme le chercheur. *Imaginez, c'est 18 fois la taille d'une molécule d'eau ! »*

Les applications sont innombrables. Environnementales - un litre de solide hybride poreux (il se présente sous forme de poudre) peut capturer jusqu'à quatre cent litres de CO₂ - mais aussi médicales. Biodégradables, et totalement non toxiques, ces matériaux peuvent encapsuler de dix à vingt fois plus de médicaments que les liposomes utilisés habituellement pour véhiculer les traitements anti-cancéreux ou anti-sida. En outre, ils sont plus efficaces et peuvent acheminer les principes actifs jusqu'aux organes malades sans qu'ils subissent aucune dégradation. Pour convaincre les industriels, rendus frileux par la crise, Gérard Férey a pris son bâton de pèlerin - preuve qu'un chercheur fondamental peut aussi avoir le sens des réalités économiques ! Aujourd'hui, le jeune retraité - il vient tout juste de quitter l'Institut Lavoisier - se montre optimiste sur l'avenir de ses « bébés » : une unité-pilote a déjà réussi à produire une tonne-jour de cette poudre aux propriétés incroyables. Nul doute que sa toute récente médaille d'or achèvera de vaincre les dernières réticences



Parmi les solides hybrides poreux créés par Gérard Férey, le MIL-101 ou téréphthalate de chrome, se révèle idéal pour capturer le CO₂ : un litre de cette poudre « magique » peut stocker jusqu'à 400 litres de CO₂ !

Pour Gérard Férey,
ancien instituteur
devenu chercheur,
rien n'est jamais
impossible : quel
que soit l'âge, ou la
formation, seule la
passion compte, et
le travail bien sûr !

30 années en IUT !

Hors-norme, le parcours de ce chimiste l'aura été d'un bout à l'autre de sa carrière. Il n'est pas issu du sérail. Il débute comme instituteur avant de retourner sur les bancs de la fac « le directeur de l'école normale m'a appelé pour me proposer de devenir prof de collège, j'ai dit d'accord ». Il choisit d'étudier la chimie « parce qu'il aime le dessin des molécules », et attrape le virus de la recherche en fréquentant le labo de l'une de ses professeures. Son premier poste d'enseignant-chercheur, il l'obtient en 1967, au sein de l'IUT du Mans qu'il contribue à créer.

Il ne le quittera plus pendant trente ans : « j'ai été assistant, puis maître assistant, puis professeur, puis vice-président en charge de l'enseignement, puis de la recherche » raconte Gérard Férey qui ne tarit pas d'éloges sur l'IUT. « J'y ai passé des années merveilleuses ! Prof en IUT, ce n'est pas comme prof en fac : la structure est plus petite, comme une école, et on a de vrais contacts avec les jeunes. Et puis en IUT, il y a énormément de travaux pratiques, et j'ai toujours aimé cela : c'est là qu'on voit ce que les élèves ont vraiment dans le ventre et ce qu'ils ont compris de vos cours ».

Pour l'enseignant, pas de doute : l'IUT est clairement une filière d'excellence. « Il ouvre à un emploi pour ceux qui le souhaitent, mais peut aussi mener à des études plus longues. J'ai des anciens élèves d'IUT qui sont aujourd'hui directeurs de laboratoire au CNRS. » Car, pour Gérard Férey, rien n'est jamais impossible : « seule la passion compte, et le travail bien sûr ! »

Jean-Baptiste Macquet et ses trois complices du 4 sans barreur ont décroché l'or aux Championnats du monde d'Aviron, en Nouvelle-Zélande. Etudiant en 2^{ème} année de DU Sport Commerce et Services à l'IUT Nancy-Charlemagne, Jean-Baptiste bénéficie d'une **scolarité spécialement aménagée pour les sportifs de haut niveau**.

IUT Nancy-Charlemagne

Jean-Baptiste MACQUET, un étudiant en Or

Ils étaient deux sportifs

représentant l'IUT Nancy Charlemagne sur le bateau lors de ces championnats du monde d'aviron: Germain Chardin et lui. Jean-Baptiste est installé en position 4 sur l'embarcation et informe en permanence ses partenaires de la position du bateau par rapport aux concurrents. « *Je suis les yeux du bateau, aime-t-il à préciser, et j'annonce très régulièrement la distance parcourue. Une forme d'encouragement et un maintien de l'effort!* ».

A 27 ans, Jean-Baptiste a vraiment les pieds sur terre, et prouve sa volonté d'année en année. Son parcours atypique lui amène aujourd'hui une expérience reconnue et ses projets avance. Après un BEP Micro technique, il passe un bac STT en 2003 puis un Diplôme Universitaire Sport Commerce et Service en 2004. Une formation mise en place par Jean-Claude Millet depuis une vingtaine d'année à l'IUT Nancy-Charlemagne.

Licencié au club d'aviron de Dieppe (Seine-Maritime), ville dont il est originaire, Jean-Baptiste a aujourd'hui rejoint le Pôle France

Aviron de Nancy. Une structure fédérale qui lui permet de s'entraîner très régulièrement. Car il ne compte plus ses heures d'entraînement, et son palmarès parle de lui-même. En équipe de France depuis 2001, Jean-Baptiste accumule les victoires : 5^e en 2008, aux Jeux Olympiques de Pékin en catégorie 2 de couple, champion du monde en 2006 en 2 de couple, et champion du monde universitaire en 2004.

Aujourd'hui, Jean-Baptiste est pressé de rentrer dans la vie active. « *Il va falloir que je commence à cotiser, explique-t-il avec beaucoup d'humour, avec un DU, un Brevet d'Etat d'Educateur Sportif et bientôt un DUT Techniques de Commercialisation, normalement il sera validé en janvier 2011, j'envisage de signer une convention d'insertion professionnelle avec la Fédération Française d'Aviron.* »

Concernant son avenir sportif, Jean-baptiste attend désormais les prochains Jeux Olympiques de Londres en 2012. Et en fonction de ses performances, il continuera ou non son sport à haut niveau. « *La motivation c'est important!* » conclut le jeune sportif. Un bien bel exemple de réussite pour tous



ceux qui souhaitent pouvoir concilier une pratique sportive de haut vol avec une formation universitaire professionnalisante de qualité.



Fédérer par le sport, voilà l'objectif de la journée organisée le 4 novembre dernier par les IUT de Bourgogne et de Franche-Comté. **253 étudiants**, venus des IUT de Belfort-Montbéliard, Besançon-Vesoul, Dijon-Auxerre, le Creusot et Chalon-sur-Saône, se sont affrontés.

Bourgogne et Franche-Comté

Journée Inter-sports des IUT

Chalon-sur-Saône a accueilli

la première édition de ce tournoi. Les installations sportives ont été mises à disposition par le Grand Chalon. Jérémie Sedoni, animateur du SUAPS à Chalon a pris en charge l'organisation logistique de cette manifestation avec l'aide d'une vingtaine d'étudiants du département GLT (Gestion Logistique et Transport).

« J'ai été très satisfait du travail effectué par l'équipe d'étudiants qui a parfaitement géré le tournoi en prenant en main l'accueil des participants sur les différents sites (gymnases, stades, cafétéria et l'IUT pour le pot de clôture), le déroulement des matchs et le rangement des installations » précise Jérémie. En effet, les rencontres sportives n'ayant pas lieu au même endroit, la préparation du tournoi a demandé beaucoup de travail en amont. Force est de reconnaître que tout a été parfait sur ce point ! Les animateurs SUAPS des différents IUT ont également contribué à l'organisation du tournoi en gérant les inscriptions, la préparation et le coaching des équipes en local.

Un tournoi sportif, un esprit convivial

En terme de rencontres, il y a eu 67 matchs. Les règles de la fédération française du sport étaient appliquées, seule la durée des matchs fut raccourcie afin que tous les matchs puissent être joués dans la journée. L'ensemble de la compétition s'est déroulé dans une ambiance cordiale et fair play. L'esprit de compétition était quand même présent dans l'esprit des étudiants, fiers de représenter leur IUT : « Je suis venu à cette journée sportive car j'aime le sport et la compétition et je pense que c'était l'occasion de relever un petit challenge pour représenter l'IUT de Dijon », explique Sylvain, étudiant. Certaines équipes étaient donc constituées de joueurs se connaissant déjà comme l'équipe de basket du Creusot. Alors que d'autres équipes étaient composées d'étudiants de plusieurs départements d'études qui n'avaient jamais joué ensemble.

A Dijon, les présidents des différentes associations étudiantes avaient décidé de faire une équipe de rugby. Au delà des résultats, c'est l'ambiance que nous retiendrons de cette journée.

Les Résultats

Classement général

- 1^{er} IUT Besançon-Vesoul : 54 points ;
- 2nd IUT le Creusot : 40 points ,
- 3^{ème} IUT Dijon-Auxerre, site de Dijon : 36 points ,
- 4^{ème} IUT Belfort-Montbéliard : 30 points ,
- 5^{ème} IUT Chalon-sur-Saône : 22 points
- 6^{ème} IUT Dijon-Auxerre, site d'Auxerre : 21 points

Vainqueur par sport

Football (10 matchs joués) : IUT Dijon-Auxerre
Handball (6 matchs joués) : IUT Besançon-Vesoul
Rugby (15 matchs joués) : IUT le Creusot
Basket (15 matchs joués) : IUT le Creusot
Volley (21 matchs joués) : IUT Belfort-Montbéliard



Le point sur la rentrée

En marge de cette manifestation sportive, les Présidents, Directeurs et Responsables Administratifs des 5 IUT se sont réunis afin de faire un point sur la rentrée 2010 et de débattre sur la situation des IUT. Au niveau inter-régional, les Universités de Bourgogne et de Franche-Comté se sont regroupées dans un Pôle de Recherche et d'Enseignement Supérieur dans lequel les IUT représentent des effectifs importants.

FFSU : une nouvelle formule sur mesure

Qu'on se le dise, la saison 2010-2011 de sport universitaire va marquer le début d'une nouvelle ère pour les IUT ! La FFSU (Fédération Française du Sport Universitaire) a en effet choisi de modifier ses formules pour répondre à la demande spécifique de cette catégorie. Cinq nouveaux championnats de France des IUT ont donc vu le jour : football à 11, rugby à 7, basket-ball, hand-ball, et volley 4x4. Avec

en toile de fond, un objectif précis : réduire la compétition sur un laps de temps très court, trois mois au total, afin de s'adapter aux contraintes et au rythme de la scolarité (date des contrôles, début des stages...). Après les phases inter-régionales, la phase finale nationale, les 2 et 3 février 2011 à Aix-en-Provence. Nouvelle saison, nouvelle formule : que les meilleurs gagnent !



L'équipe de rugby à 15 - IUT du Limousin-Tulle-Egletons, championne de France des IUT en 2009 et 2010.

L'IUT de Bobigny

« Yes oui game », une expo pour découvrir la licence Level Design, jeux vidéo

Depuis 2 ans l'IUT de Bobigny propose aux étudiants cette **formation unique en France**. Pour la faire connaître dans un établissement public, les enseignants ont proposé du 14 octobre au 30 novembre dernier, un événement très apprécié : Yes Oui Game ! **Au programme, conférences, débats, rencontres et exposition...**

Tout le monde connaît les

célèbres consoles de jeux vidéo... mais pour certains jeunes, cette passion peut devenir un vrai métier. C'est pourquoi le département Services et Réseaux de Communication (SRC) de l'IUT de Bobigny a ouvert en 2009, une Licence Level Design Jeux Vidéo. La première année, ce sont 17 étudiants qui ont été acceptés dans cette nouvelle formation, contre 19 depuis la rentrée 2010. Tous ont la même envie de découvrir ce métier passionnant et sortent d'un DUT SRC, d'un BTS Communication Graphique ou d'écoles spécialisées dans le graphisme. Ils ont passé avec succès les entretiens avec des professionnels et les tests de recrutement en anglais.

« Nous avons une classe plutôt homogène, explique Alice Herniaux, responsable de cette nouvelle licence, même si l'on peut regretter le manque de jeune fille dans cette section. L'an dernier nous en avons accueilli quatre, cette année une seule ! »

Un rôle pointu et précis

Depuis sa création, cet enseignement se fait en collaboration avec des professionnels, avec des stages de 14 semaines en entreprise et de projets tutorés indispensables pour développer l'autonomie, la créativité et l'esprit d'initiative des étudiants.

« L'objectif de cette licence professionnelle est de former du personnel polyvalent à des postes intermédiaires de conception, réalisation et

réglage de niveaux de jeux, poursuit Alice Herniaux, il s'agit pour nous de former des professionnels qui auront acquis de solides connaissances des acteurs et des métiers, et qui sauront utiliser les bons outils et les techniques dédiées ».

Car le « Level Designer » aura un rôle très précis dans la hiérarchie du futur jeu vidéo. Il faudra en effet, traduire le jeu dans un univers minutieux, concevoir la carte du niveau (MAP) et y disposer les ingrédients de jeu pour que l'amusement soit progressif et total. Enfin, les derniers réglages et cadrages du jeu devront être parfaitement maîtrisés afin de donner les bonnes instructions aux graphistes et aux développeurs qui suivent la chaîne de production.

Après leur formation, ces jeunes exerceront leurs talents au sein de sociétés de production, studios de développement, sociétés prestataires ou bien souvent en qualité de



Ma passion.
C'est mon
futur métier.

travailleurs indépendants. Dans tous les cas, il sera une interface nécessaire entre les jeux culturels, la demande des joueurs et les exigences économiques et juridiques.

Yes Oui Game, l'événement incontournable !

Depuis 2001, l'IUT de Bobigny accueille et organise des manifestations scientifiques et des expositions destinées à recevoir des universitaires mais aussi un public plus large. A cette occasion, les professionnels, les enseignants-chercheurs et les étudiants, peuvent échanger sur des sujets d'actualité. Le tout dans un langage accessible par tous. Cette année, Thomas Guignard, enseignant-chercheur à l'IUT, et Jean-Claude Lescure, chargé de mission recherche, et enseignant-chercheur en Histoire, ont fait les choses en

Alice Herniaux en pleine partie...





côté Étudiant Frédéric Huneau



« je voulais faire ce métier depuis le collège ! »

A 20 ans, Frédéric Huneau est un jeune étudiant comme les autres. Il ne se considère pas du tout comme un Geek, même s'il avoue passer beaucoup de temps derrière des manettes de jeu vidéo. Mais, malgré tout, ce passionné de cinéma et de littérature, aime passer du temps avec ses amis et pas obligatoirement derrière un écran d'ordinateur. « Je voulais faire ce métier depuis le collège, explique le jeune homme, mais je savais que ce n'était pas un secteur facile d'accès. Après mon DUT SRC à Laval, je cherchais une formation spécifique aux jeux vidéo et j'ai découvert cette licence pro à Bobigny. La seule dans un établissement public. »

Frédéric attend son premier stage avec impatience, car il sait que derrière ce stage, des portes vont s'ouvrir. « Pour le moment je n'ai pas encore de contact sérieux, conclut-il, mais je suis prêt pour partir en Angleterre ou au Canada ».

En attendant, Frédéric se sent en parfaite harmonie avec les tendances et les évolutions de l'industrie du jeu.

MO5.com : la plus belle collection européenne

L'histoire de l'association a commencé avec la création en 1996 d'un site internet, qui est devenu très rapidement fédérateur dans les communautés : MO5.COM. Elle a depuis intensifié ses activités d'années en années, mais dès sa création elle a su fédérer des membres aux profils très divers : collectionneurs, conservateurs du patrimoine, journalistes, passionnés, ingénieurs, enseignants, chercheurs, lycéens, étudiants...

Grâce à ces équipes, elle peut désormais organiser presque chaque week-end des événements ou des expositions. A travers eux, elle participe aussi à diverses publications et apporte ses connaissances et son expérience aux institutions patrimoniales nationales qui s'intéressent à ce sujet.

MO5.COM a réuni la plus importante collection en Europe sur le thème. Ses points forts sont l'histoire des jeux vidéo et de la micro-informatique ludique. Elle comprend aussi bien des consoles de salon, des ordinateurs que des bornes d'arcade, des bornes

de démonstration d'époque, des magazines anciens, de la documentation, des objets publicitaires et bien sur un grand nombre de jeux pour chaque machine.

Présenter, partager et diffuser le patrimoine numérique auprès du public est une priorité de l'association. Ses expositions sont construites autour de deux axes : pédagogique et interactif. Le public est invité à manipuler différents jeux et machines, permettant ainsi une approche sensible et sensitive de ce patrimoine.

MO5.com prépare un projet de Musée National des Jeux Vidéo pour retracer l'histoire de cette révolution technologique.



Guillaume Verdin

grand avec « Yes Oui Game » l'événement autour du jeu vidéo. Grâce au soutien de Jean-Loup Salzmann, président de l'Université Paris 13, est née une véritable association de compétences, autour du jeu vidéo et de la nouvelle licence professionnelle. « C'est désormais une manifestation culturelle pratiquée par des millions de joueurs à travers le monde, raconte Thomas Guignard, et face à ce dynamisme et à la pluralité des pratiques, l'Université ne peut pas rester indifférente. Les formations s'inscrivent désormais dans des cursus exigeants dont la légitimité scientifique et pédagogique est indiscutable ».

C'est pourquoi la première édition de « Yes Oui Game » est vraiment le départ d'une manifestation régulière. « Nous ne connaissons pas encore la régularité de cet événement, déclare le jeune enseignant-chercheur, mais ces rencontres entre chercheurs et professionnels sont nécessaires... et nous souhaitons que l'Université Paris 13 devienne un pôle incontournable du jeu vidéo ! »

Pour les années à venir, les organisateurs de cette journée ont de nombreux projets comme faire venir davantage de professionnels du développement... de France ou de l'étranger, avec s'il le faut, des visio-conférences.

Retrogaming : toute une histoire !

Pendant près d'un mois et demi, l'ancienne bibliothèque de l'IUT a reçu une partie de la collection de l'association MO5.com. Une association dédiée à la préservation et à



Thomas Guignard

la diffusion au public du patrimoine numérique. L'exposition proposée, retraçait 40 ans d'histoire et d'évolution du jeu vidéo, depuis 1972 à nos jours. Autour de Guillaume Verdin, médiateur scientifique, des groupes scolaires

sont venus découvrir les premiers jeux vidéo largement diffusés dans le monde entier. A travers des kakemonos, des panneaux d'informations et des vitrines d'exposition (consoles, manettes...) jeunes et moins jeunes ont vécu ou revécu des grands moments de l'histoire ludique.

Au cours de leurs visites, les joueurs ont pu essayer sur un ordinateur Attari, le Super Pong de 1976. Au départ ce jeu avait été créé uniquement pour les bars, et doit sa première panne à l'époque à... une indigestion de pièces de monnaie ! La même année, le nouveau jeu Space Invaders créait quant à lui une pénurie de pièces de 100 yen au Japon ! Le jeu vidéo prenait alors son envol dans le monde entier, dont la France à partir de 1979 avec le video Packs de Philips.

Cette exposition destinée aux jeux vidéo ne s'arrêtait pourtant pas qu'au plaisir et à la simple passion. Elle a également permis de s'interroger sur la place « du jeu vidéo en tant qu'outil pédagogique », ou sur « l'enjeu du jeu vidéo sur l'éducation ».

Voire peut être faire naître des vocations professionnelles, car derrière tous ces jeux se cachent de nombreux métiers passionnants.



Jeudi 23 septembre 2010..., esplanade centrale de l'IUT Bordeaux I... Une voiture tonneau arrive, puis la **Mission de la sécurité routière** installe des stands. « Je roule zen... **journée de sensibilisation à la sécurité routière** »

« Je roule zen »

La sécurité routière s'invite à l'IUT Bordeaux 1

A l'initiative de cette

manifestation, l'enseignant de mécanique du département Hygiène Sécurité Environnement, qui a convaincu 3 étudiants de 1^{ère} année de transformer le projet tuteuré « Etude du risque routier » en organisation d'une manifestation à l'échelle de l'IUT Bordeaux 1. C'est au final encadré par 2 enseignants que le projet a été préparé dès le mois de mars 2010, pour se concrétiser en tout début de rentrée universitaire.

Des objectifs multiples

Le premier objectif était de permettre une meilleure prise de conscience de la part de nos étudiants. Les jeunes conducteurs peuvent souffrir de compétences encore insuffisantes, d'une perception sous-estimée du risque, voire de déni, et être en recherche de sensations. Ils peuvent méconnaître les effets réels de l'alcool et d'autres substances psychotropes, ou de la fatigue et de la somnolence. Cette journée permettait de connaître la conduite à tenir en cas d'accident, de l'alerte et premiers secours à la désincarcération. Mais aussi pratique de la gestion de projet pour les étudiants organisateurs, et participation au projet pour les étudiants « assistants » : sécurité, simulateurs, logistique.

Les organisateurs comptaient bien consolider l'esprit de promotion par la « mixité » des étudiants de 1^{ère} Année et 2^{ème} Année Classiques et par Apprentissage, et contribuer au rayonnement de l'IUT Bordeaux 1 par cette action fédératrice.

La journée a conjugué l'apport de connaissances (données scientifiques et statistiques), la mise en conditions et les échanges.

En matinée, 2 conférences se sont succédées. Le Docteur Jack Taillard, CNRS UMR 5227 de l'Université Bordeaux 2, a montré, chiffres et vidéos à l'appui, l'impact important de

Les pompiers ont démontré toutes les contraintes d'un accident de la route.



la somnolence sur la vigilance, donc sur la conduite. Puis Annick Bernard Caillaud, animateur à la Tour de Gassies (soins aux polytraumatisés), est intervenu accompagné de 2 patients accidentés. Ils ont évoqué de façon très poignante les conséquences physiologiques, psychologiques et sociales d'accidents graves de la route.

Dès 12 heures, par petits groupes, les étudiants ont été « mis en situation » dans les différents stands de simulations et tests. Ils ont fait plusieurs tours sur eux-mêmes à différentes vitesses dans la voiture tonneau prêtée par La Macif. La Mission de la sécurité routière, de la Préfecture de la Gironde, avait mis à disposition les autres stands. Les étudiants ont réalisé l'importance du port de la ceinture de sécurité dans une voiture freinant brusquement alors qu'elle roulait simplement à 7 km à l'heure : c'est le « testochoc ». Ils ont mesuré leurs reflexes dans les stands avec simulateurs auto et moto. Ils ont zigzagué sans repères après avoir chaussé des lunettes « spéciales » imitant les effets de l'ivresse, dans l'atelier « addictions ». Un « quizz » a permis aux participants de tester leurs connaissances.

En fin d'après midi, les Sapeurs Pompiers de la Gironde, qui ont un lien historique privilégié avec le département HSE, ont offert une « désincarcération » commentée en direct. Chaque

moment de la journée a donné lieu à discussions, échanges d'expériences et de points de vue. Vidéos et photos ont été réalisées par le service informatique de l'IUT Bordeaux 1, déposées sur le « réseau » du département HSE, et envoyées aux intervenants.

Le retour auprès des étudiants montre qu'ils ont beaucoup appris, et qu'ils ne sont pas prêts d'oublier les expériences de la journée, ni les témoignages de ces jeunes gens victimes d'une soirée arrosée ou d'un endormissement au volant...

Et le coût, dans tout ça ?

La contribution des différents intervenants s'est pratiquement effectuée à titre gracieux. Une seule des 2 conférences a donné lieu à une modeste rétribution. La mairie de Gradignan a offert les barrières et les 2 tentes. La journée a aussi bénéficié d'une subvention « LabelVie » de 200 € obtenue par simple dépôt de dossier. Les seuls frais vraiment importants sont liés à la nécessité de se protéger des éventuelles intempéries propres à cette période de l'année. L'IUT a donc dû louer un grand chapiteau, abri des 2 véhicules « testochoc » et « voiture tonneau ». Si on ajoute les repas et les rafraîchissements, on peut chiffrer la journée à 1 300 €, pris en charge par l'IUT. On peut dire que le coût est très raisonnable, pour un bénéfice que nous estimons sans prix.



Exercices inédits et exemplaires, organisés par les départements Techniques de Commercialisation (TC) de France, **les MASTERS offrent un environnement de travail différent et original** et témoignent de la culture TC.

Depuis 1994

Les Masters de la Négociation

Les Masters, créés en 1994,

sont des concours de négociation où les étudiants en DUT TC mettent à l'épreuve leurs compétences commerciales en situation de négociation face à des professionnels.

Distribution non alimentaire à Villeurbanne, tourisme à Valence, produits industriels à Belfort et Toulouse, produits agro-alimentaires à Cherbourg et Figeac, services à Reims et Limoges et export à Issoudun où l'on négocie en anglais, sont les 6 domaines où les étudiants, confrontés à des problématiques réelles d'entreprises, ont l'opportunité de montrer leur professionnalisme, leur efficacité et leur créativité.

Cet éventail de spécialités témoigne de la polyvalence des candidats et de la diversité des secteurs vers lesquels s'insèrent les diplômés. Moments forts de la vie du réseau TC, ces concours sont l'occasion pour les étudiants, les enseignants et les partenaires professionnels de mesurer l'étendue des compétences développées au sein de la formation DUT TC.

Un concours

"gagnant-gagnant"

Ouverts à tous les étudiants des 79 départements TC, les Masters sont organisés par 9 départements sous la forme de demies finales et finales dans chacune des spécialités.

Les étudiants concourent en binôme sur des cas conçus par les partenaires professionnels. Etudiants "vendeurs" et professionnels "acheteurs" négocient selon les règles de l'art. Evalués selon des critères identiques, les 10 meilleures équipes des demies finales se retrouvent en finale pour une nouvelle négociation face à de nouveaux acheteurs. Cependant la participation aux Masters va bien au-delà du simple jeu de rôle ! Projets tuteurés pour la mise en œuvre des événements, pré-sélections dans les départements permettent de mobiliser les étudiants et leurs enseignants dans un sain esprit d'émulation. Véritable atout sur un curriculum vitae, les étudiants pourront valoriser, auprès de leurs futurs recruteurs, cette expérience originale et les compétences développées à travers ces concours.

Le partenariat entreprises

Les Masters n'existeraient pas sans un partenariat fort avec les entreprises. Tout le réseau d'entreprises partenaires des départements TC est naturellement sollicité. Conception des cas, participation aux concours et aux jurys, soutien et contribution financière, les professionnels jouent un rôle déterminant dans l'organisation et la communication. Ils y voient aussi l'occasion de faire connaître leurs entreprises auprès des jeunes et d'aller à la découverte de futurs talents à intégrer dans leurs équipes commerciales.

Les masters 2010.

En 2010, plus de 30 départements TC ont participé et près de 300 étudiants ont concouru. Le 7 mai 2010, les récompenses des Masters TC ont été remises lors d'une cérémonie conviviale organisée par l'entremise de TC Valence au Parc Astérix. Des représentants des entreprises partenaires des Masters avaient fait le déplacement: Raynal et Roquelaure, partenaire du Master produits alimentaires de Figeac et Sitram, partenaire du Master Export d'Issoudun.

côté

Étudiante

Aurélie PANSIER

vainqueur de la finale 2008

Vainqueur de la finale 2008, Aurélie Pansier en binôme avec Quitterie Court, dans la catégorie, distribution non alimentaire à Villeurbanne, se souvient de ses débuts.

« Une bonne préparation nous a permis d'avoir de l'aisance à l'oral, même s'il est difficile de gérer son stress devant des professionnels. Nous sortons grandies de ce challenge. J'ajouterai que les Masters nous ont ouvert des portes dans le monde professionnel. »

Le service de santé de l'Université de Lille 1 a mis en place le 11 octobre 2010, à l'IUT-A un atelier culinaire « **manger bien, bon, et pas cher** ».

Villeneuve d'Ascq

La semaine du goût à l'IUT A

L'IUT-A de L'université de

Lille 1 s'est doté récemment d'une cuisine pédagogique de haut niveau professionnel, dans laquelle ont lieu, non seulement les enseignements de technologies culinaires, mais aussi des travaux dirigés et pratiques d'analyse sensorielle et d'hygiène et sécurité des aliments.

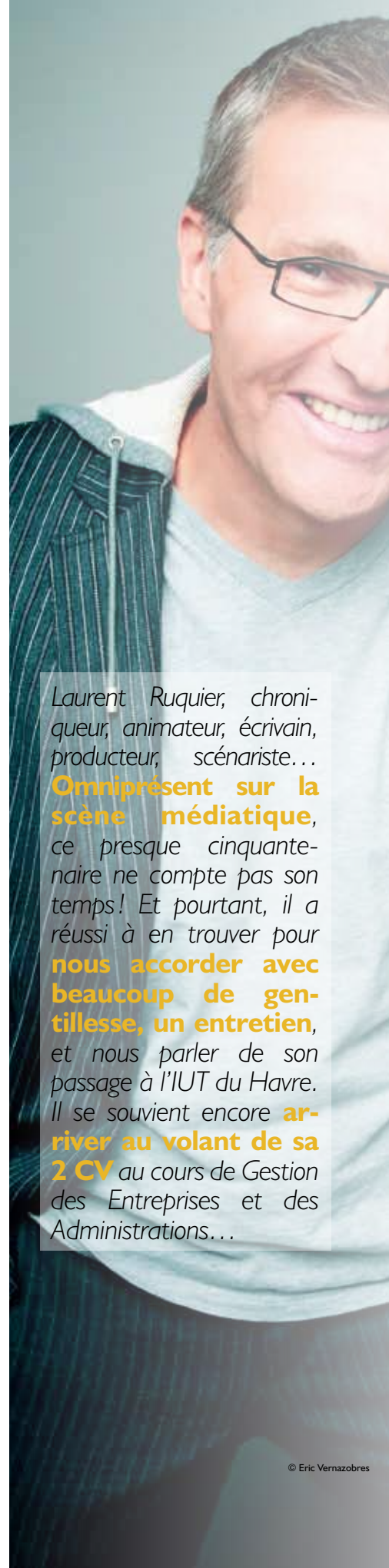
Ces équipements mutualisés pour plusieurs formations (DUT de Génie Biologique option Diététique, option Industrie Alimentaire et Biologique et licence Qualité et Sécurité Alimentaire) sont de plus proposés de

manière transverse à d'autres formations hors-IUT comme des écoles d'ingénieurs ou encore à des partenaires privés dans le cadre de contrats ou collaborations spécifiques.

Tout le monde a mis la main à la pâte...

Ainsi, le 11 octobre dernier, le chef cuisinier Luc Dreger, conseiller culinaire et formateur dans la région du Nord-Pas de Calais, a démontré aux étudiants qu'un bon repas équilibré peut être réalisé en un temps record et sans grandes compétences techniques. Au menu des préparations réalisées, citons la pâte levée minute, déclinable pour différents repas sous forme salée ou sucrée, la préparation d'un blanc de volaille aux légumes et un dessert: « la pomme ribote » présentée dans une pâte feuilletée. Cette manifestation a attiré de nombreux étudiants qui sont intervenus dans la préparation des mets avec l'aide du chef cuisinier, et ont pu ensuite déguster leur fabrication avec le plus grand plaisir.

Des futurs diplômés, des futurs chefs.



Laurent Ruquier, chroniqueur, animateur, écrivain, producteur, scénariste...

Omniprésent sur la scène médiatique, ce presque cinquantenaire ne compte pas son temps! Et pourtant, il a réussi à en trouver pour **nous accorder avec beaucoup de gentillesse, un entretien**, et nous parler de son passage à l'IUT du Havre. Il se souvient encore **arriver au volant de sa 2 CV** au cours de Gestion des Entreprises et des Administrations...

© Eric Vernazobres

Un DUT GEA au Havre

Laurent Ruquier: « mon premier exercice devant une caméra... à l'IUT »

Aujourd'hui, tout le monde

connaît Laurent Ruquier. Que l'on écoute la radio, Laurent anime tous les jours sur Europe 1 « On va s'égner » ou que l'on zappe à la télévision, quotidiennement sur France 2 dans « on n'demande qu'à en rire » et le samedi avec « on est pas couché », il est devenu un personnage incontournable du Paysage Audiovisuel Français. Et même si vous décidez de boycotter la radio, et la télé, vous pouvez le rencontrer sur les planches d'un théâtre... Mais au départ il se destinait à la comptabilité! Un secteur qui embauchait à tour de bras dans les années 1980.

Un as de la comptabilité

« Après mon bac G2 en 1981, explique Laurent Ruquier, j'étais devenu un as de la comptabilité par la force des choses. Au départ une erreur d'orientation d'un professeur pas très malin m'a conduit dans cette voie, car la demande des entreprises était très forte dans ce domaine d'activité. Et comme, je ne fais pas les choses à moitié, je suis parti à fond... »

C'est pourquoi, dès le bac en poche, Laurent tente de s'inscrire à l'IUT du Havre dans le département GEA... Mais son dossier ne sera pas retenu! Sur recommandation du Centre d'Informations et d'Orientation, Il s'inscrit donc en fac au Havre, une antenne de l'Université de Rouen et passe avec succès en 1983, un DEUG Administration Economie et Social. « Mes grands frères et sœurs avaient insisté fortement auprès de mes parents pour que je poursuive mes études, poursuit l'animateur,

eux n'avaient pas eu cette chance là... j'ai donc retenté ma chance auprès de l'IUT ». Et comme un bonheur n'arrive jamais seul, Laurent peut intégrer l'IUT en formation continue puisqu'il a travaillé trois mois après son DEUG. Une solution finalement qu'il ne regrette pas. « J'ai perdu un an, mais j'ai obtenu deux diplômes et comme j'ai eu la chance d'être rémunéré pendant mes études, raconte t-il, à l'époque ça m'a bien aidé et j'ai ainsi pu collaborer bénévolement... à une radio locale du Havre. »

« On obtient souvent les choses quand on n'en a plus besoin ! »

En formation continue pendant un an seulement, Laurent Ruquier n'a pas trop participé à la vie étudiante de l'IUT, mais garde quelques souvenirs de certains étudiants ou professeur, comme Yoland Simon. Un enseignant de français qu'il connaissait déjà avant de rentrer à l'IUT.

« Je me souviens plus de la salle de cours que de l'IUT, raconte t-il, nous avions la chance de n'être qu'une petite vingtaine dans la classe, donc les cours étaient très agréables. Et comme je venais d'un DEUG, c'était assez facile pour moi. » Pour l'anecdote, Laurent se souvient de son premier passage devant une caméra... à l'IUT, lors d'un exercice de simulation d'entretien d'embauche!

A l'époque, Laurent Ruquier n'est pas pressé de quitter « sa Normandie ». Il obtient une place de surveillant au Lycée François 1^{er}, et



© France2 - Gilles Scarella

prépare son entrée en Fac pour passer une maîtrise en Affaires Internationales, en attendant d'effectuer son service civil de 21 mois à la Direction des Affaires Culturelles à Rouen. « Entre mon métier de pion, mes heures de radio, mes premiers contacts parisiens, précise l'animateur, je ne suis pas allé au cours à la Fac!

C'est souvent la même chose, on obtient les choses quand on en a plus besoin! Ce poste de pion je l'ai obtenu à un moment où mon emploi du temps commençait à être assez chargé! »

Ensuite, la passion et la volonté ont fait le reste. Laurent découvre les radios nationales, France Inter et Europe 1, puis la télévision... le théâtre, et la production de jeunes artistes talentueux. Car ce monde du spectacle, c'est celui qu'il affectionne le plus!

Laurent Ruquier anime du lundi au vendredi à 18 heures sur France 2 « On n'demande qu'à en rire », mais également « On est pas couché » le samedi à 22 h 40 sur France 2. Il est également présent sur Europe 1, « On va s'égner », tous les jours à 15 h 30. Il est aussi l'heureux producteur de Michaël Grégorio et de Gaspard Proust.

Jonathan Lambert, Laurent Ruquier, Eric Zemmour et Eric Naulleau.



© Bernard Barbereau

Le projet PERSEUS à l'IUT Bordeaux 1

Conception et réalisation d'un corps de propulseur et d'une tuyère pour lanceur de nano-satellites

Depuis 2005 le projet PERSEUS (**Projet Étudiant de Recherche Spatiale Européen Universitaire et Scientifique**) vise à favoriser l'émergence de **solutions techniques innovantes** en confiant aux milieux universitaires de l'enseignement et de la recherche la conception et le développement d'un système de lancement pour nano-satellites, avec un encadrement de professionnels du **secteur spatial**.

Les objectifs généraux de ce

projet sont, dans un premier temps, de favoriser l'émergence de solutions techniques innovantes, applicables aux systèmes de transport spatial, et développer un ensemble de démonstrateurs sol et vol, ouvrant la voie à la réalisation éventuelle d'un système de lanceur opérationnel de nano-satellites. Dans un deuxième temps, il faut appuyer l'ensemble de ces travaux sur des activités réalisées par des jeunes, dans le cadre de leur cursus universitaire ou dans un cadre associatif. Les étudiants sont encadrés par des enseignants, des chercheurs et des experts de l'industrie spatiale.

Une initiative nationale

Perséus est une initiative de la Direction des Lanceurs du CNES (Centre National d'Etude Spatial). Il est décomposé en macro projet impliquant de nombreuses universités et écoles à travers la France.

Le macro projet PEGASE (Projet Etudiant

Girondin - Activités Sciences Espace) concerne le développement de structures spatiales, principalement celles liées à la propulsion hybride (propulsion utilisant un mélange d'ergols liquides ou gazeux et solides).

Il s'appuie sur différents établissements du grand sud-ouest: l'Institut Universitaire de Technologie (IUT) de Bordeaux 1, l'Institut de Maintenance Aéronautique (IMA) de l'Université Bordeaux 1, l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Métier (ENSAM) de Bordeaux ainsi que l'Ecole des Mines d'Albi Carmaux (EMAC). Des équipes de 3 à 8 étudiants ont en charge un projet concernant un des éléments du propulseur: réservoir cryogénique, corps de propulseur protégé ou tuyère. Les étudiants disposent d'un budget préalablement défini et de 10 mois, de septembre à juin, pour concevoir, réaliser et mener les essais de validation.

Les étudiants, en début de projet, bénéficient de formations dispensées par des spécialistes de la propulsion. Cela leur permet d'obtenir une première culture spatiale, et leur donne des pistes pour la conception de leur pièce.

Conception et réalisation d'un corps de propulseur

Pour la troisième année consécutive 7 étudiants de 2^{ème} année du département GMP de l'IUT Bordeaux 1 ont en charge la conception et la réalisation d'un Corps de Propulseur Protégé (CPP). Le Corps de Propulseur est à la fois l'enveloppe qui contient l'ergol solide et la chambre de combustion. Il est par conséquent constitué d'une structure appelée Corps de Propulseur Nu (CPN) pour résister à la pression pouvant atteindre plusieurs dizaines de bar et d'une Protection Thermique Interne (PTI) pour résister aux flux de gaz érosif dépassant les 2800 K.

Les étudiants se sont appuyés sur les travaux réalisés les années passées pour améliorer la conception et la réalisation (diminution de la masse et des coûts), mais également pour prendre en compte de nouvelles exigences comme intégrer sur l'avant du CP une ouverture « grand diamètre » pour permettre



Essai « fusée » sur différents échantillons de graphite



l'introduction de la charge (bloc cylindrique d'ergol) après timbrage de la structure.

Conception et réalisation d'une tuyère

Après s'être intéressés les premières années du projet à la conception et la réalisation de réservoirs d'ergols liquide (oxygène liquide), 8 étudiants de 2^{ème} année du département Science et Génie des Matériaux (SGM) de l'IUT Bordeaux 1 se sont investis pour la 2^{ème} année sur la conception et la réalisation de la tuyère du propulseur.

Le rôle de cet élément clé est de diriger les gaz de combustion de manière à produire une poussée la plus importante possible. Cette pièce est soumise à de très fortes contraintes thermiques et mécaniques, et à des vitesses de gaz très élevées.

Après plusieurs itérations, une configuration a été retenue. La tuyère est constituée d'un col en graphite qui permet de résister aux températures élevées et au flux de gaz, de deux pièces en bois exotique qui ont des fonctions d'isolation thermique et de tenue thermique et mécanique, et enfin d'une pièce d'interface qui permet de faire la liaison avec le corps de propulseur.

La justification de cette solution s'est faite à partir de simulation numérique et d'essais matériaux. En effet, une simulation thermo-mécanique a permis de prévoir le champ de température tout au long du tir, ainsi que le niveau de contrainte dans chaque composant. Cette simulation a également permis de faire la cotation fonctionnelle des composants en intégrant les phénomènes de dilatation différentielle.

Les 2 tuyères fabriquées.



Essais des matériaux utilisés

Une série d'essais sur les matériaux a également été réalisée. Les propriétés thermiques et mécaniques du bois exotique retenu (Tatajuba) ont été caractérisées en dilatométrie et par des essais mécaniques (traction dans le sens des fibres du bois et dans le sens transverse). Ce bois a été sélectionné grâce à de bonnes propriétés mécaniques et thermiques ainsi qu'une bonne disponibilité chez les fournisseurs.

Pour le graphite, nous avons présélectionné avec le fournisseur Carbone Lorraine plusieurs nuances qui semblaient adaptées à notre application. Ces nuances ont été testées avec un essai « fusée », qui consiste à placer un échantillon de graphite troué derrière une mini fusée, puis de mesurer l'ablation après le tir. À l'issue de cette série d'essais, une nuance a été choisie.

Les 2 tuyères ont été assemblées en fin de projet. Les composants réalisés par différents sous traitants ont été assemblés par les élèves, puis les deux tuyères ont été contrôlées. Chaque tuyère a une masse de 1,35 kg.

La dernière étape du cycle est bien entendu l'essai de la tuyère sur un banc d'essai. Compte tenu du niveau de sécurité nécessaire à ce type d'essai, il ne peut être réalisé en milieu étudiant et sera effectué par un partenaire industriel.

L'Intérêt pédagogique

Depuis 4 ans le projet Perséus donne l'opportunité à des étudiants d'IUT de s'investir dans des projets d'envergure. Le domaine spatial, le contexte industriel de qualité, les moyens financiers, ainsi que l'obligation de résultat génèrent une réelle motivation chez les étudiants.

Dans le cadre des projets de 2^{ème} année, les étudiants disposent d'un volume horaire d'environ 100 heures mais ce type de projet leur demande une implication beaucoup plus importante.

Tout au long du projet, les étudiants suivent les règles de management imposées par les « suiveurs » industriels ; au cours des différentes revues de projet ils sont amenés à présenter l'avancement de leurs travaux de l'avant projet aux essais, en passant par la définition des pièces et la gamme réalisation. Les notions de planning, de gestion des risques, de coût prennent tous leurs sens lorsque l'on a en charge des budgets importants avec l'obligation de livrer des pièces à courte échéance. Ces revues sont également l'occasion de rencontrer les autres équipes du macro projet Pégase et de confronter les expériences de chacun.

La richesse du contenu technique et scientifique des projets est l'occasion de mettre en application de nombreuses notions abordées lors du cursus d'IUT.

Principe de la propulsion hybride.



Le célèbre moraliste et scientifique Blaise Pascal a-t-il réellement réalisé la spectaculaire expérience des liquides dont il se réclame ? Six étudiants de l'IUT d'Orsay et un enseignant historien des sciences, se mêlent de la polémique !

Un pari pascalien...

...gagné à l'IUT d'Orsay !

Dès les années 1950, le

grand historien des sciences Alexandre Koyré l'a soupçonné d'avoir menti – ce ne serait qu'une expérience de pensée. Ces soupçons ont été appuyés par une reconstitution de cette expérience effectuée au Japon dans les années 1980, qui a dévoilé des résultats opposés à ceux mentionnés par Blaise Pascal. En février 2010, l'IUT d'Orsay s'immisce dans cette polémique en effectuant une autre reconstitution... qui a cette fois confirmé les résultats de Blaise Pascal. Armand Le Noxaïc, historien des sciences et enseignant en vide et mécanique des fluides a entraîné dans cette aventure six étudiants de l'IUT d'Orsay qui y ont consacré leur projet tuteuré de deuxième année de DUT Mesures Physiques.

En quoi consiste cette expérience des liquides ?

Deux tubes longs d'environ 15 mètres sont remplis pour l'un d'eau et pour l'autre de vin. Etant bouchés à leurs deux extrémités, ils sont placés à la verticale. Les extrémités inférieures plongées dans des cuves contenant de l'eau sont débouchées. L'eau et le vin descendent jusqu'à des hauteurs différentes avoisinant les 10 mètres, la pression atmosphérique extérieure empêchant les tubes de se vider totalement.

Pascal aurait effectué cette expérience à Rouen en janvier et février 1647, dans le but de montrer que le vide pouvait exister, et notamment au-dessus de ces colonnes d'eau et de vin. Selon son ami Roberval, Pascal voulait également confondre des notables et savants rouennais qui lui soutenaient que le vin devait être moins haut que l'eau car il contenait davantage d'« esprits » [de vapeurs] qui exerçaient une pression sur le niveau du vin. Toujours selon Roberval, Pascal prédit par le calcul que le vin serait plus haut que l'eau de 5/9 pieds [soit 18 cm] en raison de sa densité plus faible, et retrouva approximativement cette valeur en faisant l'expérience en public.

363 ans plus tard, Blaise Pascal réabilité.



Pourquoi a-t-on douté jusqu'à présent de la véracité de cette expérience ?

Dans les années 1950, est faite au Palais de la découverte, une reconstitution seulement avec de l'eau. On remarque alors que les gaz dissous dans l'eau provoquent une sorte de « bouillonnement » de l'eau, or Pascal n'a pas parlé de ce phénomène...

Dans les années 1980, au Japon, est faite une reconstitution avec de l'eau et du vin, et le vin se stabilisa à une hauteur moindre que celle de l'eau, contrairement à ce qu'avaient déclaré Pascal et Roberval...

Depuis, le doute sur la réalité de cette expérience s'est installé.

La reconstitution : 3 paramètres essentiels

Armand Le Noxaïc, persuadé que cette expérience a bien eu lieu, pense que des paramètres physiques ont été négligés lors de ces reconstitutions. Ils s'avèreront être au nombre de trois. La température des liquides est l'un de ses paramètres. L'expérience de Pascal avait eu lieu en hiver et à l'extérieur, la température des liquides ne devait pas dépasser 10°Celsius. Hors la température influence la pression de vapeur saturante des liquides. La densité du vin utilisé est un autre de ses paramètres. Elle peut être déduite des calculs des hauteurs des liquides faits par Pascal. Le troisième paramètre concerne le conditionnement des liquides

de l'époque. L'eau provenait certainement d'un puits et le vin était contenu en tonneau. L'eau contenait beaucoup moins de gaz dissous que l'eau courante d'aujourd'hui et le vin beaucoup moins de gaz carbonique.

Armand Le Noxaïc tient compte alors de ces trois paramètres: il « élabore » un vin ayant la même densité que celui utilisé par Pascal, il l'aère ainsi que l'eau. Durant l'hiver et à l'extérieur, il refait une reconstitution avec les six étudiants: Leentie Edwiges, Caroline Grange, Doriane Guilleux, Thibault Oliveira, Thibault Payan, Nicolas Tissot, et son collègue Laurent Nagat.

Ce fut alors un grand moment lorsqu'ils ont pu voir le vin se stabiliser à une hauteur plus grande que celle de l'eau – en accord avec la valeur donnée par Roberval – sans que de phénomène de « bouillonnement » ne soit visible du bas des tubes.

Six mois plus tard, un séminaire regroupant à Orsay des grands spécialistes de Blaise Pascal dont l'académicien Jean Mesnard a reconsidéré cette affaire pascalienne. Il y a maintenant, depuis cette reconstitution faite à l'IUT d'Orsay, davantage d'éléments appuyant la réalité de cette expérience des liquides faite par Blaise Pascal.

Contact : armand.le-noxaic@u-psud.fr



IUT du Limousin

des laboratoires très actifs

Les journées sur le « Design de la marque »...



Les premières journées de recherche sur le DESIGN DE LA MARQUE ont été organisées par Marie-Pierre PINTO, maître de conférences à l'IUT du Limousin, département Techniques de Commercialisation,

les jeudi 30 septembre et vendredi 1er octobre dernier à l'université de Limoges. Elles ont eu pour but d'établir un dialogue approfondi entre spécialistes de différents champs disciplinaires afin d'éclairer les enjeux relatifs au design de la marque dans un contexte de plus en plus concurrentiel.

Ces journées pluridisciplinaires ont été l'occasion d'un dialogue étroit entre chercheurs en sciences humaines et professionnels du design de la marque à travers des tables rondes et différentes communications, émanant des sciences de gestion, des sciences de l'information et de la communication et de la sémiotique. Différents thèmes, comme

l'identité visuelle, les logos, l'architecture de marque, le packaging ont été abordés. Des chercheurs de l'IUT de Cherbourg, de Vannes et de Limoges ont présenté leurs travaux. Le Centre de Recherche sur les Organisations et le Patrimoine (CREOP) et le Centre de Recherches Sémiotiques (CeReS) ont été associés à ces journées

... et l'analyse de l'instabilité bancaire

Maître de conférences en Sciences Economiques, Céline Meslier est en poste à l'IUT du Limousin depuis septembre 2000. Elle conduit ses activités de recherche au sein du Laboratoire d'Analyse et de Prospective Economiques (LAPE, EA 1088) de l'Université de Limoges. Créé en 1992, le LAPE est un centre de recherche en Economie Bancaire, avec pour principal objectif l'analyse de l'instabilité bancaire et de l'interaction entre intermédiation financière et sphère réelle de l'économie. Ses travaux



s'articulent autour de deux programmes : « Risque bancaire, efficacité et enjeux des dispositifs prudentiels » et « Structures bancaires et financières, performances économiques locales et développement ». Le LAPE est membre de différents réseaux impliquant à la fois des universités françaises, des institutions nationales, internationales. Des partenariats multiples ont été noués avec des universités étrangères en Europe (Royaume-Uni, Pays-Bas, Suède), aux Etats-Unis et en Asie (Philippines, Taiwan, Indonésie).

Les travaux de recherche de Céline Meslier s'articulent autour de deux axes de recherche : instabilité financière, marchés boursiers et risque bancaire et développement financier et performance économique. Ils sont réalisés en collaboration avec d'autres chercheurs du LAPE ainsi que des chercheurs appartenant au réseau international du laboratoire.

Ces travaux ont donné lieu à des communications dans des colloques internationaux ainsi que des publications dans des revues avec comité de lecture.

Renseignements :
<http://www.unilim.fr/lape>

IUT de Cherbourg

Le 17^{ème} colloque Nationale de la recherche en IUT

L'IUT d'Angers-Chalet a

organisé à Angers les 09, 10 et 11 juin dernier, le 16^e Colloque National de la Recherche en IUT (CNRIUT). De nature pluridisciplinaire le CNRIUT est consacré à des problématiques diverses touchant aux recherches développées, tant dans le secteur tertiaire que secondaire, dans le cadre des différents départements d'IUT et des laboratoires associés aux multiples spécialités. Depuis sa création, le CNRIUT constitue une véritable vitrine pour les IUT.

Dans une université en pleine mutation, ce congrès d'envergure nationale a été l'occasion d'afficher une forte mobilisation quant au savoir-faire et à la capacité à mener une recherche de qualité.

La présence d'enseignants chercheurs venus de nombreux IUT de France, traduction de leur implication, a contribué à faire de cet événement, un outil essentiel de positionnement stratégique de l'ensemble des 115 IUT. Au cours de ce colloque à Angers, deux séances plénières ont été proposées: « Une petite histoire des systèmes de transitions ou automates » par Jean-Pierre Elloy et « Les natifs numériques débarquent. Où est le problème ? » par Rolande Marciniak.

Soucieux de délivrer une image forte de l'implication recherche, tous les enseignants de l'IUT d'Angers ont été heureux d'accueillir leurs collègues à l'occasion de cette manifestation scientifique.

La prochaine rencontre aura lieu à l'IUT de Cherbourg-Octeville du 8 au 10 juin 2011. Une occasion supplémentaire de présenter aussi bien les sciences de l'ingénieur que les sciences humaines et sociales, de l'économie ou de la gestion.



Moment de réflexion de la première séance plénière.

IUT de Colmar

Le Centre Européen de recherche sur le Risque, le Droit des Accidents Collectifs et des Catastrophes

Un IUT constitue, au sein de

son Université, un centre de formation et de recherche. Cela définit clairement ses deux missions principales. Ainsi, les enseignants-chercheurs des IUT contribuent au développement et à la qualité de la recherche. D'une manière plus atypique, l'IUT de Colmar a contribué à la création et héberge un laboratoire tertiaire dans le domaine du droit, le CERDACC. Celui-ci a développé une expertise reconnue au plan national, propose des revues électroniques de référence et constitue le point d'ancrage d'un Master 2 de l'Université de Haute-Alsace (UHA).

La création d'un centre recherche en droit dans un IUT peut a priori surprendre. C'est pourtant dans cette aventure que se sont lancés trois enseignants-chercheurs (Claude Lienhard, directeur fondateur, Théo Hassler et Marie-France Steinlé-Feuerbach) du Département Carrières Juridiques de l'IUT de Colmar en 1995. La nécessité de créer un lieu de réflexion et de recherche sur les catastrophes et les accidents collectifs s'était imposée après le crash aérien du Mont Sainte Odile.

L'objet est d'étudier les dispositifs de toute nature, juridique, judiciaire, administrative mis en place après les catastrophes technologiques ou naturelles. L'IUT a apporté son soutien financier et logistique en mettant à la disposition du Centre une secrétaire, Françoise Geismar, dont le concours est extrêmement précieux.

Très vite une équipe renforcée

L'équipe a ensuite été renforcée par l'arrivée d'un journaliste, Jo Laengy, qui, depuis 2000, met gracieusement ses talents à la disposition du Centre pour éditer tous les mois un journal en ligne, le JAC, Journal des Accidents et des Catastrophes (www.jac.cerdacc.uha.fr) très apprécié à la fois par les universitaires et par les professionnels. Sa vocation première de nature juridique porte sur la thématique des accidents et des catastrophes. Cette approche principale est complétée par des aspects médicaux, psychologiques, sociologiques et économiques dans la perspective d'une vision globale de ces événements. Le Journal compte actuellement plus de 5 000 lecteurs consultants par mois.

« Le droit des catastrophes, quinze ans après », voilà le titre d'un colloque qui se tiendra les



31 mars et 1er avril 2011, c'est aussi le moment du bilan, non seulement de l'avancée du droit des catastrophes, mais également de l'évolution du Centre. Le colloque est co-organisé par Claude Lienhard, professeur des universités, et Caroline Lacroix (première doctorante en droit de l'UHA, devenue maître de conférences au département HSE de l'IUT de Colmar). Depuis 1995, le CERDACC a connu un essor que ses trois initiateurs n'avaient osé espérer et fédère une vingtaine d'enseignants-chercheurs des IUT de Colmar (CJ et HSE) et de Mulhouse (GEA, GLT) ainsi que de la Faculté de droit de Mulhouse (FSESJ). Les publications régulières et les interventions lors de colloques contribuent à la notoriété du Centre. La direction actuelle du CERDACC est assurée par Marie-France Steinlé-Feuerbach, professeur des universités, secondée par deux directeurs adjoints, Bertrand Pauvert, maître de conférences (HDR), Vice-doyen de la FSESJ, et Hervé Arboussset, maître de conférences (HDR) à l'IUT de Colmar.

Une revue scientifique

Depuis sa création, le CERDACC a conclu plusieurs contrats de recherche, notamment avec le CNRS, le Ministère de l'Ecologie, la Mission de recherche Droit et Justice. Il collabore avec d'autres Universités: Bourgogne, Montpellier I, Pau, Strasbourg et entretient des liens étroits avec l'Institut national d'aide aux victimes et de médiation (INAVEM). Il est impliqué dans la formation continue des magistrats (ENM Paris) et des avocats du grand Est (ERAGE).

Cette année le CERDACC a élargi son champ de compétence aux risques dans leur diversité (technologiques, industriels, naturels, liés à la santé et aux activités humaines). L'année 2010 a également connu la création de la revue scientifique RISEO (Risques, Etudes et Observations, www.riseo.fr) qui répond à une double attente de la communauté universitaire et des praticiens confrontés à la notion de risque.



Le banc moteur, comme outil pédagogique.

Réduire la cylindrée d'un moteur, moins consommer, moins polluer... c'est l'objectif du **moteur à combustion 3 cylindres suralimenté**, développé à l'IUT d'Orléans. Un outil pédagogique qui ouvre de nombreuses portes !

IUT d'Orléans

Un banc moteur à combustion « SMART »

Dans le cadre de l'orientation

spécifique « Sciences et Technique de l'Automobile » un partenariat a été initié en 2009, entre le département Génie Mécanique et Productique (GMP) de l'IUT d'Orléans, l'école d'ingénieurs Polytech'Orléans et l'équipe de recherche EPM (Energie Propulsion Moteur) de l'institut PRISME de l'Université D'Orléans. L'objectif, étant d'une part de mutualiser des moyens et d'autre part de renforcer les liens entre la pédagogie et la recherche. Ainsi un moteur de véhicule « Smart ForTwo », existant au laboratoire PRISME, a pu être installé dans une des cellules d'essais du département GMP.

Moins polluant

Ce moteur précurseur par son architecture, est une illustration parfaite du « downsizing » (réduction de la cylindrée accompagné d'une suralimentation) qui est une des voies privilégiées par les constructeurs pour la réduction de la consommation et des émissions polluantes. De plus, au niveau de la cellule d'essais, il est piloté par une interface de commande totalement ouverte (possibilité immédiate et totale de concevoir ou de reparamétrer son propre contrôle moteur). Il offre ainsi de vastes possibilités tant du point de vue de la pédagogie que du point de vue de la recherche.

Au service de la pédagogie

A titre d'exemple ce banc moteur est un support expérimental utilisé dans le cadre de 2 thèses en contrôle moteur du laboratoire PRISME (dont une en partenariat avec un constructeur), tout en étant un excellent outil pédagogique pour des travaux pratiques en GMP, en LP ou en école d'ingénieur sur des thèmes variés comme « le moteur à combustion, le compromis puissance – consommation, l'optimisation d'avance, le contrôle moteur, etc. »

Ainsi par une mise en commun de moyens, un moteur initialement dévolu à des activités du type « Recherche » a pu être installé dans une cellule d'essais du département GMP et sert à la fois des besoins de nature recherche scientifique et des besoins pédagogiques.



côté

Étudiant

Baptiste

“Un travail performant”

Que pensez-vous de l'installation du moteur Smart ?

Pour nous, elle fonctionne et c'est vraiment sympa. Ça nous permet de compléter la théorie qu'on a eu pendant notre formation.

Que pensez-vous du Travail Pratique ?

Le TP a un spectre très large, car il permet de regarder une grande plage de fonctionnement du moteur. Il nous donne une bonne appréciation du moteur dans sa gamme de fonctionnement. Par exemple, le point de fonctionnement à 1000tr/min et 3/4 de charge n'est pas un point courant lorsque l'on conduit. En plus, le TP est bien guidé et il nous permet de bien comprendre le fonctionnement d'un moteur.

Qu'avez-vous trouvé de plus intéressant ?

La présentation de l'installation tout d'abord. En effet, tout le mécanisme du banc d'essai et notamment, le système de contrôle, les capteurs et l'acquisition. Ensuite, quand nous aurons pu détailler les calculs et les courbes, nous pourrons regarder l'influence des différents paramètres et l'influence que cela a eu sur le couple, la puissance, les polluants et la consommation.

Que pensez-vous du partenariat IUT et Polytech ?

C'est vraiment un plus, car cela nous permet d'avoir du matériel de meilleur qualité. D'ailleurs c'est un TP qui ne se faisait pas avant.

La forte implantation de *huit IUT* dans une grande région



Les 8 IUT en région Nord-Pas de Calais, c'est 10 000 étudiants qui suivent une formation en IUT dont 8 000 sont en DUT (7 % des effectifs nationaux en 2008-2009), le reste étant en licence professionnelle. C'est plus de 1 000 postes d'enseignants, enseignant-chercheurs, administratifs, techniciens et ingénieurs. C'est 120 000 mètres carrés de plate-formes technologiques, d'enseignement et de recherche. Ce sont des centaines de collaborateurs professionnels, salariés ou entrepreneurs qui collaborent aux missions de formation et de transfert. Pour ces étudiants munis de leur DUT, c'est aussi l'assurance d'une insertion professionnelle relativement aisée (taux de recherche d'emploi de 7,1 % et durée moyenne de recherche d'emploi de 4 mois) ; et une insertion de qualité (catégorie socio-professionnelle adéquate).

Dans le Nord-Pas de Calais, les 8 IUT offrent 20 Spécialités sur 25 proposées nationalement. Les filières IUT offrent tout à la fois de vraies garanties d'insertion professionnelle pour ceux qui choisissent, au terme de leurs deux années d'études, de rentrer sur le marché du travail, mais elles ouvrent également de réelles possibilités de poursuite d'études à tous les jeunes pour qui le DUT ne représente qu'une première étape. Et ces poursuites d'études après le DUT sont généralement réussies : 85 % obtiennent leur diplôme ou passent à l'année supérieure (Enquête nationale DUT 2006).

Les IUT de la région, fonctionnement en symbiose avec la vie économique mais aussi culturelle de leur environnement. Ainsi par exemple, l'IUT de Lens est-il branché sur... le Louvre. Les étudiants de Lens ont constitué un comité de lecteurs pour l'ouverture de la Maison du Projet, lieu de médiation et d'information du futur musée. Ils ont eu le privilège de l'avant première de la configuration de la maison du projet. Et ils participent par ailleurs aux Journées européennes du Patrimoine.

Grâce à l'ARIUT Nord-Pas de Calais, association des directeurs et des présidents de conseil d'IUT dont les statuts ont été déposés en 2009, les 8 IUT améliorent leur fonctionnement en réseau et disposent désormais d'une représentation unique face aux interlocuteurs régionaux : PRES Lille Nord de France, rectorat, région, organismes professionnels, CFA du supérieur etc...

Le bureau de l'ARIUT NPC est constitué d'un président, **Jean Pierre Rouzé**, IUT de Valenciennes, d'un vice-président **Moulay-Driss Benchboun**, directeur de l'IUT A de Lille 1, d'un secrétaire **Christian**



J.P. Rouzé

Legrand, directeur de l'IUT Calais-Boulogne, et d'un trésorier **Patrick Martin**, directeur de l'IUT de Béthune.

Le regroupement en association a permis de développer les actions de réseau et à améliorer la cohérence en matière de fonctionnement et d'offre de formation.

Deux commissions au sein de l'ARIUT ont également vu le jour : la Commission alternance travaille à l'homogénéisation des relations avec FORMASUP, CFA du supérieur et la Commission communication met en place un portail qui présentera des informations transversales, tout en pointant vers les 8 IUT du Nord-Pas de Calais et l'ensemble du réseau national.



M.D. Benchboun



Coopération Internationale Des actions multiples

Les 8 IUT de la région Nord-Pas-de-Calais développent la coopération internationale depuis plusieurs années à tous les niveaux : mobilité étudiante (plus de 500 étudiants concernés), enseignante et échange d'expériences pédagogiques, avec plusieurs pays d'Europe, d'Afrique, d'Amérique Latine et d'Asie. Ainsi chaque année un nombre important d'étudiants participe à la mobilité dans les 8 IUT. Cette coopération est riche et diversifiée comme le montrent les actions suivantes :

La participation des étudiants de l'IUT de Lens aux journées Européennes du Patrimoine en 2010.

L'accueil des étudiants Mexicains en Licence professionnelle par l'IUT de Lens dans le cadre du programme Mexprotec.

La participation de l'IUT de Valenciennes, l'IUT de Béthune et l'IUT A de Lille au Programme Intensif Européen (IP) : un projet entre plusieurs universités Européennes qui a pour objectif d'amener des étudiants des différents pays à travailler ensemble sur des problématiques transversales. Ainsi, cet événement sera organisé en mars 2011 à l'IUT A de Lille sur le vieillissement de la population dans la société Européenne et à l'IUT de Béthune sur la chimie verte. Ces projets ont reçu le soutien de l'Union Européenne.

De nombreux diplômes Européens et internationaux sont proposés par les 8 IUT de la



A l'issue de ce congrès à Marrakech, les 160 participants ont décidé la création d'une association. Elle regroupe 12 pays.

Internationale multiples et diversifiées

région et notamment l'IUT de Béthune avec la cohabilitation des Licences Professionnelle (Maroc et Roumanie) et l'IUT de Valenciennes (Tunisie).

Les IUT de la région participent également à de nombreux programmes d'échange à l'international, mis en place par l'ADIUT. Des projets communs de coopération internationale des 8 IUT de la région ont eu lieu ou sont en cours de réalisation comme le montrent les 2 exemples suivants :

Coopération avec l'Afrique

L'ensemble des 8 IUT ont participé en avril 2009 à un congrès sur les formations professionnelles courtes (Bac +2 et Bac +3), organisé à Marrakech par l'IUT A de Lille, dans des domaines diversifiés comme : l'agroalimentaire, la sécurité et la qualité des pratiques de soins, la sécurité et la qualité en alimentation, le traitement de l'eau, l'informatique, les réseaux et télécommunications, la maintenance des transports, le management des organisations, la maîtrise des énergies renouvelables,...

Etaient associés à ce congrès et à cette collaboration des établissements universitaires de formations professionnelles courtes de la région Nord-Pas-de-Calais et de 12 pays d'Afrique Francophone, des partenaires socio-économiques et des associations

favorisant le développement de l'éducation et des formations.

Ce congrès avait pour objectif de définir les domaines de coopération, ainsi que leur cadre de développement. Il est la première étape d'une coopération durable. Il a ouvert des perspectives en termes de co-développement économique, d'enrichissement interculturel, de renforcement des échanges Nord/Sud mais aussi Sud/Sud et de coopération française en Afrique. Ce projet a aussi contribué au rayonnement de la région Nord-Pas-de-Calais.

A l'issue de cet événement, et afin d'entretenir les contacts noués entre les 160 participants issus de 12 pays, l'association DIFUProTech (Développement International des Formations Universitaires Professionnelles et Technologiques) est née. L'intérêt d'une telle association est de s'appuyer sur une dynamique régionale car la région est l'échelon pertinent pour mettre en place un programme de coopération décentralisée. En effet, la région Nord-Pas-de-Calais offre une palette très large et relativement complète de formations professionnelles courtes. Cette association rassemble toutes les personnes volontaires du Nord-Pas-de-Calais et d'Afrique francophone investies dans des formations de niveau bac +2/bac +3 et désireuses d'œuvrer pour le développement des formations professionnelles courtes. Elle poursuit donc un triple objectif :

- Favoriser les échanges entre les personnes engagées à différents niveaux dans les formations professionnelles courtes,
- Encourager le partage et la diffusion des bonnes pratiques ainsi que des supports pédagogiques,
- Contribuer à la mise en place de nouvelles formations professionnelles courtes adaptées aux besoins de l'Afrique, sur le plan pédagogique, technique et financier.

Projet de coopération avec le Japon



L'IUT A de Lille a signé en 2005 un accord de coopération avec Hachinohe College of Technology, (établissement équivalent aux IUT sur les deux dernières années), portant dans un premier temps sur l'échange mutuel d'étudiants entre la France et le Japon et sur celui d'enseignants à plus long terme. Cette convention porte sur les spécialités GMP, Informatique, Chimie et Génie Biologique. Rapidement la demande s'est accrue dans les deux pays et le programme de coopération à Hachinohe, a impliqué les 5 autres « kosen » du même type dans la région du Tohoku située au nord de Tokyo. C'est ainsi que l'IUT accueille depuis la rentrée de septembre, 14 étudiants japonais pour des durées de séjour variables de 2 à 5 mois.

Comme l'IUT A de Lille est aujourd'hui l'unique partenaire dans la région Nord-Pas-de-Calais des 6 établissements japonais organisés déjà en réseau au sein de la région du Tohoku dans le cadre de cette coopération, il devient absolument nécessaire et très important d'impliquer l'ARIUT. C'est ainsi que ce projet de coopération est née, il a été proposé aux 8 IUT de la région. Des rencontres avec les responsables des relations internationales des IUT sont prévues à l'occasion de la venue d'une délégation d'enseignants Japonais le 29 et 30 novembre pour nouer des accords de partenariats entre les 8 IUT de la région Nord-Pas-de-Calais et les 6 « kosen » de la région du Tohoku (nord du Japon).

De nombreuses actions en *partenariat*

Le partenariat est efficace entre les IUT du Nord-Pas-de-Calais, l'ARIUT, la Région, les entreprises et les organismes professionnels.



Le partenariat des IUT avec la Région s'est développé, comme on le voit avec l'alternance, à travers la 2^{ème} vague des lois de décentralisation.

Ainsi, par exemple, avec le transfert de compétences en matière de formation sanitaires et sociales, la Région est devenue partenaire de l'IUT B de Tourcoing (Lille III) en finançant la formation au DEES dispensée par le département Carrières sociales. La convention signée avec la Région permet de proposer une 3^{ème} année préparatoire aux épreuves du diplôme d'Etat d'Educateur spécialisé après l'obtention du DUT Carrières sociales. Cette formation, présentée sous cette forme par seulement 2 IUT en France, connaît un succès jamais démenti auprès des jeunes (3 000 candidatures pour 65 places).

Les relations avec les entreprises sont fortes et diversifiées.

En matière de transfert technologiques par exemple. A partir d'un financement d'équipements par des fonds européen (FEDER, 450 000 €), l'IUT Calais-Boulogne a mis en place et développé à Calais une plateforme technologique « Cartes électroniques ». L'objectif principal est de réaliser des prestations à la demande des entreprises (principalement des PME-PMI) pour la réalisation de prototypes (petites et très petites séries). Des retombées de ces activités existent également en enseignement et en recherche.

Autre exemple, le département Génie Biologique avec ses 2 options Agroalimentaire et Environnement s'insère très bien dans le port de Boulogne sur Mer, premier centre européen pour la transformation des produits de la mer et dans le cadre du Pôle de Compétitivité « Aquimer ». Le département Génie Biologique met en place pour 2011 des projets innovants avec les entreprises dans le cadre des projets tutorés des étudiants avec un soutien

financier OSEO, organisme public de soutien à l'innovation et à la croissance des PME. Les initiatives des IUT dans ce domaine sont multiples et on ne peut être exhaustif. Tous les IUT organisent des salons de l'industrie, des journées professionnelles, des rencontres entreprenariat etc.. A titre d'exemple, on trouve :

Olympiades des métiers.

Organisée par le Conseil régional du Nord-Pas de Calais, cette manifestation s'est appuyée sur de nombreuses fédérations professionnelles telles que la fédération du bâtiment et des travaux publics, celle des métiers de l'industrie etc... pour implanter ses pôles métiers. En concertation avec les différents acteurs, le Pôle industrie s'est installé à l'IUT de Valenciennes en septembre 2010 et a accueilli les candidats aux métiers du contrôle industriel, du tournage/fraisage, de la chaudronnerie, mécatronique, MTC, serrurerie/métallerie : 5 étudiants de l'IUT (dont 2 apprentis) ont décroché leur place aux sélections nationales des Olympiades des Métiers, pour représenter la Région-Nord Pas de Calais. Ils concourront à Paris en février 2011 dans la catégorie des métiers de l'industrie.

Journée des métiers de l'industrie.

Pour la troisième année consécutive, l'IUT A de Lille 1 organise une journée des « métiers de l'industrie » proposée dans le cadre de la semaine Ecole Entreprise. Cette manifestation réunit les branches professionnelles industrielles (UIMM, FIM, CETIM, Union des Industries Chimiques, IFRIA, UIT, AIF,...) et associe la Délégation Régionale de l'ONISEP (DRONISEP) et le Service Académique d'Information et d'Orientation (SAIO) du Rectorat de Lille. La manifestation cible les collégiens de 3^{ème} et les lycéens de 2^{nde} et a pour but de leur faire découvrir les métiers proposés par les différentes branches sous

forme d'un parcours organisé en 4 pôles : Pôle Présentation, Pôle Entreprises et Métiers, Pôle Information et Orientation, Pôle Soyez acteur de votre visite.

Trophée SYNTEC des IUT de France.

Organisé par l'antenne de Maubeuge, par des enseignants de l'IUT de Valenciennes et sous le patronage de l'Association des chefs de département Informatique, le challenge des IUT rassemble vingt-quatre heures durant, plusieurs équipes composées d'étudiants en DUT Informatique. Venu de toute la France, Le challenge des IUT a changé de nom pour devenir le « Trophée Syntec des IUT ».

UIMM et ARIUT Nord : une relation durable !

La collaboration entre l'UIMM et les IUT du Nord-Pas-de-Calais n'est plus à entériner : depuis de nombreuses années déjà, les deux institutions travaillent de concert, puisque leurs problématiques sont très souvent similaires. Aussi se rassemblent-ils à l'occasion de "Bravo l'Industrie", du "Salon des Métiers" ou encore pour développer une stratégie de communication visant à valoriser les filières industrielles. Le dernier-né de cette coopération est un concours tourné vers la créativité et l'inventivité des étudiants. A partir d'une idée conjointe de l'ARIUT et de l'UIMM Nord-Pas de Calais, le concours vidéo « 24h de ma vie » est organisé par le Pôle régional d'excellence mécanique Mecanov/ en partenariat avec l'ARIUT, l'Onisep, le Conseil régional, le Rectorat de l'académie de Lille. L'objectif de ce concours, ouvert aux DUT et BTS, est de sensibiliser les publics aux filières industrielles et de leur présenter une vision plus attrayante des filières industrielles, qui se démarque des clichés habituellement véhiculés. En effet, sous l'égide du pôle d'excellence Mecanov, le public étudiant est invité à se rassembler par groupe et à réaliser un court métrage de 3 min visant à expliquer sa vie quotidienne au sein d'un établissement. Les réalisateurs en herbe peuvent trouver un réel soutien au sein de l'UIMM : journées de formation, prêt de matériel, encadrements par des professionnels... Un véritable déploiement de moyens pour mener à bien un projet qui tient autant à cœur des universitaires qu'à celui des professionnels.

<http://24hdemavie.com/>

Les IUT Nord-Pas-de-Calais accueillent plus de **800 apprentis** (dont 650 apprentis en DUT soit 8 % de leurs effectifs).



Une très forte *implication* dans l'alternance et l'apprentissage

Cette implication est significative puisqu'elle est supérieure à la moyenne nationale pour l'ensemble des IUT (5 % des effectifs). Elle a également un impact important dans la région puisque les 8 IUT regroupent près du tiers des apprentis de l'enseignement supérieur regroupés au sein du CFA de l'enseignement supérieur.

FORMASUP : le CFA de l'enseignement supérieur a été créé en 1992. Il porte aujourd'hui en Région Nord-Pas de Calais l'ensemble des formations de l'enseignement supérieur du niveau III au niveau I (à l'exception des BTS). Avec ses partenaires publics et privés (Universités, grandes écoles, syndicats et fédérations professionnelles), Formasup valorise l'apprentissage dans l'enseignement supérieur du Nord-Pas de Calais en le présentant comme une formule qui favorise la réussite et l'insertion professionnelle des jeunes. Les IUT sont présents dans ces instances et notamment au conseil de perfectionnement, dans les réunions de directeurs d'antennes et à l'APEA.

L'APEA : l'association pour la promotion et l'évolution de l'alternance est une création originale, issue des travaux et des initiatives qualité de Formasup. Présidée par un responsable apprentissage IUT, elle a pour vocation de favoriser les échanges sur les pratiques pédagogiques de l'alternance. Selon son président actuel, Bernard Deremetz, l'association promeut la formation de formateurs et développe l'animation d'un réseau transversal issu de différents contextes de formation (IUT, écoles d'ingénieurs, écoles de commerce, UFR etc...).

Différents ateliers sont proposés par l'APEA en 2010-2011 autour du transfert technologique, de la culture entrepreneuriale, de l'évaluation des enseignements et la docimologie, de la pédagogie du projet et l'apprentissage des sciences "autrement".

côté Élu

Philippe Kemel

Vice-président du Conseil Régional



"Notre engagement..."

Quelle analyse faites-vous de la formation par apprentissage aux niveaux bac +2 (DUT) et bac +3 (Licence professionnelle) dans la Région Nord-Pas de Calais ?

En janvier 2009, on dénombrait 2 500 apprentis. En janvier 2010, on en comptait 2 697 répartis dans 29 établissements publics et privés (antennes de FORMASUP au titre de l'apprentissage). Le taux de remplissage des sections avoisine 94 %. Les taux de réussite aux examens et à l'insertion sont aussi très favorables (plus de 90 %).

Le CFA Formasup est aujourd'hui engagé dans une démarche stratégique visant à se repositionner dans un contexte en forte évolution: voir le supérieur se mobiliser pour cette forme d'enseignement montre combien aujourd'hui les évolutions de la relation Métier-Emploi-Formation concernent les dispositifs de formation quel que soit le niveau. Le budget du CFA Formasup est de 17 millions d'Euros dont 46 % proviennent de la taxe d'apprentissage et 18 % de la subvention régionale. Le coût moyen des formations est de 7 000 €.

Quelles sont les actions mises en œuvre par la Région Nord-Pas de Calais pour favoriser la pratique de l'apprentissage ?

La Région Nord-Pas de Calais a mis en place de nombreux dispositifs d'aide aux apprentis :

aides aux achats professionnels et pédagogiques nécessaires à leur formation, aux transports, à

l'hébergement et à la restauration, partenariat avec les Missions locales, qui favorisent l'accès des jeunes à l'alternance, recrutement de développeurs régionaux de l'apprentissage, dispositif Qualité de l'Apprentissage en Entreprise (16 animateurs territoriaux de l'apprentissage et 1 800 maîtres d'apprentissage sensibilisés).

On peut aussi citer la plate-forme numérique de l'apprentissage (<http://moncontratdapprentissage.nordpasdecals.fr>), les actions de mobilité européenne mises en œuvre pour les apprentis par les CFA (pour l'année 2010, 61 projets de mobilité déposés par 15 CFA et destinés à plus de 2 000 apprentis ont été financés), et, toujours, pour 2010, près de 200 actions qualité ont été financées qui vont permettre l'amélioration de la vie quotidienne des apprentis et le développement de leur autonomie et citoyenneté.

C'est un IUT de la région qui a accueilli cette année le Pôle industrie des Olympiades des métiers: 2 apprentis valenciennais participent aux sélections nationales pour les épreuves de "Contrôle industriel". Quel message pouvez-vous adresser aux jeunes qui s'impliquent dans ce concours des métiers ?

Tout d'abord, mes remerciements vont aux acteurs de l'IUT de Valenciennes et aux IUT Nord-Pas-de-Calais, à l'Université, à la branche professionnelle (UIMM) sans qui ces sélections régionales n'auraient pu se dérouler pour la 1re fois dans un IUT. Les Olympiades sont un vrai rendez-vous pour tous, une formidable opportunité de communiquer autrement, de donner une image positive des métiers, notamment ceux de l'industrie qui en ont grand besoin en dépit des efforts de tous...

Championnats du monde d'escrime

L'IUT de Nantes au Grand Palais

Dans le cadre des **Championnats du Monde** qui se sont déroulés dans le prestigieux Grand Palais à Paris, une **exposition temporaire** consacrée à l'**escrime** s'est tenue au Palais de la Découverte, du 12 octobre au 9 janvier 2011. Une exposition qui présentait de nombreux ateliers, dont ceux de l'**IUT de Nantes**. Une collaboration qui dure depuis 2002.

Cette exposition conçue par

le Palais de la découverte et la Fédération Française d'Escrime (FFE) en collaboration avec l'INSEP et l'IUT de Nantes proposait un parcours découverte avec de nombreux ateliers de prise en main des différentes armes. Chacun a pu s'initier aux pratiques de coordination, de vitesse et de précision. Cette visite se terminait par un atelier de pratique de « Ludo-escrime » encadré par des animateurs de la FFE, où les 6-14 ans pouvaient mettre en pratique l'ensemble des règles présentées dans l'exposition. Fleurets, sabres et épées se sont entrechoqués pour le plaisir de la découverte et du jeu !

Les fleurets depuis 8 ans

Cette belle histoire a débuté en septembre 2002 quand un étudiant du département Science et Génie des Matériaux passionné d'escrime, sportif de haut niveau, prend contact avec la FFE et lui propose de développer des fleurets en fibre de carbone dans le cadre de son projet de deuxième année. La FFE accepte mais indique qu'elle souhaite plutôt développer des armes d'initiation qui rajeuniraient l'image de l'escrime auprès des jeunes et rassureraient les parents. Et c'est en juin 2003 que Philippe Omnes, directeur technique national, fort intéressé par les premiers prototypes réalisés en fibre de verre, propose de financer le développement de la production industrielle des

armes. Les essais en carbone, en Kevlar ou en hybride Verre/Kevlar ne sont alors pas très concluants. Les lames seront donc réalisées en verre/époxy par le procédé RTM (Résine Transfer Molding).

Les gardes de sabre et de fleuret seront produites en élastomère thermoplastique par injection (c'est toujours vrai aujourd'hui). Tous les moules servant à la fabrication sont réalisés à l'IUT de Nantes.

En juin 2004, le mode de production et la technique sont économiquement validés. Il faut tester et faire certifier les produits par un organisme agréé. Il faut donc vérifier expérimentalement que les pièces résistent à la fatigue au delà des exigences. Le CRITT Sport et Loisirs, organisme certificateur valide les

armes. La production industrielle peut commencer, et la FFE commande 1 000 pièces. La production ne pouvant se faire à l'IUT, elle est donc confiée à la société CPL (Composites Pays de Loire) à Saumur. Mais à l'usage avec les enfants, des lames cassent ou s'écaillent !

Des lames plus fiables

En 2005, Christian Peeters, directeur du développement à la FFE, lance l'idée d'une nouvelle pratique de l'escrime, plus ludique pour les enfants : le « Ludo-escrime ». Pour cela, de nouvelles armes sont développées, plus courtes, les lames dites « Eveil escrime ». La légèreté et la résistance des fleurets devront permettre aux enfants de pratiquer l'escrime dès l'âge de 6 ans au lieu de 12 avec une arme traditionnelle.

Laura Flessel, championne olympique a rencontré les jeunes des écoles d'escrime.





Pari réussi !

Mickaël Gagneul et François Bastianelli, les deux enseignants, et la Fédération française d'escrime (FFE), peuvent être fiers. En effet, les tuteurs de Julien Le Dinahet et Grégoire Boulay, étudiants en licence de génie électrique et génie des matériaux à l'IUT de Nantes à Carquefou, qui se sont vus confiés l'étude et de la réalisation d'un simulateur d'escrime, ont réussi leur pari. Et avec quel brio ! ils étaient présents à l'exposition temporaire du Palais de la Découverte, à Paris, d'octobre à janvier 2011, période pendant laquelle Grégoire a obtenu un CDD.

Ce simulateur permet d'analyser, de comprendre et de ressentir les aptitudes demandées dans la pratique de cette discipline : coordination, précision, vitesse et équilibre. Mais les porteurs de ce projet ne se sont pas arrêtés là. Comme l'a confié Mickaël Gagneul, « la réalisation d'un produit aboutissant à une production est ce qu'attendent les étudiants. Il est très motivant pour eux de voir leur projet devenir réalité, comme pour les fleurets sur lesquels

nous travaillons depuis quatre ans. Nous avons créé un composite pour la fabrication de fleurets qui permet aux enfants de commencer ce sport dès l'âge de 6 ans au lieu de 12, grâce à sa légèreté et sa résistance. Nous en avons distribué 10 000 à la grande satisfaction de l'IUT et de la FFE, avec laquelle nous travaillons dans un bon climat de confiance. »



Les quatre protagonistes de cette belle aventure au Grand Palais.

Enfin, fin 2006 début 2007, pour pallier le manque de fiabilité des lames en composites, des expériences de production en injection de polyamide chargé à 30 % de fibre de verre, sont relancées. Elles montrent que cette technique présente l'avantage de faire des lames plus fiables et surtout bien moins chères. Les lames en polyamide sont validées et la production série commence. C'est l'IUT qui produit ces nouvelles armes.

De 2008 à 2010, l'histoire continue avec la réalisation d'un modèle de lame plus longue, la participation au développement des chasubles électroniques qui équipent les enfants lors des « matchs » en Ludo-escrime, et la mise au point de la production de mouches. En 2011, débutera une autre histoire... François Bastianelli, enseignant dans le département Science et Génie des Matériaux, ne manquera pas de nous raconter la suite, lui qui a participé depuis 8 ans à toute cette aventure avec les étudiants.

Des ateliers d'initiation

Quand en 2009, Christian Peteers, vient à l'IUT annoncer, que dans le cadre des championnats du monde qui se dérouleront dans le prestigieux Grand Palais, une exposition temporaire consacrée à l'escrime se tiendra au Palais de la Découverte, du 12 octobre au 9 janvier 2011, il propose une autre collaboration : créer des stands ludiques et les mettre à disposition d'un large public, surtout des enfants, qui pourront ainsi s'initier aux gestes fondamentaux de l'escrime.

Deux étudiants de la LP SEICOM, Grégoire Boulay et Julien Le Dinahet, encadrés par Mickaël Gagneul, enseignant en Génie Électrique et Informatique Industrielle, et François Bastianelli, enseignant en Science et Génie des Matériaux, relèvent le défi.

Les visiteurs de l'exposition sont placés dans des conditions de pratique qui les invitent à expérimenter et découvrir par eux-mêmes, les gestes de base de l'escrime, dans un environnement interactif et ludique.

Les contraintes imposées aux concepteurs sont destinées à faciliter l'utilisation de ces ateliers par les enfants, l'accès et la lisibilité des informations et des résultats, mais aussi à assurer la précision de capture des signaux et la rapidité d'exécution.

Dans le cadre de ce projet, quatre ateliers d'initiation sont conçus et réalisés entièrement : parties mécaniques, électroniques et logicielles.

Ces quatre ateliers automatisés visent à modéliser la coordination des gestes dans une touche (coup droit) avec fente, à coupler coordination et précision dans la touche, et à mettre en évidence coordination, précision et vitesse de réaction à un signal. Enfin, ils permettent de tester coordination, vitesse de déplacement et d'exécution.

Ces stands n'avaient été conçus que pour la durée de l'exposition, mais ils ont eu un tel succès qu'ils vont faire un tour de France.

Durant la durée de l'exposition, un des étudiants a été embauché pour assurer la maintenance, mais surtout pour accompagner les visiteurs sur ce parcours « découverte de l'escrime ».

Réaliser de tels projets permet aux étudiants de mettre très concrètement en application l'enseignement assuré à l'IUT.



Des simulateurs pour découvrir les gestes de base de l'escrime dans un environnement ludique.

Quoi de plus normal qu'un projet tutoré local pour les nordistes ! Depuis 1998, le **département Génie Biologique**, a installé une... **brasserie** au cœur de l'IUT. Une **production 100 % locale** à déguster avec modération !

Villeneuve d'Ascq

Une bière maison à l'IUT



Durant leur formation, les étudiants du département de Génie Biologique, option Industrie Alimentaire et Biologique, ont un projet tutoré à effectuer en 2^{ème} année. Le projet « brasserie » est né en 1998, à l'initiative de P. Dhulster (professeur en Génie Industriel Alimentaire) et de F. Krier (maître de conférence en Microbiologie et Procédés fermentaires). Le but de ce projet étant d'amener les étudiants à fabriquer un produit type de l'industrie alimentaire, depuis les matières premières, jusqu'au produit fini avec la transposition, à l'échelle pré-industrielle pilote (capacités: 50 l, 100 l). La fabrication de la bière a été choisie pour sa représentativité de la région Nord-Pas de Calais.

100 % territoire

Au cours des années, c'est devenu un véritable projet transversal pour les étudiants, dans la mesure où il leur demande une mise en application des connaissances qu'ils ont

Au cours des années, c'est devenu un véritable projet transversal pour les étudiants,



acquises dans les différentes matières qui leur sont enseignées: génie des procédés, enzymologie, microbiologie, fermentation, analyses biochimiques et sensorielles, législation et marketing...

Leur soutenance finale donne lieu à la présentation de leur produit fini; c'est-à-dire la présentation de leur bière, dans la bouteille de stockage, après analyse de contrôle qualité (microbiologique, et biochimique); cette présentation est suivie d'une dégustation au sein de l'IUT. Ce travail est un bel exemple d'application pour les étudiants en formation à l'IUT, dans le domaine industrie alimentaire. Des étudiants en Master Hygiène Sécurité Qualité et Environnement, interviennent également dans la production de la bière et la mise en place du contrôle qualité.

Deux modèles belge et canadien

Ces deux micro-brasseries: une microbrasserie, acquise en 2010 (brasserie mobile B-Tech 100, Brouwland, 100 l, Belgique) et une microbrasserie, achetée en 1998 (modèle Brasse camarade, 50 l, Canada) sont installées dans la halle de technologie semi-industrielle de l'IUT. Cette halle est une structure pilote

d'enseignement dans lequel se trouve différentes opérations unitaires de génie industriel alimentaire: sécheur-atomiseur, évaporateur, pasteurisateur, stérilisateur, système de filtrations membranaires...

mais aussi un lieu de prestation industrielle et de recherche du laboratoire ProBioGEM (Laboratoire de Procédés Biologiques, Génie Enzymatique et Microbien, Université des Sciences et Technologies, IUT A, Polytech'Lille, directeur: Pr. P Dhulster).





Romain Esteban, étudiant de Génie Chimique Génie des Procédés, à l'**IUT Paul Sabatier de Toulouse** est devenu grand reporter pour le Chemical World Tour ! **Une expérience extraordinaire au cœur de BASF** en Allemagne.

Toulouse



Romain Esteban, chimiste et reporter

2011, proclamée Année

internationale de la Chimie par l'UNESCO. « Je salue cette occasion de célébrer la chimie, une des sciences fondamentales », a déclaré le Directeur général de l'UNESCO, Koichiro Matsuura. « *Sensibiliser davantage le grand public à la chimie est particulièrement important compte tenu des défis du développement durable. Il est certain que cette science jouera un rôle de premier plan dans le développement de sources d'énergie de substitution et d'alimentation pour une population mondiale croissante.* ».

Une série de reportages pour faire connaître le rôle moteur de la chimie dans le développement durable de la planète. C'est dans ce cadre que le Comité Ambition Chimie, l'Union des Industries Chimiques (UIC) et la Fondation Internationale de la Maison de la Chimie ont lancé, en partenariat avec l'agence de presse CAPA Entreprises, le Chemical World Tour (CWT): une occasion de découvrir la diversité des métiers et des opportunités professionnelles offertes par ce secteur.

Des journalistes venus d'horizons divers. The « Chemical World Tour » (Tour du monde de la chimie) a suscité un vif enthousiasme auprès des étudiants. Les cinq envoyés spéciaux du Chemical World Tour ont été sélectionnés par un jury composé de représentants de l'agence Capa et de l'Union des Industries

Chimiques. Ces reporters, à la découverte d'innovations qui vont changer le monde de demain, ont des profils variés: titulaire de bac Pro en poste ou bien en poursuite d'études, étudiant en classe prépa scientifique Physique-Chimie, étudiant en école de chimie ou de journalisme, ou en IUT de génie chimique. Le choix des destinations, France, Allemagne, Brésil, Chine ou Etats-Unis a été fait par les organisateurs, en fonction des motivations des candidats et de l'innovation à découvrir dans chacun des pays. Depuis le 6 décembre, les cinq reportages seront disponibles et soumis aux votes des internautes. L'un d'eux sera diffusé à l'Unesco les 27 au 27 janvier 2011, à l'occasion de l'inauguration officielle de l'Année Internationale de la Chimie.

Les liens à visiter absolument !

La page facebook du Chemical World Tour, postez vos commentaires, vos réactions sur :

<http://www.facebook.com/pages/The-Chemical-World-Tour/>
Année Internationale de la Chimie :

<http://www.chimie2011.fr>

Union des industries chimiques (UIC) : <http://www.uic.fr/>
International Union of Pure and Applied Chemistry (IUPAC) : <http://www.iupac.org/iupacList/location/France/CA>

Les dates à noter dans vos agendas !

27 et 28 janvier 2011 à Paris: Unesco, cérémonie d'ouverture de l'année internationale de la chimie

29 janvier 2011: célébration du centenaire de l'attribution du prix Nobel de chimie à Marie Curie

Romain au pays de la chimie

Allier journalisme et chimie, une chimère? non, une précieuse alchimie!

Son goût du journalisme est né de sa passion pour l'écriture. Sa vocation pour la chimie, de sa curiosité pour les sciences. Les concilier paraissait jusqu'en octobre dernier un pari un peu fou, mais la proposition de l'Union des Industries Chimiques (U.I.C.) de réaliser un reportage sur une innovation chimique la lui a fait gagner.

Il lui a fallu réaliser un film de vulgarisation scientifique sur une innovation dans le domaine de la chimie,

en collaboration avec l'agence CAPA et avec le soutien de l'U.I.C.! Tout a commencé par un mail. Sans plus attendre, Romain, 19 ans, étudiant en 2^e année de DUT Génie Chimique Génie des Procédés, à l'IUT Paul Sabatier de Toulouse, a soumis sa candidature. Un dossier, une visioconférence et un entretien à Paris plus tard, notre heureux candidat était dans le train, direction Ludwigshafen, site historique de l'entreprise BASF, créateur de chimie depuis 1865 en Allemagne, 33 000 salariés sur un espace plus grand que la principauté de Monaco. A ses trousseaux, un réalisateur de l'agence CAPA, un ingénieur du son et d'un chef opérateur (technicien de l'image), qui ont commencé à filmer l'aventure dès l'entretien de sélection, avant même de l'initier rapidement aux techniques du journalisme.

Energie en stock. Comment BASF travaille-t-il à l'élaboration d'une batterie électrique stockant trois fois plus d'énergie que les batteries actuelles? Le travail de Romain consiste à faire découvrir cette innovation à un public plus jeune. Acteur principal du scénario qu'il a élaboré avec l'aide de la réalisatrice qui l'assiste, il faut parfois reprendre la scène plus d'une dizaine de fois! L'équipe de tournage filme aussi Romain dans son apprentissage du journalisme: à ce rythme, il comprend mieux l'intérêt de stocker plus d'énergie...

Reporter en herbe et apprenti chimiste,

tel est le regard croisé que présentera le film commercialisé en DVD, qui s'adressera en priorité à un public scolaire. Après une semaine de reportage, Romain, de retour à l'IUT, est plus décidé que jamais à confirmer sa vocation, le journalisme scientifique et à faire partager sa passion!

L'IUT du Limousin a organisé depuis janvier 2009 **six visites pour six délégations roumaines** dans le cadre du projet de **création de 9 régions institutionnelles**, soit l'équivalent des collectivités territoriales créées en 1982 en France, à l'instar de la commune et du département.

Projet européen (France-Roumanie)

L'IUT du limousin dans une mission originale et inhabituelle



Une convention européenne

signée en novembre 2008 entre les Universités de Timisoara, de Limoges et de la Région de Toscane en Italie, fixe comme objectif de s'appuyer sur les expériences de chaque région pour définir la mise en place des délégations confiées aux futures régions roumaines.

Au mois de juin 2011, un rapport sera déposé auprès du Gouvernement roumain portant sur l'analyse, les conclusions et les propositions en vue de la construction de cette nouvelle collectivité institutionnelle. Les principaux domaines d'attribution dévolus aux régions françaises ont été explorés par ces six délégations.

Ils concernent l'aménagement du territoire en matière de formation, d'emploi, de schéma régional routier, de technologies de l'information et de la communication, d'habitat, d'environnement, de construction, d'entretien et de fonctionnement des lycées, de développement économique et social, de développement local, de développement économique en matière d'agriculture,

d'entreprises, de commerce et d'artisanat, de tourisme, de la forêt et du bois...

Plus de 70 personnes

Des visites ont été organisées en fonction de la composition des délégations, permettant de présenter l'éventail des transferts de compétences, comme par exemple, l'implication en matière d'enseignement supérieur (pôles de compétitivité, agence de valorisation de la recherche, incubateur, laboratoires de recherche, CFASup, plate-formes technologiques..., la formation secondaire en lycée et le rôle des CFA, ou encore, les missions de la cité des métiers...

Les délégations étaient composées de Recteurs d'Universités (Présidents d'université en France), de Présidents élus aux conseils départementaux (Présidents des conseils généraux), de Directeurs d'agences pour l'emploi, d'Inspecteurs Généraux de l'Enseignement Secondaire et de représentants de différents ministères, soit au total plus de 70 personnes.

L'IUT du Limousin a souhaité œuvrer dans son rôle de formation technologique, proche de son territoire, sans omettre son maillage en réseau, qui en fait sa force au niveau national. Pour notre institution, l'aménagement du territoire est omniprésent non seulement en terme de formation pour l'obtention d'un diplôme national, mais aussi pour répondre à des appels internationaux tel que celui proposé ci-dessus.

Il est vrai que cette mission, qui va au-delà de la formation, nous a permis de présenter notre originalité, nos travaux en matière d'enseignement à distance (IUTenligne) ainsi que nos relations très étroites avec les entreprises locales et nationales à tous les niveaux de la formation (enseignement, élaboration des programmes, évaluation de l'offre de formation...).

Le système IUT a largement retenu l'attention de l'ensemble de nos hôtes, quelle que soit leur fonction. Nous sommes convaincus qu'il est important de le faire partager et connaître au-delà de nos frontières.



Le département GEA de l'IUT de l'Oise, implanté à Beauvais, ville moyenne de 60 000 habitants, a toujours souhaité respecter une **tradition d'accueil** d'étudiants étrangers. Cette année **7 étudiants chinois** sont arrivés en Picardie.

Beauvais

7 étudiants chinois accueillis dans le département GEA

Au fil des années, des jeunes

originaires du Maroc, de la Turquie, du Sénégal, du Gabon, de la Chine, mais aussi de territoires français lointains comme Mayotte, la Nouvelle Calédonie, la Polynésie, la Guyane, sont venus faire leurs études sous les cieux souvent nuageux de la Picardie, dans un IUT délocalisé rattaché à l'université de Picardie Jules-Verne d'Amiens.

Ils trouvent rapidement leurs marques car ils arrivent dans une petite structure au sein de laquelle tous les enseignants sont à l'écoute des jeunes. Les questionnaires de satisfaction montrent que dans une grande majorité ils apprécient l'ambiance du département, qu'ils jugent « conviviale », voire « familiale ».

Apprendre la langue !

Un des quatre groupes de Première Année comporte sept étudiants chinois, des étudiantes marocaines, originaires de Mayotte ou polynésiennes. Les échanges sont fructueux et passionnants et nous avons pu mesurer à quel point les différences culturelles constituent une chance et un enrichissement pour tous. Un défi aussi, sur le plan de la pédagogie. Nos étudiants chinois arrivent en France sans parfois vraiment maîtriser la langue française, malgré une année de mise à niveau et l'obtention du DIFF (diplôme d'introduction aux filières francophones). Mais ils sont d'une



extrême bonne volonté et se sont attiré la sympathie des enseignants qui demandent à apprendre un mot de chinois par séance! Dans certains cours des étudiants français se sont portés volontaires comme tuteurs ou référents et cela les valorise.

En Première Année, Lilin LIU, Ailin XU, Kun LU, Simeng HU, Hui BAO, Xiaomeng YANG, Ruiyao ZHANG, ont une moyenne d'âge de 22 ans. Ailin a fait ses études à l'école normale supérieure du Yunnan avant de passer le GAOKAO (examen national pour entrer dans les universités chinoises). Lilin et Ruiyao ont étudié la langue française à l'université de Weifang; Hui à l'institut de QiuJing; Simeng à l'alliance française du WuHan; Xiaomeng à Canton; Kun à l'institut des langues étrangères du Hebei.

En deuxième année, Chengzhu WU a réussi un parcours brillant qui le hisse parmi

les meilleurs de la promotion. Le discours critique qu'il a tenu lors de sa première soutenance nous a laissés pantois!

Les français... sympathiques

Ces étudiants nous ont appris qu'il y a beaucoup plus d'heures de cours dans notre IUT que dans les universités chinoises. Par contre, dans leurs lycées respectifs, ils suivaient 10 heures de cours par jour! Majoritairement, ils apprécient l'aspect pratique de la formation. Ils viennent en France parce qu'ils aiment la culture française et que le diplôme constituera un plus pour eux en Chine. Ils trouvent la France « très jolie » et les Français « très sympathiques »... et oui! Il y a une difficulté question logement: le CROUS demande la caution d'une personne physique européenne mais à l'heure actuelle ils ont néanmoins tous trouvé une solution, même si elle n'est pas idéale. Il est agréable d'avoir en face de soi des étudiants toujours souriants, contents d'être là, et qui éprouvent le plus grand respect pour leurs professeurs. Nous souhaitons d'ailleurs pérenniser l'expérience et élaborer un partenariat avec une université chinoise!

Contact pour renseignements:
philippe.demeusy@u-picardie.fr

Angoulême

Isabelle Girard au cœur du Brésil

Isabelle Girard, enseignante, propose à ses étudiants de partager **une aventure humaine et émouvante** avec une association en plein cœur des « **favelas** » au Brésil.



En 1992, Isabelle Girard

adopte un enfant au Brésil. Aussitôt, elle s'implique activement au sein de l'association « Renascer » créée avec d'autres parents adoptifs en France dans le but de venir en aide à un orphelinat de la banlieue de Rio, « Favos de Mel » (rayons de miel). Trois ans plus tard, à l'occasion d'une deuxième adoption, Isabelle séjourne plus de 2 mois à Rio et rencontre la directrice de cet orphelinat, Dalila Gerlani, une femme hors du commun.

Cette période correspond à son arrivée au département Techniques de Commercialisation de l'IUT d'Angoulême, en tant que PRAG d'anglais. "Voyant l'intérêt que suscitaient les actions proposées par des associations à but humanitaire, j'ai proposé à plusieurs reprises à des étudiants de monter leur projet tuteuré de 2^{ème} année avec l'association « Renascer ».

Un projet avec les étudiants

C'est ainsi qu'une année un groupe d'étudiants a élaboré des outils de communication tels que flyers, diaporama... Ou encore, un groupe s'est donné comme objectif d'organiser un spectacle sur le thème des enfants des rues en partenariat avec une école de danse. Aux événements créés, étaient en général associées des recherches de fonds, par la vente de cartes de vœux par exemple ou la participation à un concours de projets organisé par une banque.

côté

Étudiant

Chloé Martin

Chloé a conçu le site web de Favos France l'an dernier et écrivait récemment, pour le petit journal "actua'IUT" édité par des étudiants de l'IUT en interne.

Ces extraits, emprunts d'une jolie plume apporte un bel éclairage sur l'impact de cette aventure humaine

« Isabelle, c'est le printemps. Toujours le sourire aux lèvres, elle apporte autant de chaleur qu'un rayon de soleil. Toujours enthousiaste, elle bourgeonne et propage autour d'elle son entrain et sa joie de vivre. Toujours inspirée, elle nous embaume et nous exalte de son délicieux parfum. Un parfum... de miel. Car Isabelle, c'est aussi la douceur de ce délicieux nectar et l'énergie infinie qu'on lui attribue, ainsi que le dynamisme des prodigieuses butineuses à qui l'on doit ce liquide sucré. Ce panache d'attributs, on le retrouve aussi dans le premier roman d'Isabelle : « Telle une abeille ».

Son talent et sa plume sauront réveiller les plus hibernants d'entre nous et raviront les amateurs de roman...

Avec son 2^e roman « Rue du Trampoline », on se délecte déjà et on a qu'une envie : sauter dessus ! Isabelle a le goût des langues et des voyages, elle nous fait voyager et nous (re) donne goût à la lecture !... Les droits d'auteur ont été intégralement versés à Favos de Mel.

Nous ne saurons que vous conseiller ce roman court, émouvant, authentique et spontané. Description poignante de l'univers dans lequel a grandi Dalida dont on ne fait qu'une bouchée ! « Telle une abeille » remplacera-t-il votre ballotin de chocolats sur votre table de chevet ? A la veille de Pâques, On sait bien que le miel ne volera pas la vedette au chocolat. Cependant, on vous assure que vous ne pourrez faire une indigestion de ce roman transperçant, écrit avec des mots simples et prenants, alors que de chocolat...





Naissance d'un roman

Les objectifs sont plus ou moins atteints pour diverses raisons. En termes de fonds récoltés, les sommes restent modestes.

Pendant ce temps, au Brésil, l'orphelinat de 50 enfants devient une institution éducative assurant un soutien scolaire à plus de 250 enfants et faisant un travail social auprès de leur famille, basé sur la prévention de la violence et de l'abandon.

Dalila Gerlani vient plusieurs fois en France et ses rencontres avec les étudiants sont chaque fois très enrichissantes. Son passé d'enfant des rues et sa volonté de s'en sortir par elle-même impressionnent.

C'est là qu'Isabelle pense à écrire un roman à partir de sa vie. Son édition pourrait aider son institution, grâce aux droits d'auteur reversés. *"Dalila a accepté de me raconter son enfance dans le détail"*. L'aventure que représente l'écriture d'un roman commence et ouvre à Isabelle des horizons extraordinaires à partager avec ses étudiants.

« Telle une abeille » est publié en 2007 aux éditions Bernard de Fallois. Peu après sa sortie en librairie, un groupe d'étudiants organise une conférence-débat avec Dalila sur le thème des enfants des rues au Brésil. Isabelle retourne au Brésil en 2008 et passe une semaine à suivre le travail complexe et varié que Dalila mène dans son institution auprès des enfants et familles des favelas.

Isabelle Girard en pleine dédicace

Quels espoirs fondiez vous quand vous vous êtes engagée dans ce projet ?

Associer des étudiants d'IUT à ces projets était pour moi au début un moyen de trouver un peu d'aide dans le travail difficile que représente une toute petite association. J'y voyais aussi une manière de faire découvrir aux étudiants une autre réalité, de leur apporter ma connaissance de ce pays, un témoignage concret, et leur donner envie d'aller un jour sur place, éventuellement de travailler plus tard dans un domaine humanitaire. J'ai toujours aimé transmettre mon goût des voyages et ma curiosité envers d'autres cultures, d'autres réalités sociales.

Les associer ensuite à l'aventure des romans, m'a permis d'apporter aux étudiants mes connaissances sur le monde de l'édition, la commercialisation de produits culturels comme le livre et puis aussi sur le travail d'écriture, puisque j'ai eu le plaisir de participer à un atelier d'écriture dans le cadre du module « apprendre autrement » proposé aux étudiants.

Comment l'IUT apporte-t-il aussi son concours ?

L'IUT offre un cadre très porteur pour tous ces projets, puisqu'il associe compétences humaines et moyens techniques modernes. Au sein du département Techniques de Commercialisation, les enseignants travaillent en équipe et les compétences en marketing, en informatique, ou en négociation, par exemple, profitent à la fois aux étudiants pendant leur suivi de projet tuteuré mais aussi à l'ensemble des collègues, ce qui fait que l'enseignante d'anglais que je suis a beaucoup appris sur la conduite de projet. Par ailleurs, grâce aux stages en entreprise de nos étudiants,



j'ai pu développer des contacts précieux avec les librairies accueillant des stagiaires.

Quel est votre plus beau souvenir ?

Je garde un souvenir très ému de la lecture à haute voix par quatre étudiants de 1^{re} année d'extraits de « Telle une abeille », dans une petite mise en scène imaginée par le groupe de projet de 2^{ème} année, en présence de Dalila et devant un public conquis. C'était un moment très fort pour tous.

Quel regard portez-vous sur l'impact de cette réalité sur vos étudiants ?

L'impact de cette réalité varie beaucoup selon la sensibilité des étudiants et révèle chez certains une grande générosité et l'envie sincère d'être utile, même s'ils ne voient pas toujours les résultats immédiats de leurs efforts. Beaucoup d'entre eux, il me semble, prennent conscience de leur chance d'avoir des conditions d'éducation très privilégiées par rapport aux jeunes que prend en charge Dalila Gerlani et expriment l'envie d'aller voir à Rio comment les choses se passent !

Elle assiste à la première fête de quartier organisée autour du trampoline acheté grâce à l'argent collecté par des étudiants de l'IUT. Elle publie en juin deuxième roman, « Rue du trampoline ». Celui-ci est entièrement inspiré d'événements vécus par Dalila et certains des enfants dont elle s'occupe.

Une nouvelle collaboration

Aujourd'hui, un groupe de 3 étudiants a comme projet tuteuré de faire la promotion de ce roman, guidés par un professeur de marketing, pendant qu'un groupe d'étudiants du département SRC travaille à la conception d'un marque-page. La collaboration avec ce département a vu le jour

l'an dernier puisque des étudiants de SRC ont créé un site web pour la nouvelle association « Favos France » qu'Isabelle a fondé pour remplacer « Renascence » et envoyer les droits d'auteur au Brésil.



En 2007, l'IUT de Montpellier (département Génie Electrique et Informatique Industrielle) et l'IUT de Nîmes (département Génie Civil) ont signé un **accord de coopération avec l'ESPK** (l'Ecole Supérieure Polytechnique de Kaya) au Burkina Faso. Ce pays de l'ouest africain est classé actuellement **161^e sur 169 pour son indice de développement** et seuls 13 % des enfants sont scolarisés dans le secondaire.

Montpellier et Nîmes

Partenariat avec le Burkina Faso :



Le gouvernement burkinabé

ne pouvant pas gérer toutes les formations supérieures a sollicité des établissements privés du Burkina Faso afin d'aider le pays dans la mise en place de formations techniques.

Parmi les grands axes du programme burkinabé on peut citer la construction de nouvelles infrastructures, la formation d'enseignants, la création d'universités délocalisées, et le développement d'établissements de formations privés. Mais aussi, la coopération avec les universités étrangères et l'harmonisation des diplômes dans le système LMD.

L'enseignement supérieur constitue pour le gouvernement burkinabé une préoccupation majeure et l'enseignement technique de-



meure peu développé à cause de l'insuffisance de l'encadrement, de l'insuffisance de compétences pratiques des enseignants et du faible équipement dans le pays.

Une coopération de 5 ans

Une des solutions proposée par le gouvernement est de former sur place des techniciens supérieurs (cadres intermédiaires) dans la culture des entreprises africaines. La création de l'école supérieure polytechnique de Kaya au nord du pays participe également à la décentralisation de l'enseignement supérieur au Burkina Faso et devrait favoriser la croissance économique de la région centre-nord.

C'est dans ce contexte qu'un partenariat a été instauré entre les IUT (Montpellier - Nîmes) et l'ESPK. Cette coopération est motivée par l'objectif de l'ESPK de former des jeunes gens et jeunes filles dans les filières professionnelles pour qu'ils prennent leur destin en main et deviennent les acteurs de l'essor de leur pays. Cette coopération devrait durer 5 ans jusqu'à l'autonomie de l'école.

Cette situation est évidemment lourde pour les enseignants français qui doivent se déplacer au Burkina mais elle évite d'envoyer les étudiants à l'étranger au risque de ne pas les voir retourner au pays. Cette solution est un complément à la politique de l'ADIUT qui a opté pour une sélection des étudiants sur

place et d'un suivi de formation en France.

La formation est calquée sur le PPN2005 de nos IUT. L'enseignement est annuel et non par semestre et les modules ont été regroupés par semaine pour faciliter les interventions. Une évaluation est organisée en fin de semaine par chaque intervenant.

Les enseignants qui ont été sensibles aux besoins technologiques du Burkina Faso se sont portés volontaires pour aider au démarrage de la jeune université burkinabé. Des équipes de deux enseignants participent bénévolement par périodes de 2 semaines à la mise en place des enseignements. Par ailleurs l'IUT participe à l'installation des équipements pédagogiques, fourniture de matériels, de supports de cours et de TP inutilisés à la suite de renouvellement. La prochaine étape sera la mise en place des licences professionnelles dans les deux départements.

Les enseignants et les étudiants en France sont emmenés à participer à des échanges enrichissants avec leurs collègues de Kaya. Ils bénéficient d'une meilleure connaissance de l'Afrique et des problèmes rencontrés dans ce pays. Avec un recul de seulement 3 ans, tous font un bilan positif de ce partenariat.





Présentation de l'ESPK

L'école supérieure polytechnique de Kaya est une école privée qui fait partie de l'Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest (UCAO) et qui a pour partenaire :

- Le ministère des enseignements secondaires, supérieurs et de la recherche du Burkina Faso
- La direction de l'enseignement catholique du Burkina Faso
- La direction diocésaine de l'enseignement catholique du Gard
- L'université de Ouagadougou et l'université de Bobo-Dioulasso
- L'université de Montpellier 2 (IUT Montpellier Nîmes)

Structures d'accueil: L'ESPK comprend actuellement:

- Deux départements (Génie Electrique et Informatique Industrielle et Génie Civil) et ouverture prochaine d'un département « gestion – marketing ».
- Un bâtiment administratif – un bâtiment pédagogique (8 salles Cours – TD - TP)
- Un restaurant universitaire - une cité universitaire (5 blocs de douze chambres)

Objectifs: L'étendue des compétences acquises en 2 ans (culture scientifique et technique de haut niveau) devrait permettre aux étudiants de l'ESPK de réussir une insertion professionnelle dès l'obtention du Diplôme Universitaire de Technologie tout en leur laissant la possibilité d'une poursuite d'études vers une licence, un master, une école d'ingénieur. L'idée maîtresse du projet est de participer au développement du pays par la mise sur le marché de l'emploi d'une jeunesse qualifiée tant féminine que masculine.

Equipe pédagogique:

- Enseignants de l'université de Ouagadougou et de l'université de Bobo-Dioulasso
- Enseignants de l'université Montpellier 2 (IUT GEII Montpellier - IUT Génie Civil Nîmes)
- Partenaires industriels du Burkina Faso <http://www.espkaya.org/>

Depuis quelques mois déjà, les étudiants et l'équipe pédagogique de l'IUT de Béthune s'activent pour faire de leur établissement **un lieu où l'écologie est le maître-mot**. Les initiatives se multiplient, les actions s'enchaînent...

Béthune

Un IUT vert tourné vers l'international

Une volonté qui n'a pas

échappé aux partenaires internationaux, venus rendre visite à leurs collègues béthunois dans le cadre des Journées Technologiques dont le thème était cette année, justement, le développement durable... Depuis une vingtaine d'années maintenant, l'IUT de Béthune se tourne vers les autres pays, repoussant toujours un peu plus les frontières des partenariats: ainsi de nouveaux établissements viennent-ils chaque année allonger la liste des 50 collaborateurs. Les derniers en dates? L'Autriche, l'Algérie et l'Afrique du Sud. Des destinations que les étudiants apprécient, autant pour l'apprentissage

Développement durable... et mondial

Les 20, 21 et 22 octobre 2010, bravant les grèves et autres perturbations, ce sont donc une trentaine de personnes qui avaient fait le déplacement: l'Autriche, la Roumanie, l'Angleterre mais aussi l'Allemagne, les Etats-Unis et bien d'autres étaient représentées. Au-delà du caractère convivial, cette manifestation a, cette année, pris un virage exceptionnel: des collaborations ont été scellées, d'autres ont vu le jour. Leur point commun? Toutes ont pour socle les préoccupations liées au développement durable,



thématique vaste qui peut faire appel à divers domaines scientifiques. Ainsi a-t-il été question des posologies médicamenteuses, du recyclage du polyéthylène ou encore de la possible utilisation médicinale du pollen... autant de sujets qui ont attiré l'attention du public universitaire durant les conférences qui ont duré deux jours. Un des sujets qui a le plus interpellé est sans aucun doute celui de Nathalie Lecocq, chargé de mission développement durable à l'IUT, qui s'est associée à Gül Kremer (de l'université de Pennstate, en Pennsylvanie) afin de travailler précisément sur les indicateurs du développement durable. S'il est encore trop tôt pour dévoiler les tenants et les aboutissants du projet, au moins semble-t-il justifié de saluer cette collaboration, qui réunit les deux principales préoccupations de l'établissement béthunois: la problématique écologique et l'ouverture aux autres.

d'une nouvelle culture que pour l'expérience scientifique acquise lors des stages allant de 12 à 16 semaines. Les enseignants, eux aussi, jugent favorable le fait d'être reçus dans les universités partenaires: partager et faire évoluer une réflexion sur une thématique précise ne peut être que bénéfique pour un enseignant-chercheur! Toutes ces raisons ont amené l'IUT, depuis maintenant 20 ans, à organiser un grand rassemblement des différents collaborateurs. Ce rendez-vous, devenu traditionnel, est une bonne occasion d'échanger sur le plan scientifique et culturel, mais aussi de mettre en place des projets et des partenariats sur des sujets importants pour l'équipe pédagogique.

Le département Tech de Co de l'IUT est **un des plus internationalisés**. Sa politique internationale remonte à sa création en 1993. Année après année, les flux d'étudiants sortant, **(de 4 en 1995 à 100 en 2009)** le nombre d'universités partenaires, le nombre d'étudiants et de professeurs étrangers accueillis n'ont cessé d'augmenter au fil des ans.

Dijon-Auxerre

Pas de frontières pour l'IUT

côté **Enseignant**

Pierre Deplanche

Comment présentez-vous aux étudiants l'offre internationale ?



les étudiants bénéficient d'une information systématique. Les programmes internationaux leur sont présentés en cours en octobre. Ils doivent se déterminer en mars sur la destination et la durée.

Avez-vous des contacts avec vos étudiants à l'étranger ?

Chaque étudiant est accompagné dès sa candidature. Il est suivi tout au long de sa période à l'étranger (mail, Skype. Nombreux rappels par rapport aux formalités administratives).

Les trouvez-vous changés à leur retour à Auxerre ?

A leur retour, les étudiants ont beaucoup changé. Au-delà d'acquis linguistiques (encore que parfois...), ils ont gagné en maturité, en ouverture d'esprit, en débrouillardise. Il est clair que ceux partis en Europe ont développé une conscience européenne certaine, le sentiment d'appartenir à un même groupe culturel. Ils sont aussi beaucoup plus réceptifs à l'altérité culturelle et plus tolérants. Leurs perspectives se sont élargies. Ils ont beaucoup plus confiance en eux. Après leur TC2 à l'étranger (oui, deuxième année de Tech de Co) il repartent en DUETI. Ensuite, beaucoup se dirigent vers des Masters et des ESC où il n'ont qu'une envie : repartir !

Quelques chiffres :

- Près de 60 % des étudiants ont une expérience internationale
- Plus de quarante universités partenaires en Europe, Asie, Océanie et aux Amériques.
- Près de 100 % des étudiants partant en deuxième année repartent en DUETI.

Les possibilités offertes aux étudiants à l'étranger

Les étudiants de deuxième année peuvent effectuer :

- un semestre de TC2
- la deuxième année complète, avec ou sans le stage DUT
- un DUETI en université étrangère ou en stage à l'étranger, après - ou pas - leur deuxième année à l'étranger.

Les tendances

- De plus en plus d'étudiants considèrent qu'une année à l'étranger au moins fait partie intégrante de leur formation personnelle et professionnelle.
- La demande pour l'Asie est grandissante. On observe de moins en moins de frein sur ces destinations (Inde, Singapour, Corée du sud...).
- Un nombre grandissant d'étudiants - même s'il reste encore faible - quittent le système universitaire français à l'issue de leur DUETI et entrent en Master en université européenne.

Les atouts du département

- L'orientation prise dès la création du département (Longue expérience de l'international)
- Une Licence pro par alternance en export marketing dont 80 % des cours sont en anglais qui accueille aussi les étudiants en échange. Offre de cours en anglais indispensable.

L'Asie de plus en plus demandée.



- Un D.U. : International Trade and Export Management (enseignements en anglais) qui accueille les étudiants en échange avec une connaissance quasi nulle du français. Mélange l'universitaire et l'expérience en entreprise.
- L'ouverture d'esprit des personnels du département. Flexibilité de la structure.
- L'implication des collectivités territoriales (Bourse Région Bourgogne).

Selon les années, ce sont entre 20 % et 25 % des TC1 qui déclarent avoir choisi TC Auxerre pour le dynamisme de sa politique internationale. La notoriété du département TC dépasse désormais les limites de la Bourgogne.

Encore et encore

- augmenter les flux entrant
- remplacer les universités moyennes par de plus prestigieuses
- développer des accords multi-partenaires
- développer la mobilité enseignante

Nous avons célébré les 40 ans des IUT récemment. Cette institution est l'une des composantes essentielles du paysage éducatif français. Dès leur création, les IUT ont réfléchi, entre autres, sur les moyens susceptibles de **répondre aux besoins en supports pédagogiques** et en informations des enseignants. En suivant les recommandations d'une commission pédagogique nationale⁽¹⁾,

Pierre Hazebrucq crée en 1971 la « **centrale nationale d'études de cas** »⁽²⁾ qui fêtera donc elle aussi ses **40 ans** bientôt.

La "Centrale" des IUT

Une quadra en pleine forme

En juin 1995, une assemblée

générale extraordinaire décide d'étendre ses activités et de tendre à faire bénéficier l'ensemble des disciplines tertiaires des IUT des services de la centrale. Ses missions aujourd'hui : la conception et la diffusion des cas et des outils pédagogiques, présentés sous différents supports en intégrant progressivement les technologies multimédias ; la formation des enseignants d'IUT par des séminaires de formation aux nouvelles technologies éducatives, et d'actualisation des connaissances.

Cette double mission se décline en quatre axes principaux :

- concevoir et diffuser des cas et des outils pédagogique dans les domaines du marketing, de la comptabilité, des finances, de la gestion du personnel, de la communication d'entreprise, de la gestion de production, de la stratégie... Les études de cas de la Centrale, sont répertoriées et mises à la disposition des adhérents grâce à une bibliographie annuelle,
- informer et échanger sur les méthodes pédagogiques. Au cœur d'un réseau de plus de 180 départements (représentant près de 3000 enseignants) la « centrale » participe à la diffusion d'informations auprès de ses adhérents. Elle organise également des rencontres, des tables rondes, des séminaires... favorisant ainsi les échanges entre enseignants,
- un espace ouvert sur les nouvelles technologies, rendu nécessaire par la révolution des multimédias. Les enseignants des IUT sont concernés puisque les changements annoncés par les nouvelles technologies éducatives modifient la problématique de l'éducation et pourrait demain permettre l'émergence d'un enseignement sur mesure,
- la « centrale » est également un espace aux suggestions de tous. Dès sa création, elle est à l'écoute des idées et des propositions de tous les enseignants. La diversité des approches crée la richesse de la pédagogie.

Francis Eynard, directeur et Jean Verger, président, lors d'une remise de prix aux États Généraux des IUT à Créteil.



Francis Eynard, de l'IUT d'Amiens⁽³⁾, l'actuel directeur de la « centrale » est particulièrement attentif à l'évolution du numérique, notamment dans son impact sur la pédagogie : « *La révolution numérique bouscule nos modes de fonctionnement et nos métiers. Il ne faut pas surestimer les outils mais les rendre plus interactifs.* » Et un constat que nous faisons tous, nous classons nos ordinateurs comme nos armoires. Repenser notre relation à l'outil, c'est aussi repenser le métier d'enseignant. Une question au cœur de nos préoccupations et la « centrale » participe à cette réflexion. Des séminaires, des ateliers d'échanges... mais également des malettes PPP, des stages de formations... et pour le côté plus convivial un concours photos (voir photo ci-dessous)



sous le vocable IUT à la Pholie avec pour objectif de Mettre en valeur le dynamisme, l'originalité, la diversité, la créativité des IUT. Pour 2011, la « centrale » vous propose, parmi tous ses séminaires la 1^{re} journée de recherche des IUT sur la commercialisation le 3 mars à l'IUT de Saint-Denis, l'Intelligence économique les 21 et 22 mars à l'Ecole des Mines de Paris, Management de la qualité et de la performance à l'IUT de Perpignan... La liste est longue, diversifiée, en adéquation avec les besoins et questions actuelles⁽⁴⁾, liste consultable sur le site de la centrale). Les enjeux et les grandes interrogations du XXI^e siècle nous interpellent. Plus que jamais, la pertinence de nos systèmes éducatifs est au cœur de la réflexion, les IUT ont une place originale et ses outils, comme la « centrale », revêtent une importance que l'on peut qualifier de stratégique.

(1) Commission pédagogique nationale et de l'assemblée des chefs de départements Techniques de Commercialisation, avec le soutien de la Direction des Enseignements Supérieurs du Ministère de l'Education Nationale

(2) « centrale nationale d'études de cas, de formation d'animateurs de cas et de supports pédagogiques », première appellation de la centrale qui deviendra en 1995 « centrale de formation et médias pédagogiques des IUT »

(3) Francis Eynard, IUT d'Amiens, responsable de la licence Entrepreneuriat – management des organisations option Crea

(4) <http://www.centrale-iut.net>

« la recherche, l'étude et la mise en œuvre de tous les moyens susceptibles de répondre aux besoins en supports pédagogiques et en informations des enseignants des départements des instituts universitaires de technologie » (extrait des statuts).

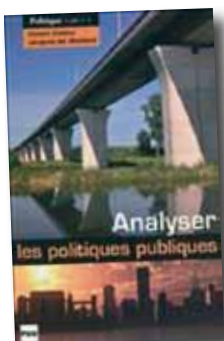
Sélection...

Quelques titres indispensables

Les politiques publiques et leur évaluation sont au cœur des préoccupations dans le contexte changeant que nous vivons. **Mondialisation et territorialisation** interrogent l'action publique. Cette sélection d'ouvrages propose quelques incontournables qui permettront aux étudiants des départements "Carrières sociales", aux enseignants-chercheurs en sciences humaines et sociales, mais aussi plus généralement aux étudiants et enseignants d'IUT tertiaires, d'**appréhender la question de points de vue disciplinaires et théoriques variés.**

Politiques publiques - Sociologie

Analyser les politiques publiques

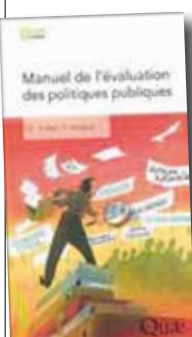


Maillard de Jacques, Kübler Daniel
Presses universitaires de Grenoble, 2009, 221 p.
Collection « Le politique en plus ».
ISBN 978-2-7061-1539-4
Prix : 18,00 euros

Il existe plusieurs approches, parfois contradictoires, pour analyser les actions de l'Etat. Cet ouvrage, écrit par deux docteurs en Sciences politiques, et destiné aux étudiants et enseignants, présente les principaux courants d'analyse en matière de politiques publiques.

Une première partie de l'ouvrage est consacrée aux différentes phases de l'action publique (mise à l'agenda, décision, mise en œuvre); une seconde partie aborde l'analyse des politiques publiques en fonction des intérêts, des institutions et des idées.

Manuel de l'évaluation des politiques publiques



Vollet Dominique, Hadjab Farid
Versailles: Quae, 2008, 63 p.
Collection « Guide pratique ».
ISBN 978-2-7592-0165-5
Prix : 24,00 euros

Idéal pour les étudiants puisqu'il s'adresse aux néophytes, ce manuel aborde l'évaluation des politiques publiques de façon claire et synthétique, illustrée par de nombreux exemples.

La nature et les objectifs de l'évaluation, les outils à disposition de l'évaluateur ainsi que les étapes de validation et de diffusion de l'évaluation sont successivement abordés; des exercices sont proposés au lecteur, qui peut ainsi appliquer la théorie.

Sociologie de l'action publique



Lascombes Pierre, Le Galès Patrick
Paris: Armand Colin, 2007, 128 p.
Collection « sociologie, anthropologie ».
ISBN 2-200-34599-2
Prix : 9,60 euros

En 128 pages, les auteurs de cet ouvrage - deux enseignants de Sciences Po Paris - tentent de répondre à deux questions: qu'est-ce qu'une politique publique, la décision d'une autorité centrale ou le fruit d'une négociation entre différents acteurs sociaux? De quelle façon les politiques publiques évoluent-elles?

Les politiques publiques



Muller Pierre
Paris: Presses universitaires de France, 2009, 127 p.
Collection « Que sais-je? ».
ISBN 978-2-13-057592-4
Prix : 9,00 euros

L'ambition de l'auteur, pour la 8^{ème} édition de cet ouvrage, est de proposer une introduction pluridisciplinaire à l'étude des politiques publiques, branche la plus récente de la Science politique, et de conduire le lecteur, chercheur en science politique ou simple citoyen, à interroger avec pertinence le modèle français de politique publique.

Politiques publiques - Sociologie

Dictionnaire des politiques publiques



Boussaguet Laurie (dir.), Jacquot Sophie (dir.) et Ravinet Pauline (dir.)
Paris, Presses de Sciences Po, 2010
776 p.
Collection « Références ».
ISBN 978-2-7246-0999-8
Prix : 23,00 euros

Ce dictionnaire est une boîte à outils pour mieux comprendre et analyser l'action publique aujourd'hui en France et dans le monde. Etat des lieux d'une discipline en plein essor, il rassemble les contributions de chercheurs de renommée internationale issus de différents courants d'analyse de la gouvernance. Ainsi, les 60 entrées thématiques ont un caractère méthodologique ("décision", "mise en œuvre", "référentiel"), analytique (approches "organisationnelles", "séquentielles", "cognitives") ou politique ("incrémentalisme", "néo-institutionnalisme", "gouvernance").

Quand les politiques changent : temporalités et niveaux de l'action publique



Palier Bruno (dir.)
Paris, l'Harmattan, 2010
420 p.
Collection « logiques politiques ».
ISBN 978-2-296-11454-8
Prix : 37,00 euros

Destiné tant aux étudiants qu'aux spécialistes ou praticiens de l'action publique, cet ouvrage collectif s'attache à la problématique du changement dans l'action publique à partir d'études de cas et de questionnements théoriques. En effet, globalisation et intégration régionale provoquent de profondes transformations dans les dynamiques structurelles de production et d'échange et interrogent ainsi les modalités de réforme de l'action publique. Deux axes structurent le propos : les interactions entre les différentes temporalités du changement d'une part, et entre les différents niveaux de gouvernement d'autre part.

Economie des politiques publiques



Bozio Antoine (dir.), Grenet Julien (dir.)
Paris, la Découverte, 2010
126 p.
Collection « Repère, série Economie ».
ISBN 978-2-7071-6417-9
Prix : 9,50 euros

Cet ouvrage a été réalisé par une équipe de chercheurs en économie et tente de répondre aux différentes questions qui se posent quant aux politiques publiques du point de vue de cette discipline : pourquoi l'Etat intervient-il dans la sphère économique, y a-t-il une justification théorique et des limites à cette intervention ? Comment financer l'action de l'Etat le plus efficacement possible ? Comment arbitrer face aux inégalités et avec quels instruments ?

Politiques publiques, de la stratégie aux résultats



Rochet Claude
Bruxelles, De Boeck Université, 2010
288 p.
Collection « Méthodes & Recherches ».
ISBN 978-28041-2184-6
Prix : 26,00 euros

La réforme de l'Etat et sa modernisation sont un serpent de mer du débat politique. Mais qu'est-ce qu'une bonne politique publique ? Comment en mesurer les effets ? L'auteur s'inscrit ici contre la vogue de la « bonne gouvernance » prônée par les organisations internationales et leurs cohortes d'experts. Il dénonce un processus de dépolitisation fondé notamment sur une vision technique et comptable ainsi qu'une perte de souveraineté des Etats. Tout en présentant un état de l'art des méthodes de gestion, son analyse est portée par la conviction que la technique ne peut remplacer la politique pour concevoir et conduire des politiques publiques, même dans le cadre de la mondialisation et de la construction européenne.

L'évaluation des politiques publiques



Perret Bernard
Paris, la Découverte, 2008
120 p.
Collection « Repère, série sciences politiques - droit ».
ISBN 978-2-7071-5487-3
Prix : 9,50 euros

L'évaluation des politiques publiques n'a pas pour seul objectif d'en mesurer les coûts et les effets mais aussi d'en éclairer les enjeux et les mécanismes à destination de tous les citoyens. L'histoire comparée des pratiques d'évaluation est retracée dans cet ouvrage, avec un éclairage particulier sur les contextes, contrastés, français et anglo-saxon. Il propose une analyse des enjeux et des usages de l'évaluation, ainsi qu'une présentation des méthodes sous leurs aspects tant techniques qu'en termes de conduite de projet.

Sociologie politique : l'action publique



Hassenteufel Patrick
Paris, Armand Colin, 2009
294 p.
Collection « U, sociologie ».
ISBN 978-2-200-01985-3
Prix : 27,40 euros

L'analyse des politiques publiques glisse vers une sociologie politique de l'action publique en raison d'une évolution conceptuelle : de la production étatique de politiques publiques, nous sommes passés à une construction collective de l'action publique. S'appuyant sur une sociologie des acteurs, cet ouvrage s'attache à présenter les politiques publiques sans les séparer de l'analyse de leur évolution. Aussi, la dimension théorique est étroitement articulée avec la dimension empirique.

Pages réalisées par :
l'Association des Bibliothèques d'IUT
<http://www.abiut.xtek.fr/>

Retrouvez dans chaque numéro d'**Esprit IUT** notre rubrique « Parole d'expert » avec Page Personnel. **En tant que recruteur averti sur son secteur**, Page Personnel vous apporte **un éclairage sur le marché de l'emploi et des conseils** sur votre parcours professionnel.

Astuces

IUT - Entreprise, un partenariat gagnant



Sébastien Hampartzoumian

Page Personnel Filiale de

Michael Page International Plc, est leader de l'intérim et du recrutement spécialisés de techniciens, d'employés, d'agents de maîtrise et de cadres premier niveau avec un réseau de plus de 200 consultants et de 20 bureaux en France.

Sébastien Hampartzoumian, Directeur Général de Page Personnel, nous livre une analyse du succès des IUT auprès des entreprises qui recrutent.

L'IUT réel atout de proximité pour les candidats

Avec une couverture nationale très étendue : 115 Instituts Universitaires de Technologies en France, les IUT représentent LA formation technologique alliant parfaitement théorie et pratique.

Cette filière courte, deux années pour les DUT et trois pour les Licences Professionnelles, permet une spécialisation rapide de chaque étudiant dans son domaine de prédilection au cœur même de son environnement économique régional. Les étudiants des petites et moyennes villes françaises ne sont pas laissés pour compte et disposent d'un enseignement supérieur de qualité et de proximité ; tout en bénéficiant d'une cohérence nationale reconnue.

Une filière plébiscitée par les entreprises depuis plus de 35 ans

Nos entreprises partenaires apprécient de plus en plus d'avoir de jeunes diplômés ayant déjà acquis une expérience professionnelle significative. Dans cette perspective, les candidats sortant d'IUT bénéficient d'un atout considérable selon les recruteurs. En effet, les stages étant obligatoires en IUT, les titulaires d'un DUT doivent valider minimum deux mois et demi d'expérience, et trois à quatre mois pour les détenteurs d'une licence professionnelle.

Avec des spécialités dans les domaines suivants : Administration, gestion, commerce/Services à la personne, métiers de la communication/Electronique, informatique, mécanique/Chimie, biologie/Travaux publics, énergie, sécurité, les DUT offrent un très large panel de formations correspondant aux besoins actuels du marché.

Un recrutement gagnant-gagnant

La capacité d'adaptation, le goût du terrain, le travail en équipe sont des qualités très prisées par les employeurs cherchant à recruter des titulaires d'un diplôme de niveau bac + 2 ou 3.

Pour satisfaire les étudiants, comme les entreprises, l'offre d'alternance s'étoffe peu à peu dans les IUT, par le biais notamment des contrats de professionnalisation, formule assez souple qui permet d'acquérir une réelle expérience de terrain pour le candidat. Les entreprises deviennent de plus en plus adeptes de cette méthode : elles peuvent ainsi former de nouveaux collaborateurs et les embaucher par la suite en toute connaissance de cause. Ainsi, à l'issue de leur formation, les jeunes diplômés bac +2 deviennent une cible attractive pour les employeurs qui reconnaissent volontiers leur opérationnalité et leur rapidité d'intégration en entreprise. Les multiples expériences acquises en entreprises via l'alternance représentent incontestablement un atout supplémentaire à faire valoir en entretien.



Les 7 métiers qui ont le vent en poupe :

- **Technico Commercial** (après un DUT Techniques de Commercialisation)
- **Gestionnaire Import/Export** (après un DUT Commerce International)
- **Gestionnaire Technique de Patrimoine** (après une Licence Pro en Management du Patrimoine Immobilier)
- **Conseiller (ère) Clientèle Particuliers en banque** (après un DUT Techniques de Commercialisation)
- **Conducteur (trice) de Travaux** (après un DUT Génie Civil)
- **Technicien (ne) Essais** (après un DUT Mesures Physiques)
- **Délégué(e) Pharmaceutique** (après un DUT Techniques de Commercialisation)

Gestionnaire Import

Seine-Saint-Denis (93) • 6 mois • H/F

Notre client, dans le secteur de l'industrie, recrute pour son équipe import.

Vous prenez en charge :

- La gestion de 2 entrepôts en France et à l'étranger,
- Le suivi des importations,
- Le dédouanement,
- La gestion des transitaires,
- Le contrôle de la facturation,
- Le transport multimodal.

De formation supérieure type Bac +2 minimum, vous parlez anglais couramment et maîtrisez les techniques du commerce international.

Vous maîtrisez Excel et Word, êtes rigoureux(se), professionnel(le) et assidu(e).

Réf. : TJOB 595141

Technicien(ne) de Maintenance

Rennes (35) • 6 mois • H/F

Notre client, société industrielle, recherche un(e) Technicien(ne) de Maintenance rattaché(e) au Responsable Progrès.

Vous réalisez des travaux d'amélioration techniques au sein de l'atelier d'usinage en fonction des demandes émises par la production et dans le but d'améliorer la productivité et la sécurité des installations. Vous participez à l'amélioration des postes de travail en termes d'ergonomie et de sécurité.

Issu(e) d'une formation Bac +2 (BTS, DUT...), vous justifiez d'au moins une expérience. Vous êtes force de proposition et disposez d'un bon relationnel et de bonnes compétences techniques. Votre disponibilité et votre esprit d'initiative seront essentiels pour le succès de cette mission, à démarrer rapidement (horaires 2x8).

Réf. : TJOB 594597

Chargé(e) d'Affaires

Hauts-de-Seine (92) • CDI • H/F

Notre client est un acteur mondial du domaine de l'énergie.

Sous la responsabilité du Chef de Département Gestion Immobilière et Conduite de Travaux, vos missions consistent à :

- Assister le Chef de Projet dans le montage d'opérations immobilières,
- Analyser l'expression des besoins de travaux,
- Définir les objectifs et résultats à atteindre,
- Piloter les contrats de prestataires et en assurer la gestion financière,
- Organiser la clôture de l'affaire et le reporting.

De formation DUT génie civil en bâtiment, maîtrise d'ouvrage et/ou gestion immobilière, vous justifiez d'au moins une expérience. Vous aimez encadrer les prestataires et faites preuve de dynamisme et de réactivité.

Réf. : TJOB 588507

Délégué(e) Commercial(e)

Troyes (10) • CDI • H/F

Notre client est un groupe international leader sur son marché (7 milliards d'euros de CA dans 125 pays).

Après une formation complète aux métiers de l'entreprise, votre mission sera de développer votre CA auprès d'une clientèle de distributeurs.

En véritable responsable de votre zone géographique (rattaché(e) à un Chef des Ventes Régional), vous planifiez et mettez en place l'action commerciale adaptée à vos objectifs.

De formation commerciale type Bac +2, vous avez au moins une expérience dans la vente de produits et/ou services.

Vous aimez relever les défis, êtes dynamique, autonome et connu(e) pour vos qualités relationnelles.

Réf. : TJOB 590740

Délégué(e) Pharmaceutique

04 / 05 / 07 / 26 / 30 / 38 / 84 • 18 mois • H/F

Notre client, un laboratoire de médicaments génériques, recherche un(e) Délégué(e) Pharmaceutique rattaché(e) au Directeur Régional.

Vous entretenez et développez un portefeuille de clients par le biais d'actions de prospection. Vous assurez la promotion de l'ensemble des produits de la gamme auprès des Pharmaciens d'Officines et Répartiteurs dans le respect de la loi DMOS. Vous assurez le suivi administratif et commercial de votre secteur.

De formation commerciale (idéalement Bac +2), vous disposez d'une expérience significative de la vente en pharmacie, et notamment en prospection pharmaceutique. D'un fort tempérament commercial, vous êtes doté(e) d'un esprit persévérant et combatif. Vous êtes impliqué(e) pleinement dans le développement de votre secteur.

Réf. : TJOB 593658

Chargé(e) d'Affaires

Val-d'Oise (95) • CDI • H/F

Notre client est un groupe international leader sur son marché.

Rattaché(e) au Responsable de la cellule offre et en collaboration avec les Commerciaux, vos principales missions sont :

- La définition technique d'un produit en fonction des besoins du client,
- La réalisation des offres commerciales "postes sur devis" : saisie des commandes, création des comptes clients,
- Le support technique et commercial au réseau commercial : étude des besoins clients, suivi des litiges clients et des commandes.

De formation Bac +2 type (BTS ou DUT génie mécanique, mécanique des fluides, électromécanique...), vous maîtrisez idéalement Solidworks. Votre goût pour la technique et vos compétences relationnelles assureront votre réussite.

Réf. : TJOB 594627

Consultant(e) en Solutions

Aulnay-sous-Bois (93) • CDI • H/F

Apple, société internationale, recrute un(e) Consultant(e) en Solutions.

Rattaché(e) au Responsable Réseau ASC France, vous êtes l'ambassadeur(ice) de la marque Apple en ayant la responsabilité d'un Apple Shop. Vous supervisez les ventes, le merchandising et les opérations commerciales de l'Apple Shop. Vous travaillez en collaboration avec les managers et l'équipe de vente du magasin. Vous formez une équipe sur les solutions Apple.

De formation IUT/BTS, universitaire et/ou école de commerce, vous bénéficiez d'au moins une expérience de vente, de conseil et de démonstration / distribution. Vous avez idéalement travaillé pour une marque à forte identité. Vous êtes volontaire et autonome dans le travail. Dynamique, réactif(ve) et proactif(ve), vous êtes orienté(e) satisfaction clients et votre anglais est courant.

Réf. : TJOB 595183

Conseiller(ère) Clientèle

Auxerre et Avalon (89) • CDI • H/F

Notre client, banque de réseau nationale reconnue auprès des particuliers et des professionnels, recherche son/sa Conseiller(ère) Clientèle Particuliers.

Rattaché(e) au Directeur d'Agence, vous êtes chargé(e) de :

- Gérer un portefeuille de clients grands publics,
- Vendre les produits classiques (CB, chèquiers, crédits, assurance auto et habitation, vie, prévoyance),
- Développer votre portefeuille par la recommandation,
- Mettre en place une relation personnalisée,
- Traiter les opérations bancaires.

Diplômé(e) d'un DUT en Techniques de Commercialisation, vous justifiez d'une expérience d'au moins 6 mois (stage compris) dans la vente, acquise idéalement dans le secteur banque ou assurance.

Réf. : TJOB 588572

100% IUT



**ABONNEZ-VOUS
1 AN POUR
4 NUMÉROS**

12 € au lieu de 16 €

www.bgcom.fr
règlement par carte bancaire

Formation et pédagogie - Vie étudiante - Recherche, transfert et innovation - Partenariat entreprises - International - Offres - Emplois - Actualités - Outils et médiathèque - Échos des régions

OUI ! JE M'ABONNE À ET J'ÉCONOMISE 4 EUROS

Espr'ut
le magazine des de France

Je découpe ou photocopie ce bulletin et je l'envoie accompagné de mon règlement à : BG Comseils - BP 90312 - 27003 Evreux Cedex 3
Je règle la somme de 12 Euros pour un abonnement de 1 an par chèque bancaire ou postal à l'ordre de BG COMseils

Nom Prénom

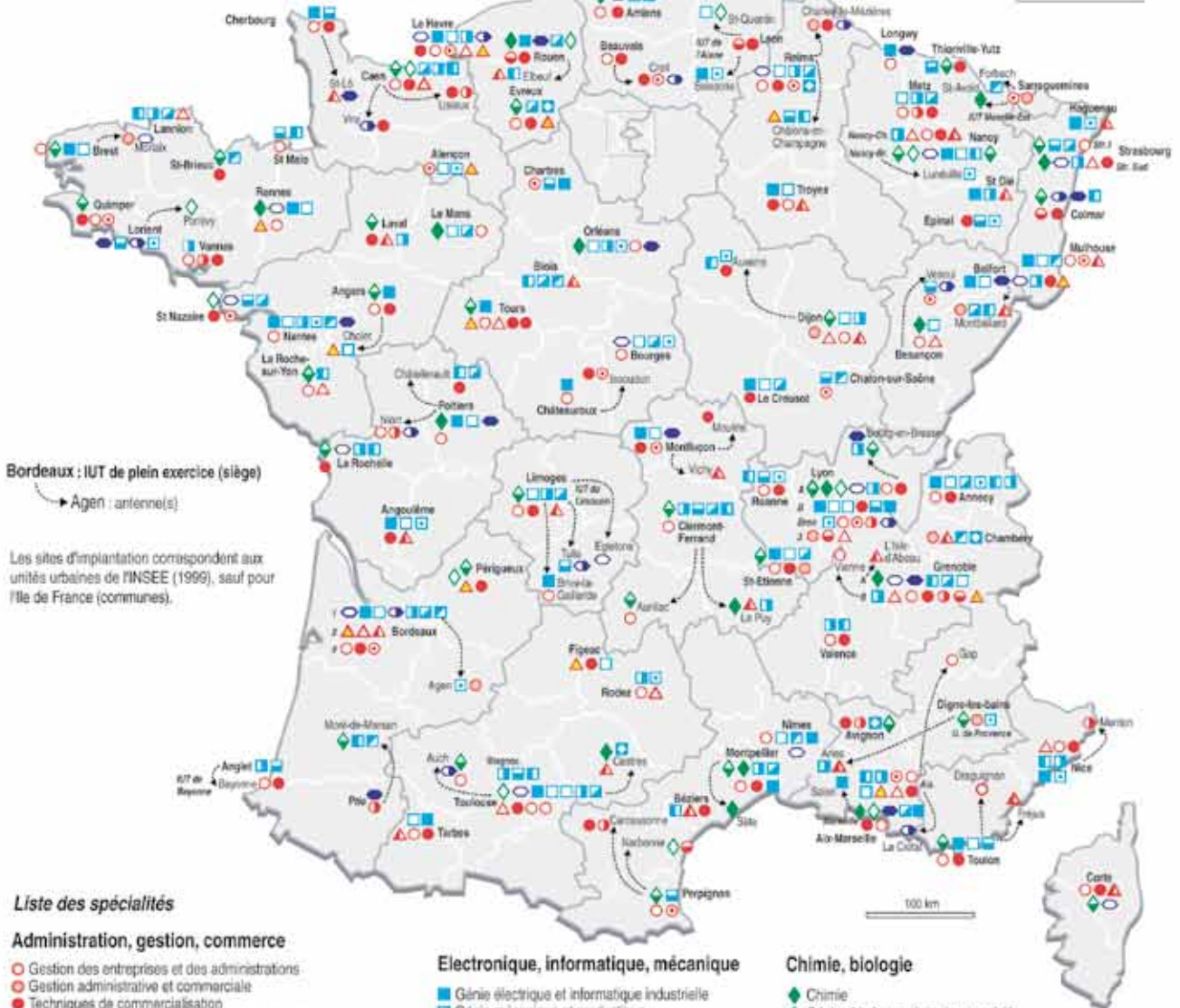
Société

Adresse

Code Postal Ville

Tél. E-mail Date

Les instituts universitaires de technologie en 2010



Bordeaux : IUT de plein exercice (siège)
 → Agen : antenne(s)

Les sites d'implantation correspondent aux unités urbaines de l'INSEE (1999), sauf pour l'Île de France (communes).

Liste des spécialités

Administration, gestion, commerce

- Gestion des entreprises et des administrations
- Gestion administrative et commerciale
- Techniques de commercialisation
- Statistique et traitement informatique des données
- Carrières juridiques
- Gestion logistique et transport

Services à la personne, métiers de la communication

- ▲ Carrières sociales
- ▲ Information communication
- ▲ Services et réseaux de communication

Electronique, informatique, mécanique

- Génie électrique et informatique industrielle
- Génie mécanique et productique
- Informatique
- Réseaux et télécommunications
- Génie industriel et maintenance
- Mesures physiques
- Sciences et génie des matériaux
- Qualité, logistique industrielle et organisation
- Génie du conditionnement et de l'emballage

Chimie, biologie

- ◆ Chimie
- ◆ Génie chimique, génie des procédés
- ◆ Génie biologique

Travaux publics, énergie, sécurité

- Génie thermique et énergie
- Génie civil
- Hygiène, sécurité, environnement

Source : MESR - DGES. Réalisation : MEN - MESR - DEPP - Bureau C3
 Mise à jour : septembre 2010

LA NUIT DES IUT

la réussite en quelques images



Le Mans,



Chartres,



Mulhouse,



Nancy,

Nantes...



... et bien d'autres.



www.iut-fr.net

